



LA TOURELLE

ÉDITION ANNUELLE
2021-2022



Table des matières

Mot du rédacteur en chef	3	Résumé de l'année - Escadron B (Trois-Rivières)	52
Message du président de l'Association	4	L'année 2021-2022 à l'ECBRC	54
Message du Colonel du Régiment	5	Quoi de neuf à l'École de leadership et des recrues des Forces armées canadiennes (ELRFC)?	56
Message du Lieutenant-Colonel (H) de Trois-Rivières	7	Op <i>UNIFIER</i>	57
Message du Commandant de Valcartier	8	La nouvelle Guerre froide	59
Message du Commandant de Trois-Rivières	10	Op <i>CROCODILE</i> : Les Nations unies sont profondément préoccupées	63
Message du Sergent-Major régimentaire de Valcartier	11	La troupe 70 sur la ROTO 22-01 de l'Op <i>RÉASSURANCE</i>	64
Message du Sergent-Major régimentaire de Trois-Rivières	13	Réflexion sur un QG interarmées déployé - Op <i>IMPACT</i> - Koweït	68
Honneurs et décorations Valcartier 2021-2022	14	Équipe d'assistance et d'entraînement canadienne au Liban (EAEC-L)	70
Promotions Valcartier 2021-2022	15	Op <i>IMPACT</i> - Opération <i>INHERENT RESOLVE</i> : une mission, plusieurs nations	72
Libérations et départs à la retraite Valcartier 2021-2022	16	Un sergent-major en déploiement	73
Honneurs et décorations Trois-Rivières 2021-2022	16	Les Douzièmes au sein de l'Équipe d'assistance et d'entraînement canadienne - Jordanie (EAEC-J)	74
Promotions Trois-Rivières 2021-2022	16	L'échange d'unité entre le 12 ^e RBC et le <i>Royal Tank Regiment</i> (RTR)	76
Libérations et départs à la retraite Trois-Rivières 2021-2022	17	L'intégration des SAMSP aux opérations d'escadron	78
In memoriam Valcartier 2021-2022	17	Pas juste une histoire de « cantine »!	80
Résumé de l'année Valcartier	22	Escadron A - Entraînement de perfectionnement – Champs de tir (CT) tactiques	81
Résumé de l'année PCR (Valcartier)	23	Manœuvre 2040 : Cavalerie blindée - Habilitons notre futur - Un aperçu	82
Soutien au Cours aviation tactique de base (CATB) - escadron D	25	Un Douzième au cœur de la recherche	88
Exercice <i>SABRE CAVALIER 2021</i>	27	Institut Osside	89
Exercice <i>RAFALE BLANCHE 2022</i>	28	Qu'est-ce qui se trame chez le directeur - Carrières militaires?	91
Résumé de l'année - Escadron A (Valcartier)	29	Association et Fiducie du 12 ^e RBC	92
Résumé de l'année - Escadron D (Valcartier)	31	Course du 150 ^e anniversaire du Régiment	94
Résumé de l'année - Escadron de commandement et services (Valcartier)	33	Le 150 ^e , c'est déjà fini !	96
Résumé de l'année - Escadron C, <i>The Royal Canadian Dragoons</i>	34	Principaux commanditaires et partenaires corporatifs Projets 150 ^e anniversaire du 12 ^e RBC	104
La condition physique au rendez-vous – Défi hivernal	37		
Salon Ortona	37		
Club 86	39		
Club Adrano	40		
Club Termoli	42		
Résumé de l'année - Escadron A (Trois-Rivières)	47		
Résumé de l'année Escadron de commandement et services (Trois-Rivières)	49		



Mot du rédacteur en chef

Tous ceux qui ont déjà contribué à l'élaboration d'une édition de La Tourrelle pourront vous le confirmer : il ne s'agit pas d'une mince tâche que de communiquer un message captivant pour le lecteur en quelques centaines de mots à peine. Bien des questions se posent à savoir si le sujet, la ligne de pensée ou bien encore les images choisies seront adéquats. Je tiens donc à remercier les différents contributeurs qui ont rendu possible cette édition de notre revue régimentaire.

À travers ces incertitudes récurrentes, un élément de cette édition était néanmoins sans équivoque : pas question de parler de pandémie! Du moins, pas sous l'angle des conséquences négatives qu'elle peut avoir sur nos activités. Il est grand temps de laisser derrière nous son aura néfaste pour nous tourner plutôt vers les succès et les bons coups réalisés par nos Douzièmes.

Des événements extraordinaires se sont produits en 2021-2022, ne serait-ce que les célébrations de notre 150^e anniversaire ou bien la présence de nombre d'entre nous sur différents théâtres d'opérations à travers le monde.

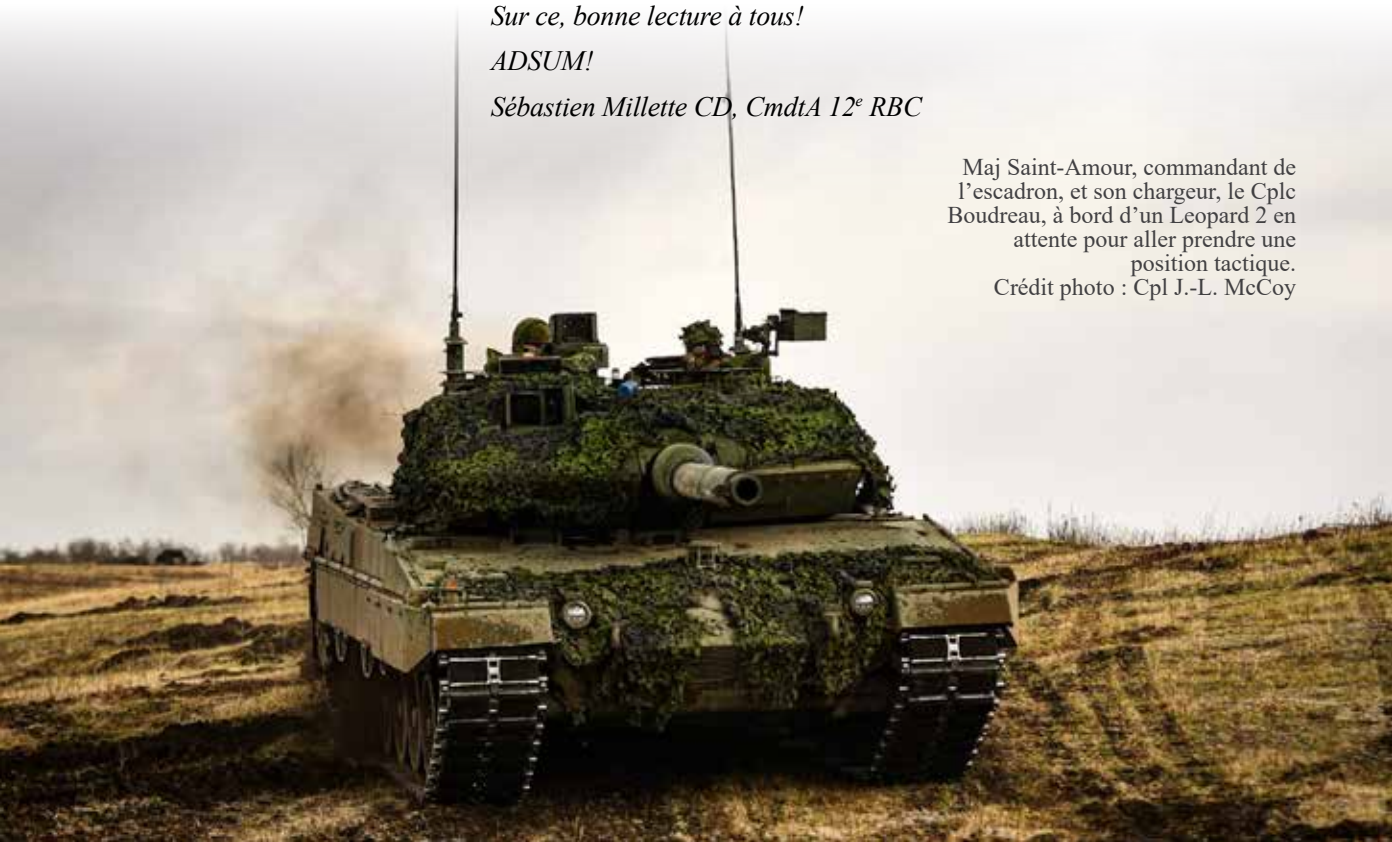
J'aime à penser qu'il est noble de contribuer à quelque chose de « plus grand que nous ». Eh bien, le Régiment et ses membres ont saisi cette occasion au cours de la dernière année en participant à la définition du concept de cavalerie blindée. Plusieurs écrits vous le prouveront et, je l'espère, initieront des interrogations, des remises en question et des discussions qui feront avancer ce processus. Après tout, n'est-ce pas un des objectifs de cette revue que de rester à l'affût des affaires courantes de notre Régiment, de notre Corps et, au sens plus large, de notre institution militaire?

Sur ce, bonne lecture à tous!

ADSUM!

Sébastien Millette CD, CmdtA 12^e RBC

Maj Saint-Amour, commandant de l'escadron, et son chargeur, le Cplc Boudreau, à bord d'un Leopard 2 en attente pour aller prendre une position tactique.
Crédit photo : Cpl J.-L. McCoy





Message du président de l'Association



Col (ret) Guy Maillet OMM, CD

Chers Douzièmes, amis et partenaires du Régiment,

J'ai peine à y croire, mais c'est déjà la quatrième fois que j'ai le plaisir d'écrire ces mots d'introduction pour La Tourelle.

La publication d'une telle revue représente un coût important pour l'Association du 12^e Régiment blindé du Canada, mais cette dépense est pleinement justifiée, pour ne pas dire essentielle, puisque La Tourelle contribue à maintenir les liens entre ceux qui servent et ceux qui ne sont plus dans les unités ou qui sont à la retraite. De plus, puisque les écrits restent, les articles publiés dans cette revue contribuent également au patrimoine régimentaire.

Comme vous pourrez le lire dans la section consacrée à l'Association et à la Fiducie, depuis la parution de la dernière Tourelle, beaucoup de belles choses se sont produites au sein de l'Association. Bien sûr, l'effort principal a été la mise en œuvre des grands projets du 150^e mais l'Association et sa Fiducie ont aussi continué à prendre du galon et à diversifier leur rôle d'appui au bien-être des deux unités, du musée et de ses membres.

Ce n'est pas par hasard que le rôle accru de l'Association arrive maintenant. Les activités du 150^e ont effectivement servi de leitmotiv à l'Association pour augmenter la participation des membres au sein de la grande famille régimentaire. Appelés à contribuer financièrement aux divers projets du 150^e, beaucoup de membres ont répondu « ADSUM! ». De plus, grâce aux efforts du comité du 150^e, l'Association a démontré qu'elle était capable d'exercer un leadership clé dans plusieurs domaines impactant les deux unités. Comme je l'ai mentionné à plusieurs reprises, n'eût été la vision et les efforts de messieurs Jean Laprade et Stéphan LeBlanc, le 150^e serait probablement venu et passé sans que personne s'y attarde vraiment.

Maintenant que le 150^e est derrière nous, il ne faut pas baisser la garde. L'Association doit poursuivre sur sa lancée et continuer d'appuyer les unités, le musée et ses retraités. Pour ce faire, elle a besoin de ressources et de bénévoles. Les membres qui ne sont pas en mesure de participer activement au sein de l'Association peuvent contribuer en faisant un don via la Fiducie. Si chaque membre de la grande famille régimentaire contribue ne serait-ce qu'à hauteur d'une vingtaine de dollars annuellement, l'Association disposerait des fonds annuels nécessaires pour remplir pleinement son mandat. Ces dons peuvent se faire via transferts électroniques ou via le site de l'Association et, en retour, un reçu aux fins du calcul de l'impôt sera envoyé au donateur. N'hésitez pas à emboîter le pas! Nous avons besoin de vous!

Pour terminer ce mot d'introduction, je désire remercier monsieur Sébastien Millette, notre rédacteur en chef, ainsi que toute son équipe pour le travail effectué pour cette édition de La Tourelle. Sans leur participation active, cette Tourelle 2021-2022 n'aurait jamais vu le jour.

Bonne lecture!

Message du Colonel du Régiment



Lcol (ret) Denis Mercier OMM, CD

Cette édition de La Tourelle est particulièrement importante pour moi, car c'est la sixième et vraisemblablement dernière communication que je vous adresse, chers membres du Douzième tant à Valcartier qu'à Trois-Rivières. Le temps passe trop vite et les événements se succèdent à un rythme effréné d'année en année. La montée en puissance du Régiment, les nombreuses missions, les tâches, les inondations du printemps, les interventions de la COVID-19, et quoi encore? Eh bien, pourquoi pas une guerre latente avec la Russie? Nous avons participé à la formation de milliers de soldats et officiers ukrainiens et au moment d'écrire ces lignes, ils nous prouvent que notre enseignement est valable et donne des résultats : les Russes sont surpris. Lorsque vous lirez cette belle Tourelle, j'espère que le conflit sera terminé. En tout état de cause, nos amis lettons et nos alliés de l'OTAN peuvent compter sur nous.

En décembre dernier, à l'occasion de mon message de Noël, je vous parlais du commodore de l'air Leonard Birchall et des 5 barrettes à sa décoration des Forces canadiennes. Tout au long de ses 62 ans en uniforme, il a démontré un leadership exemplaire et inspirant. Il s'est démarqué par son dévouement et sa volonté à faire passer la sécurité et le bien-être de ses subalternes avant les siens. Je pensais à lui en écoutant notre ministre de la Défense nationale, madame Anita Anand, le chef d'état-major de la Défense, le Général Wayne Eyre, et la sous-ministre de la Défense, madame Jody Thomas, vous présenter leurs excuses, à vous qui avez sauvé des vies, qui participez à des missions de sécurité internes et externes et qui risquez vos vies pour assurer la sécurité de tous les Canadiens. Ils ont présenté leurs excuses aux victimes de harcèlement sexuel, d'agression sexuelle, de discrimination fondée sur le sexe, le genre, l'identité sexuelle et l'orientation sexuelle. Ils disaient que l'inconduite et les abus de pouvoir ont entraîné une crise de confiance et brisé des liens.

Mme Thomas a tapé dans le mille avec ses remarques. Elle disait qu'il faut vous savoir soutenus et en sécurité. Des gens imbus de pouvoir ou de privilèges ont causé de graves préjudices aux subalternes ou aux équipes immédiates, ont causé des abus de confiance irresponsables, des trahisons envers nos subalternes. Elle a parlé d'esprit de corps, d'honneur et de confiance. Alors voici ce qui m'a frappé le plus dans son allocution. Elle-même a été témoin de misogynie, d'homophobie, de bizutage, d'exclusion, de mépris et d'abus de pouvoir à divers degrés, de comportements typiquement justifiés comme servant à nourrir l'esprit de corps. Elle a poursuivi en disant qu'elle avait du mal à accepter ses propres décisions en ayant choisi de fermer les yeux sur des comportements qui la ciblaient et qui s'inscrivaient dans cette dynamique de pouvoir malsain. La vérité, disait-elle, c'est qu'elle avait peur; elle pensait qu'en signalant ces comportements, en portant plainte, en protestant, on allait l'empêcher de progresser; d'apporter une contribution, et donc, elle a enduré des choses qui lui sont arrivées et qui se passaient autour d'elle dans l'espoir de prouver qu'elle était suffisamment endurante et qu'elle méritait d'être là. Ce qu'elle ne comprenait pas à l'époque, c'est que tous ces comportements n'avaient rien à voir avec elle, a-t-elle dit, c'était juste une question de pouvoir ou plutôt d'abus de pouvoir. Aucune personne ayant subi une quelconque forme de harcèlement, de mauvais traitement par un membre de l'une ou l'autre des institutions ne doit se croire ou se sentir coupable. Elle terminait en disant qu'ils feront ce qui est juste pour les personnes blessées pour l'avenir des FAC.



Nous avons un beau Régiment qui termine ses célébrations du 150^e et qui sait où le conflit en Ukraine nous mènera? Une chose est certaine, ici, nous travaillons en équipage; très fréquemment les membres d'un même équipage, quels que soient leurs grades, s'appellent par leur prénom, car la cohésion est importante. La confiance est primordiale, car nous comptons les uns sur les autres pour notre survie. C'est notre pain et notre beurre. C'est notre honneur, ne nous trahissons pas l'un l'autre. Respectons-nous toujours, car au combat nous avons besoin de l'autre, quels que soient son sexe, son genre, son identité sexuelle ou son orientation sexuelle.

ADSUM!

Tireurs italiens du peloton Pegasus
durant une familiarisation avec le
véhicule canadien Coyote de la
troupe 70 déployée sur l'Opération
RÉASSURANCE.



Message du Lieutenant-Colonel (H) de Trois-Rivières



Lcol (H) Michel Deveau

Chers membres du 12^e RBC,

Pour la troisième année consécutive, le Régiment m'accorde le privilège de m'adresser à vous tous via La Tourelle. Encore une fois, la COVID a fait en sorte que mes visites à l'unité soient demeurées sporadiques. Cependant, la lumière au bout du tunnel est en train de poindre et j'espère que j'aurai l'occasion de participer aux activités prévues à l'horaire.

Bien que certaines activités du 150^e aient dû être annulées, la cérémonie du legs du Régiment à la Ville de Trois-Rivières a pu avoir lieu. L'unité de Trois-Rivières, en tant que maison-mère, était fière de recevoir les membres des deux unités. Lors de mon arrivée au Régiment en 2019, j'avais eu l'occasion de discuter avec des membres de la première heure de l'unité de Valcartier. Ils me racontaient leurs souvenirs des rencontres avec les membres de Trois-Rivières au manège. Durant mon mandat, j'ai toujours eu l'espoir que l'on pourrait recréer cette atmosphère avec les deux unités. Le 150^e nous fournissait cette occasion. Nous étions donc fiers d'avoir pu vous recevoir ainsi que les anciens en cette journée du 14 mai. Le manège est votre maison-mère et vous y êtes les bienvenus.

Pour ce qui est de l'unité de Trois-Rivières, je tiens à souligner trois événements. Le premier fut la visite du colonel commandant du Corps blindé royal canadien, le Général (retraité) Walter Natynczyk. Merci à son prédécesseur, le Colonel Georges Rousseau, d'avoir relayé mon invitation. Le Général Natynczyk a pu ainsi s'adresser à des membres de la troupe après les avoir vus à l'œuvre lors d'un exercice en novembre dernier.

Le deuxième fut le départ du commandant de l'unité, le Lieutenant-Colonel Stéphane Clouâtre. Ce fut un privilège et un plaisir de travailler à ses côtés. Tous les membres de l'unité ainsi que moi-même le remercions pour toutes ces années de service. Adsum!

Pour terminer, le 14 mai dernier, le Major Sébastien St-Cyr a été promu au grade de lieutenant-colonel pour devenir commandant du 12^e RBC(M). Toutes nos félicitations et j'anticipe le plaisir de travailler auprès de lui.

Comme mot de la fin, je tiens à féliciter et à remercier tous les membres de l'unité de Trois-Rivières. Combiner la vie civile avec l'entraînement militaire n'est jamais de tout repos. Vous avez rejoint les rangs du Régiment et espérez vivre une expérience spéciale. C'est ce que je vous souhaite.

Je ne sais pas quand sera nommé mon successeur, car mon mandat devrait prendre fin lors de cette nomination. C'est peut-être la dernière fois que je peux m'adresser à vous via ce journal. Je tiens donc à remercier les autorités régimentaires du privilège qu'ils m'ont accordé. Ma carrière militaire débuta en 1974 quand je fus assermenté par feu le Général J. V. Allard au salon Amiens du manège de Trois-Rivières. Avoir la chance de pouvoir terminer là où tout a commencé sera gravé dans mes souvenirs. Aux membres de l'unité de Trois-Rivières, c'est un honneur de vous représenter.

ADSUM!



Message du Commandant de Valcartier



Lcol Nicolas Lussier-Nivischiuk CD

Chers Douzièmes,

J'ai l'honneur de m'adresser à vous pour la deuxième fois par le biais de notre Tourelle en tant que commandant. La dernière année a été marquée par le déploiement de nombreux membres du Régiment alors que la 2^e Division du Canada a terminé l'année Commise du nouveau Plan de gestion de l'état de préparation (PGE) de l'Armée canadienne (AC). En somme, le Régiment a contribué à l'effort du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada dans le cadre de trois opérations majeures. Les membres du Régiment se sont déployés sous l'égide de l'opération IMPACT mise sur pied afin de renforcer les capacités militaires de l'Irak, de la Jordanie et du Liban. Plus précisément, les Douzièmes ont participé à l'instruction militaire, ont conseillé les forces de sécurité et soutenu la Mission de l'OTAN en Irak (MOI). En outre, des experts du Régiment se sont démarqués dans le cadre de l'opération UNIFIER visant à bâtir, en compagnie de nos alliés et partenaires, des capacités accrues pour les forces de sécurité ukrainiennes. Enfin, dans un rôle blindé traditionnel, deux troupes du Régiment se sont déployées en Lettonie successivement sur des périodes de six mois dans le cadre de l'opération RÉASSURANCE qui a pour but de démontrer l'engagement du Canada à renforcer la défense collective de l'OTAN en Europe centrale et en Europe de l'Est. Les troupes ont mené à bien des exercices, de l'instruction et des tâches opérationnelles de l'OTAN.

Malgré l'ensemble des mandats opérationnels, une majorité des membres de l'unité ont continué d'assurer la pérennité de notre expertise blindée unique au sein de la brigade tout en accroissant l'intégration des systèmes aériens miniatures sans pilote dans la manœuvre. L'instruction a occupé le Régiment au cours de l'année et a permis la progression de carrière de nos membres tout en solidifiant nos habiletés de base à nous déplacer, à tirer et à communiquer à bord de véhicules blindés. Le Régiment a mené le changement de l'instruction par l'exécution du cours pilote de qualification cplc et a continué d'accroître la capacité de production en exécutant un cours de chef d'équipage blindé. Les conditions ont été délibérément mises en place afin d'effectuer une transition vers l'année Bâtir du PGE.

C'est sur ces assises que le Régiment amorcera la prochaine année en focalisant sur l'entraînement. Dès l'automne, les membres de l'unité renoueront avec des exercices majeurs tels que SABRE AUCLAIR et LION INTREPIDE avant de compléter l'Ex RAFALE BLANCHE à l'hiver 2023. Ces exercices en campagne permettront d'aguerrir les membres en route vers un état de préparation collective élevé qui sera validé au niveau de groupement tactique aux exercices RÉFLEXE RAPIDE et MAPLE RESOLVE au printemps 2023. En outre, l'exécution d'exercices numérisés tels que LION NUMÉRIQUE et UNIFIED RESOLVE renforcera les procédures d'état-major et permettra de solidifier la transition vers l'emploi d'escadrons de cavalerie capables d'actions rapides, audacieuses et décisives. Nos membres feront preuve d'imagination afin d'affiner les tactiques, techniques et procédures selon les capacités des plateformes qu'ils utilisent. Leur apport intellectuel et leur capacité d'adaptation seront la clé d'un changement qui nous positionnera avantageusement pour l'intégration de nouvelles capacités dans les années à venir. À l'été 2023, le Régiment sera prêt à répondre aux diverses contingences de l'AC au Canada comme à l'étranger.

Je désire remercier les familles pour leurs sacrifices et contributions importantes à l'efficacité et à la force de notre Régiment. Nous sommes une équipe et elles font partie intégrante de celle-ci. C'est cet appui qui contribue de façon quotidienne au dévouement, au professionnalisme et au courage des membres de l'unité leur permettant de se déployer en campagne et en opération. Ils savent que leur réseau de support est fort lorsqu'ils sont appelés à contribuer à l'atteinte des objectifs de défense et de sécurité du Canada. Je suis extrêmement fier de servir en compagnie de spécialistes de la profession des armes qui ont rempli leurs fonctions avec distinction au cours de la dernière année et je n'ai aucun doute que nous avons une équipe attentionnée et compétente en mesure de relever les défis qui nous attendent.

ADSUM!

Point de vue d'un VBTP déployant
un appareil SAMSP en
mouvement vers un objectif, une
technique peu orthodoxe au sein
des FAC et mise sur pied par les
membres du 12^e RBC.
Crédit photo : Cpl Jessy Cloutier





Message du Commandant de Trois-Rivières



Lcol Sébastien St-Cyr CD

Chers Douzièmes,

Tout d'abord, laissez-moi vous témoigner ma plus sincère gratitude. Prendre le commandement de cette unité, riche d'un héritage extraordinaire, est un privilège unique. La confiance témoignée par la grande famille régimentaire m'inspire et j'anticipe avec enthousiasme les prochaines années. Également, je ne peux passer sous silence le travail colossal effectué par mon prédécesseur, le Lcol Stéphane Clouâtre dont le mentorat a marqué mon cheminement.

Si plusieurs succès ont ponctué la dernière année, l'Opération VECTOR marque un virage déterminant. Appuyée par la Force de la première réserve, elle a permis de décupler le nombre de vaccins administrés dans de nombreuses cliniques, notamment à Trois-Rivières, à Drummondville, ou encore à Shawinigan. Avoir un impact sur sa communauté, dans un moment de crise comme nous l'avons vécu, enracine le dogme de la milice. Soyons-en fiers!

Mentionnons aussi la participation de plusieurs de nos membres à divers déploiements internationaux, des positions majoritairement en lien avec les activités d'influence. D'ailleurs, une réorganisation de cette capacité a eu lieu à l'unité pour raffiner notre position vers l'univers COCIM. Je suis certain que l'expérience acquise par notre personnel en théâtre sera critique dans l'évolution de notre vision.

L'année prochaine aura certainement son lot de défis. La conversion vers la cavalerie en est une de taille. Cependant, pilotée par nos spécialistes, je n'ai nul doute que nous deviendrons rapidement une référence au sein du Corps.

Considérant ce succès en cours, c'est plutôt la régénération de l'unité qui monopolise mon attention. Il est évident que nous avons eu des difficultés avec notre rétention dans les dernières années. La pérennité de l'unité nécessite que nous renouions avec une croissance d'effectif. Le développement d'un programme de référencement et de mentorat pour les recrues, ainsi que la mise en place d'entraînements stimulants sont les pistes de solution sur lesquelles nous misons. Puisque la majorité des unités naviguent dans une situation similaire, la collaboration interorganisationnelle devient indispensable. Je suis persuadé que nous saurons saisir cette opportunité émanant de la conjoncture pour créer de nouveaux partenariats durables.

Enfin, je tiens à souligner le travail effectué par les membres de la troupe. En plus de devoir composer avec les sacrifices imposés à vos familles, plusieurs doivent jongler entre emploi civil, études supérieures et présence à l'unité. Votre dévouement est simplement remarquable.

ADSUM!

Message du Sergent-Major régimentaire de Valcartier



Adjuc Patrick Beaupré CD

Chers membres actifs et retraités,

J'ai encore une fois l'occasion de m'adresser à vous en tant que SMR du Régiment de Valcartier. J'ai l'honneur et le privilège de rester à mon poste pour une autre année au sein de notre merveilleuse unité. Déjà deux années comme sergent-major régimentaire avec plusieurs défis réalisés dernière nous. Je peux vous certifier que le professionnalisme de nos hommes et femmes fait constamment rayonner le Douzième. Nous recevons toujours d'excellents commentaires lorsque nous sommes impliqués dans des tâches autant sur la garnison Valcartier qu'à l'extérieur. Nous continuons, en revanche, à rencontrer plusieurs défis de taille tels que la dotation en personnel, la rétention, la réorganisation de notre Corps ainsi que l'intégration de la Réserve.

Le commandant de Valcartier et moi-même travaillons de pair pour pallier les manques en dotation. Comme vous le savez, les opportunités d'emplois au civil fusent de partout et ceci a un effet direct sur notre capacité à recevoir du nouveau personnel et à le conserver par la suite. Comme équipe de leadership, nous mettons en place les conditions pour répondre au manque de caporaux-chefs et de sergents dans le cadre de la reconstitution de l'AC. Par exemple, nous saisissons toutes les occasions pour envoyer nos caporaux méritants suivre le cours de qualification élémentaire de leadership. Ce cours a été séparé en deux parties pour améliorer les capacités des métiers de combat. En résumé, nos membres doivent faire les modules 1 à 3 au Centre d'instruction de la 2^e Division du Canada avant d'accéder au module 4, maintenant appelé qualification de rang de caporal-chef, au sein de notre Régiment. Ceci permet à nos futurs leaders de peaufiner leurs compétences blindées et leurs procédures de combat. Nous voyons ce changement de façon très positive pour nos jeunes leaders de demain.

En ce qui a trait à la rétention au sein de notre organisation, les multiples offres d'emploi dans le civil, l'augmentation du coût de la vie et, enfin, l'emploi des conjoints et conjointes de nos membres sont tous des facteurs important pour nos membres. Le but du commandant et de moi-même est que nos membres soient heureux lorsqu'ils arrivent au travail. Nous faisons aussi notre possible pour informer nos membres sur les plans à long terme afin de permettre une meilleure prévisibilité pour nos membres et leurs familles. Nous avons également effectué plusieurs sondages au sein de notre organisation pour améliorer la qualité de vie et les processus en place. Nous essayons au mieux d'équilibrer les besoins des FAC avec ceux de nos membres, à court comme à long terme. Je peux vous confirmer qu'il s'agit de notre plus gros défi. Ultimement, nous sommes optimistes quant au fait que ces initiatives seront bénéfiques à la fois pour notre institution et pour nos membres.

Quoique la réorganisation du Corps blindé demeure un autre défi de taille, je vous invite à y voir plutôt des opportunités. Il est vrai que nous sommes tellement ancrés dans nos vieilles habitudes qu'il est très difficile pour certains d'entre nous de les changer. Néanmoins, au Régiment, nous devons faire preuve d'ouverture d'esprit et saisir la chance qui nous est donnée d'expérimenter de nouveaux concepts de cavalerie dans tous nos cours et exercices. Nous avons reçu jusqu'à maintenant un très bon support de notre école à Gagetown. À Valcartier, le commandant et moi-même avons effectué plusieurs développements professionnels pour expliquer à

nos membres les tenants et les aboutissants de ce nouveau concept. Je vais être honnête avec vous tous, il reste encore beaucoup d'idées à développer telles que l'incorporation de nos SAMSP au sein de nos troupes de cavalerie. Pour parvenir à bien définir cette nouvelle orientation, nous aurons besoin de la contribution de tous et chacun. C'est une chance unique que nous avons d'influencer nos tactiques pour les années à venir. Saisissons-la!

Finally, dans le but d'incorporer les unités de la Première réserve avec lesquelles nous sommes affiliés, nous faisons des efforts constants pour impliquer nos confrères et consœurs réservistes dans nos cours ou nos exercices en campagne. Également, lorsque nous avons des membres du Régiment en congé parental pendant plusieurs mois, nous travaillons pour combler leur poste à l'aide de réservistes volontaires. Comme vous le savez sûrement, nos unités soeurs ont, elles aussi, plusieurs défis significatifs à relever qui sont sensiblement les mêmes que les nôtres. Les festivités soulignant notre 150^e ont permis de raffermir plusieurs liens avec nos frères et sœurs d'armes de Trois-Rivières. La cérémonie du legs du 150^e effectuée à Trois-Rivières en mai dernier est un exemple tangible de cette excellente coopération.

En conclusion, notre Régiment se porte très bien, le moral de nos membres est bon et nous sommes prêts pour notre année Bâtir. Comme mentionné, bien du travail nous attend, mais je suis certain que les multiples initiatives qui ont été prises jusqu'à maintenant permettront à nos hommes et femmes d'être prêts pour le futur. Je sens nos membres impatients de commencer l'année d'entraînement qui s'annonce et c'est extrêmement encourageant. Gardez en tête, lorsque vous traverserez des périodes plus ardues au cours des prochains mois, que la famille régimentaire sera toujours présente et que c'est ensemble que nous réaliserons de grandes choses!

ADSUM!

Véhicule Coyote de l'escadron D effectuant des tirs de nuit lors de l'Exercice *SABRE CAVALIER* 2021.
Crédit photo: Cpl Stéphane Raymond





Message du Sergent-Major régimentaire de Trois-Rivières



Adjudant Jean-André Boucher CD

Chers Douzièmes,

C'est avec plaisir que je m'adresse à vous pour une deuxième fois en qualité de sergent-major régimentaire de Trois-Rivières. Après presque deux ans en poste, je peux vous garantir que le Régiment fait toujours honneur à sa réputation du devoir bien accompli et du dévouement exemplaire tant au sein de la communauté trifluvienne que de la 35^e GBC.

Tout d'abord, je me dois de souligner la contribution capitale des membres du Régiment à l'Op VECTOR qui a eu lieu au début de l'année 2022 et qui a grandement contribué au succès de la vaccination dans les différents sites dans la région de la Mauricie. La participation de nos membres à cette opération domestique a sans aucun doute permis aux autorités civiles de faire de la région un endroit plus sécuritaire en veillant à la santé de nos citoyens. En effet, je ne peux qu'exprimer ma fierté et ma gratitude envers une unité composée d'hommes et de femmes qui ont réalisé une performance remarquable attribuable uniquement à leur motivation, à leur professionnalisme et à leur dévouement.

Malgré le maintien de certaines mesures d'assouplissement, le rythme des activités n'a guère diminué. La préparation en vue de l'entraînement estival et les demandes effarantes de personnel en support et des ressources en vue des différentes formations à conduire n'ont fait qu'ajouter des défis à nos permanents. Vous, véritables piliers de notre unité, avez travaillé d'arrache-pied et avez fait preuve d'inventivité afin de pallier les nombreux besoins institutionnels.

Dans un second temps, il est important de mentionner que nous vivons actuellement un moment historique au sein du Corps blindé royal canadien avec la mise en avant-plan du concept de cavalerie montée. Ce virage doctrinaire a pour but de fusionner les deux spécialités et de retourner à nos racines, tout en adoptant une structure commune afin d'être en mesure d'opérer sur l'ensemble du spectre des opérations blindées. La cavalerie blindée est d'abord un état d'esprit unique à notre métier basé sur des concepts clés bien précis : l'application d'une pensée critique en mouvement, le développement de plans et l'aptitude à communiquer rapidement durant l'exécution, ainsi que la présence de nos chefs vers l'avant et directement impliqués dans la conduite de nos activités tactiques. Le cadre de la reconstruction et de l'opérationnalisation de la Première réserve est sans aucun doute au centre de la vie régimentaire. En effet, le Régiment fera face à tout un défi afin de mettre en place certains multiplicateurs de force essentiels comme générateurs de la force. Un effort collectif sera critique et essentiel pour la réussite de la transition mise de l'avant par le Corps blindé. Évidemment, cela apportera son lot de défis, mais aussi une occasion en or pour le Régiment de démontrer sa capacité à s'adapter et à opérer dans ce concept unique.

Je ne peux passer sous silence le retour de certains membres du Régiment déployés sur les Op RÉASSURANCE et IMPACT au sein d'organisations chargées de la coopération civilo-militaire (COCIM). Leur contribution sera à tout jamais gravée dans l'histoire régimentaire et a contribué à mousser notre réputation au sein de l'Armée canadienne et auprès de nos alliés et partenaires.

À cet égard, je voudrais encore une fois remercier tous les membres du Régiment - tous métiers confondus - ainsi que leurs familles pour leur soutien inconditionnel au cours des derniers mois, sans lequel il aurait été impensable pour notre unité d'accomplir les grandes choses qui ont caractérisé notre dernière année. Mille fois merci!

ADSUM!



Honneurs et décorations Valcartier 2021-2022

Ordre du mérite militaire

Adjum Poulin

Étoile de campagne générale – Expédition (Méd SEULE)

Cpl Roy

Médaille du service opérationnel - Expédition +1 BR

Lcol Lussier-Nivischiuk

Médaille du service opérationnel - Expédition (Méd SEULE)

Maj Leclerc

Cplc Jenkins

Capt Richer

Cpl Francoeur

Médaille du service spécial (barette OTAN)

Capt Cordeau

Cpl Blanchette

Cpl Gallant

Adjum Gasse

Cpl Bruneau

Cpl Lavallée

Adj Lavoie

Cpl Calvé

Cpl Leclerc Laurin

Cplc Blais

Cpl Cloutier

Cpl Proulx

Cplc Couture

Cpl Ducharme

Cpl Soucy

Cplc Gagnon-Tremblay

Cpl El-Mohamad

Cpl Therriault

Cplc Sarrazin

Cpl Fauteux

Cpl Timmons

Cplc Thérroux-Joncas

Cpl Francis

Cpl Verreault

Cplc Villeneuve

Cpl Gagnon

Cvr Brault

Médaille canadienne du maintien de la paix

Capt Pelletier

Décoration des Forces canadiennes - 1^{re} agrafe

Adjum Champagne

Adj Leblanc



Décoration des Forces canadiennes

Sgt Lacroix	Cplc Deschenes	Cpl Gauthier-Emond
Sgt Drouin	Cplc Coassin	Cpl Bouchard
Sgt Villeneuve	Cplc Langlais	Cpl Goupil-Albert
Cplc Tetrault	Cplc Lavoie	

Mention élogieuse du chef d'état-major de la Défense

Capt Pelletier

Médaille du service méritoire de la Défense (É.-U.)

Lcol Lussier-Nivischiuk

Promotions Valcartier 2021-2022

Capt Anstis	Cpl Chartrand	Cvr Cimon
Capt Gervais	Cpl Cloutier	Cvr Cloutier
Capt Soueid	Cpl Corriveau	Cvr Comeau
Capt Taylor	Cpl Côté	Cvr Dubois
Lt Brodeur	Cpl Daviau	Cvr Dundar
Lt Gauthier-Davidson	Cpl Dobson	Cvr Dupéré
Lt Gilbert	Cpl Ducharme	Cvr Dussault-Paquet
Lt Marcoux	Cpl Fortin	Cvr Fontaine-L'Heureux
Lt Rouleau	Cpl Gagnon	Cvr Girard
Lt Savard	Cpl Gallant	Cvr Girouard
Adjum Plourde	Cpl Gaudreault	Cvr Gosselin
Adjum Poulin	Cpl Gendron	Cvr Guay
Adj Brière	Cpl Gileau	Cvr Katona
Adj Fortier	Cpl Jutras	Cvr Labbé
Adj Gasse-Leblanc	Cpl Landry	Cvr Laliberté-Vallières
Adj Lavoie	Cpl Leduc	Cvr Latreille
Adj Monzerolle-Lauzon	Cpl Létourneau Labonté	Cvr Lavoie
Sgt Bergeron	Cpl Martel	Cvr Leclerc
Sgt Clairoux	Cpl Matence-Calvet	Cvr Martel-Deschênes
Cplc Blais	Cpl Mella-Caro	Cvr Michaud
Cplc Boisvert	Cpl Michaud-Boudreault	Cvr Ouellette
Cplc Houde	Cpl Therrien	Cvr Quinn
Cplc Marano	Cpl Timmons	Cvr Roger-Morency
Cplc Normand	Cpl Trépanier	Cvr Rousseau Blais
Cpl Archambault	Cvr Allard	Cvr Sylvestre
Cpl Asselin	Cvr Averill	Cvr Thiffault
Cpl Beauregard	Cvr Cardinal	Cvr Veillette
Cpl Bérubé	Cvr Careen	
Cpl Cantin-Lafleur	Cvr Charland	

Libérations et départs à la retraite Valcartier 2021-2022

Cpl	Blais	Cpl	Gagné	Cpl	Poce
Sgt	Bonnenfant	Cpl	Gagnon	Cpl	Potvin
Cpl	Bouchard	Cpl	Gailloux	Cpl	Proulx
Cplc	Boucher-Palardy	Cpl	Gaudreau	Cpl	Quesnel
Cvr	Breton-Whissell	Cvr	Gravel	Cpl	Rondeau
Cpl	Chicoine	Cpl	Grondines	Cpl	Rousseau-Bédard
Cpl	Desjardins-Montpetit	Cvr(C)	Jeong	Cvr	Roy
Cpl	Donnelly	Cpl	Lacroix Robert	Cpl	Sellers
Plc	Dufour	Cpl	Latour	Cpl	Sirois
Sdt	Dumoulin	Cpl	Leclair-Bussière	Sdt	Soucy
Sdt	Durocher	Cplc	Ménard	Cpl	Tourangeau
Cpl	Fortin	Sgt	Noël	Cpl	Tremblay
Cplc	Fortin				

Honneurs et décorations Trois-Rivières 2021-2022

Médaille du service général – Expédition (Méd SEULE)

Cpl Côté

Médaille du service opérationnel - Expédition (Méd SEULE)

Sgt Islamagic

Médaille du service spécial – Expédition

Adj Blais-Fafard	Cplc Rouat	Cpl Lafleur
Sgt Tessier	Cpl Bergeron	

Décoration des Forces canadiennes

Sgt Tremblay	Cplc Leclerc	Cpl Pinard
Sgt Islamagic	Cplc Chevrette	Cpl Duguay
Sgt Descoteaux		

Promotions Trois-Rivières 2021-2022

Maj Pigeon	Cpl Carignan	Cpl Landry
Adjuc Boucher	Cpl Carrier	Cpl Lefebvre
Sgt Tremblay	Cpl Duval	Cpl Lujan Aguilar
Cplc Antonyshyn	Cpl Flamand-Black	Cpl Rodriguez Hidalgo
Cplc Carpentier	Cpl Gauthier	Cpl St-Jean
Cplc Plamondon	Cpl Gemme	Cvr Gauvreau
Cpl Bamba	Cpl Jacob-Nicole	Cvr Côté-Lemieux
Cpl Blais	Cpl Lacroix	Cvr Lesieur



Libérations et départs à la retraite Trois-Rivières 2021-2022

Cplc April	Adjum Ducharme	Cpl Leclerc
Adjum Beauchesne	Sdt Gaudet	Cpl Lussier
Cpl Blais	Sdt Gaudreault	Sdt Lussier Tousignant
Sdt Boisvert	Sdt Gauthier	Cpl Mondello
Cplc Boulianne	Sdt Gélinas	Cplc Monfette
Sdt Bourassa	Sdt Gélinas	Sgt Morneau-Marcoux
Sdt Cadieux-Bertrand	Sdt Granger	Cpl Normandin
Sdt Canse	Sdt Guillemette	Sdt Patry
Mat1 Castonguay	Cpl Harvey	Sdt Poisson
Cpl Côté	Sgt Hébert	Sdt Pucet
Sdt Côté	Sdt Houle	Capt Rivard
Cplc Courteau	Adjum Jobin	Sdt St-Onge
Cplc Desfosses	Sgt Lachapelle-Desaulniers	Capt Tanguay-Milot
Sdt Deshaies	Cplc Lanouette	Sdt Vachon
Maj Dubois	Cplc Lavigne-Lebeau	Sdt Vincent

In memoriam Valcartier 2021-2022

- › Colonel Rick Neugebauer (retraité)
- › Lieutenant-Colonel Al Hardie (retraité)
- › Major Edmund R.M. (Tojo) Griffiths (retraité)
- › Major Chris Glauninger (retraité)
- › Capitaine Alain Toupin (retraité)
- › Adjudant Louis Hains (retraité)
- › Sergente Sonia Ricard Bernard
- › Caporal Martin Harnois (retraité)



Organisation régimentaire Valcartier

2021-2022

Adsum

COLONEL DU RÉGIMENT
Col Mercier

COMMANDANT
Lcol Lussier-Nivischiuk

COMMANDANT ADJOINT
Maj Cameron (avril - octobre)
Maj Leclerc (octobre - mars)

CAPITAINE-ADJUDANT
Capt Pelletier

SERGENT-MAJOR RÉGIMENTAIRE
Adjuc Beaupré

POSTE DE COMMANDEMENT RÉGIMENTAIRE

PLANS
Capt Richer

OPÉRATIONS
Capt Leslie
Capt Soueid
WO Morissette
WO Moirin
Sgt Lacroix
Cplc Charron
Cpl Gosselin
Cpl Champagne
Cpl Robert
Cpl Hamel
Cpl Vallières
Cpl Verreault
Cpl St-Onge Michaud
Cpl Laférrière
Cpl Audet
Cvr Bolduc

CELLULE DE TIR
Sgt McArthur
Cpl Isabelle

RENSEIGNEMENTS
Capt Konopka
Cpl Thibault
Cpl Desjardins

ASST CAPT-ADJT
Capt Caron
CHAUFFEUR DU CMDT
Cpl Gaudreault
CHAUFFEUR DU SMR
Cpl Nolet
OFFICIER PSOR
Mme Rousseau
Sgt Otis-Pedneault

Escadron A

En avant

COMMANDANT

Maj Born

COMMANDANT ADJOINT

Capt Lambie

CAPITAINE DE BATAILLE

Capt Lair

SERGEANT-MAJOR

Adjum Champagne

PCE

Capt Picard
Capt Gervais
Adj Savard
Cplc Marano
Cpl Dobson
Cpl V.-Perron
Cpl Carter
Cpl Gendron
Cpl Girard
Cpl Drouin
Cpl Bérubé
Cpl Simard
Cvr Chabot

QME

Adj G.-Poulin
Cplc MacPherson
Cpl P.-Piché
Cpl D'Amours
Cpl Gauthier Pena
Cvr Allard

ADMIN

Sgt Lavoie
Cplc St-Arneault
Cplc Couture
Cpl André
Cpl C.-Lafleur
Cpl Desmeules
Cpl M.-Caro
Cpl Gingras
Cpl Pinard
Cpl Gagnon
Cpl Calvé
Cpl Patterson
Cpl Damico
Cpl D.-Maheux
Cpl Rochon
Cvr Lavallée
Cvr Leclerc
Cvr Gignac

TROUPE 11

Capt Parisi
Lt G.-Davidson
Adj G.-Beaulieu
Sgt Bergeron
Sgt Dufour
Cplc C.-Robichaud
Cplc Morissette
Cpl Leduc
Cpl Chartrand
Cpl Bisson
Cpl Côté
Cpl G.-Boucher
Cpl Girard
Cpl Fortin
Cvr Archambault
Cvr Quinn
Cvr Godin
Cvr Bonneau
Cvr Brideau
Cvr Beauparlant
Cvr G.Martel
Cvr Giraldeau

TROUPE 12

Lt Gilbert
Adj M.-Lauzon
Sgt N.-Dufour
Cplc Ouellet
Cplc Villeneuve
Cplc Normand
Cpl Jutras
Cpl Morin
Cpl Sierra
Cpl Desjardins
Cvr R.-Morency
Cvr Labbé
Cvr Métail
Cvr Durocher
Cvr Bien-Aimé
Cvr L.-Ponce
Cvr Héneault
Cvr Castonguay
Cvr Bouchard
Cvr Cimon

TROUPE 13

Capt Anstis
Sgt Bernard.
Sgt M.-Beauchamp
Cplc Houde
Cplc Jenkins
Cplc Perron
Cpl Dufour
Cpl Barry
Cpl Fortin
Cpl Beauregard
Cpl Cloutier
Cpl Gagnon
Cvr Lalonde St-Michel
Cvr Rousseau Blais
Cvr Belval
Cvr Henry
Cvr Veillette
Cvr Mezgui
Cvr Morissette
Cvr Lemaire

Escadron D

Voir sans être vu

COMMANDANT
Maj Millette

SERGENT-MAJOR
Adjum Plourde

COMMANDANT ADJOINT
Capt Lachance/Capt Brignone

CAPITAINE DE BATAILLE
Lt Lussier

PCE

Adj Maillette
Sgt Janvier
Cpl Corriveau
Cpl Dolce
Cpl Jones
Cpl Sample

Cpl Simard
Cpl Soucy
Cvr Cardinal
Cvr L.-Vallières
Cvr Meunier
Cvr Turenne

ADMIN

Cpl E.-Diaz
Cpl L.-Labonté
Cpl Martel
Cpl M.-Boudreault
Cpl Savard
Cvr Comeau

Cvr Dorion
Cvr D.-Paquet
Cvr Liu
Cvr S.-Barrette
Cvr Sylvestre

60/ 44

Op RÉASSURANCE

Capt L.-Larouche
Adj Fortier
Adj Lavoie
Cplc Blais
Cplc G.-Tremblay
Cplc Sarrazin
Cplc T.-Joncas
Cpl Blanchette
Cpl Bruneau
Cpl Ducharme
Cpl Fauteux
Cpl Francis
Cpl Gagnon
Cpl Gallant
Cpl Lavallée
Cpl Proulx
Cpl Therriault
Cpl Timmons
Cvr C.-Grajales
Cvr Cote
Cvr Michaud
Cvr Saint-Vil

70

Op RÉASSURANCE

Capt Taylor
Adj Gaulin
Sgt J.-Doucet
Sgt L.-Poirier
Cplc Jalbert
Cplc R.-Paquette
Cpl Asselin
Cpl Dupéré
Cpl Fillion
Cpl Gauvreau
Cpl G.-Dugas
Cpl Guérin
Cpl Guertin
Cpl Laberge
Cpl Lacroix
Cpl M.-Calvet
Cvr Girouard
Cvr Guay
Cvr Katona
Cvr Ouellette

TROUPE 41

Lt Savard
Adj Brière
Cplc Boisvert
Cplc Boulinguez
Cplc Brunelle
Cplc Germain
Cplc Goulet
Cplc T.-Duchesneau
Cpl F.-L'Heureux
Cpl Girard
Cpl L'Heureux
Cpl Ross
Cpl Serra
Cvr B.-Gingras
Cvr Brault
Cvr Dubois
Cvr Dundar
Cvr Garceau
Cvr Lapointe
Cvr Latreille
Cvr Russell
Cvr Trépanier
Cvr Viau

TROUPE 43

Lt Rouleau
Adj G.-Leblanc
Sgt Villeneuve
Cplc Couture
Cplc Ferland
Cplc Morin
Cpl Chartrand
Cpl Daviau
Cpl G.-Labonté
Cpl Gilbert
Cpl Gileau
Cpl Rivet
Cvr Averill
Cvr Bourgeois
Cvr Carrier
Cvr Florez
Cvr Groulx
Cvr Lastère
Cvr Lavoie
Cvr Mc. Garcia
Cvr Primeau

TROUPE 65

Capt Michaud
Adj Paradis
Sgt Clairoux
Cplc Bradley
Cplc Guay
Cplc M.-Sauvageau
Cpl Cloutier
Cpl Dubé
Cpl Godon
Cpl Lallemant
Cpl Landry
Cpl P.-Gaudet
Cpl Shore
Cpl Vallières
Cvr Careen
Cvr Cloutier
Cvr Cloutier
Cvr David
Cvr Gagnon
Cvr Girard
Cvr M. Rivard
Cvr Savard
Cvr Thiffault

Escadron Commandement et Services

Servir

COMMANDANT

Maj Roy

SERGEANT-MAJOR

Adjum Poulin

COMMANDANT ADJOINT

Capt Authier/Capt Lambie

BUREAU RÉGIMENTAIRE	QMR	TRANSMISSION	MAINTENANCE	TRANSPORT
Adj Leblanc M2 Leblanc Cplc Cloutier Matc Beauchesne Cpl Chabot Cpl Duquette Cpl Castelo Mat 2 C. Vargas	Capt Caldwell Adjum Beauchamp Cplc Tetrault Cpl Morin Cpl Nolin Cpl Roy Cpl St-Hilaire Cpl Morin Cpl Chouinard Sdt Sene	Capt Labelle Adj Paradis Sgt Soucy Sgt Mathault Sgt Veillette Sgt Perrier Cplc Ward Cpl Daquin Cpl Kiley Cpl Cyr Cpl El-Mohamad Cpl Therrien Cpl B.-Dargis Cpl Léonard	Capt Chung Adjum Gasse Adj Parent Sgt Turcotte Sgt Bureau Sgt Marsolais Cplc Langlais Cplc Brassard Cplc Lavoie Cplc Clair Cplc Coassin Cplc Blais Cplc Donovan Cplc Deschenes Cplc Cattin Cpl Haché Cpl L. Laurin Cpl D.-Fontaine Cpl Lemieux Cpl Morin Art Patriquin Art Pineda Art Giffin Sdt Grenier	Adj Bard Sgt Evans Sgt Jeffrey Cplc Chamberland Cpl Coulombe Cpl Gailloux Cpl Gilbert Cpl L.-Laflamme Cpl Langlois Cpl Jolibois Cpl G.-Albert Cpl Boivin, F Cpl Morrier Cpl A.-Roussel Cpl Boivin, JBW Cpl L.-Hivon Cpl Poirier Cpl Fleurant Cpl Lamarche
POLICE RÉGIMENTAIRE	QME			
Sgt Boisvert Cpl Daigle Cpl Lalonde	Adj Paulhus Cplc Bélanger Cplc D'Arcy Cpl Poirier Cpl Murray Cpl G. Poirier			
CUISINE	PCE	FNP		ÉQUIPEMENT MAJEUR
Adj Roy M2 Thouin Cplc Almajian Cplc Martin Cpl Beaulieu Cpl Lorrain Cpl Buckle Cpl Beaulieu	Maj Roy Adjum Poulin Capt Cordeau Sgt Duguay Cpl L'H.-Piché Cplc Thibault Cpl C.-Lebreton Cpl Archambault Cpl Corbin Cpl Castonguay Cpl Raymond	Cpl Picard Cpl Hallée Cpl Roch Cpl Tremblay Cpl Brault Cpl Bouchard Cpl Dion		Adjum Bernard Cpl Routhier Cpl St-Gelais Cpl Corriveau Cpl Denis Cpl Garnaud Cpl Savard
	PCR		AUMÔNIER	RENSEIGNEMENT
Capt Pelletier Capt Leslie Capt Richer Capt Soueid Slt Tsekrekos Slt Panapasa Adj Moirin	Sgt Lacroix Sgt McArthur Cplc Charron Cpl Audet Cpl Gaudreault Cpl Robert Cpl Isabelle Cpl Laferrière	Cvr Bolduc Cpl Gosselin Cpl Nolet Cpl Champagne Cpl Hamel Cpl St-Onge Michaud Cpl Verreault	Capt Rosinski	Capt Konopka Cpl Thibault Cpl Desjardins

Résumé de l'année Valcartier

Par Cpl Isaac Audet

L'année 2021-2022 fut une année bien différente de la précédente. Pour commencer, le Lcol Aspirault, après deux années à la tête du Régiment, a procédé à la passation de son commandement au Lcol Lussier-Nivischiuk. Ce dernier, fort d'une année déployée dans le cadre de l'Op *PROTEUS*, a pris les rênes de notre unité bien lancée dans l'année Commise tout en menant le Régiment vers sa transition vers le concept de cavalerie. En effet, le printemps et l'été 2021 ont vu le 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC) préparer plusieurs de ses membres en prévision de déploiements sur les opérations *RÉASSURANCE*, *IMPACT* et *UNIFIER*.

Plusieurs positions clés ayant été délaissées à cause de ces déploiements, l'escadron D a absorbé l'escadron B ainsi que leurs responsabilités respectives. L'escadron A, qui devait être déployé sur l'Op *IMPACT* comme sous-unité jusqu'au dernier moment, a finalement été fort utile pour l'entraînement de théâtre spécifique à la mission (ETSM) pour la rotation 6 de l'Op *IMPACT*, responsabilité du Régiment, en mettant en place une période d'instruction pour celles et ceux qui étaient déployés sur l'opération, dont plusieurs membres du leadership du Régiment.

De plus, le Régiment a, pour la première fois depuis fort longtemps, mis en place un cours de chef d'équipage blindé, ici même à Valcartier. Ce mandat a donné au Régiment une excellente occasion d'approfondir ses aptitudes en instruction et a renforcé son centre de gravité, à savoir les leaders blindés au sein de l'unité.

Lors des exercices automnaux, le Régiment a initié ses membres aux tirs de troupe et à différentes tâches tactiques dans un contexte de cavalerie légère; il a aussi développé différentes techniques, tactiques et procédures pour bien intégrer ses multiples capacités telles que les systèmes d'aéronefs miniatures sans pilote (SAMSP). De plus, en octobre, plusieurs de nos membres ont participé à la course du 150^e du Régiment, de Trois-Rivières à Québec, parcourant ainsi 150 km en



Escorte de convoi lors du cours PP3 - chef d'équipage blindé, tenu à la BFC Valcartier.

Crédit photo : Cpl Jessy Cloutier

relais par équipe, combinant des membres de Valcartier et de Trois-Rivières dans ce qui s'est avéré être une activité phare des célébrations de notre anniversaire régimentaire.

En plus d'innombrables cours d'instruction individuelle sur une de nos trois plateformes de combat (Coyote, VBL 6.0 et VBTP), le Régiment a puisé dans ses ressources pour conduire son exercice annuel d'aguerrissement par temps froid, l'Ex *RAFALE BLANCHE*, avec l'escadron D comme groupe principal à l'entraînement afin de mettre à l'essai certains concepts en lien avec la cavalerie. En règle générale, l'exercice fut un succès et a permis de saisir plusieurs leçons apprises qui seront très pratiques pour l'année prochaine.

Avec les retours de déploiements et la saison des mutations qui tirent à leur fin, nul doute que le 12^e RBC se tourne maintenant vers son année Bâtir avec de grandes aspirations comme régiment de cavalerie.



Résumé de l'année PCR

Par Capt Jared Leslie

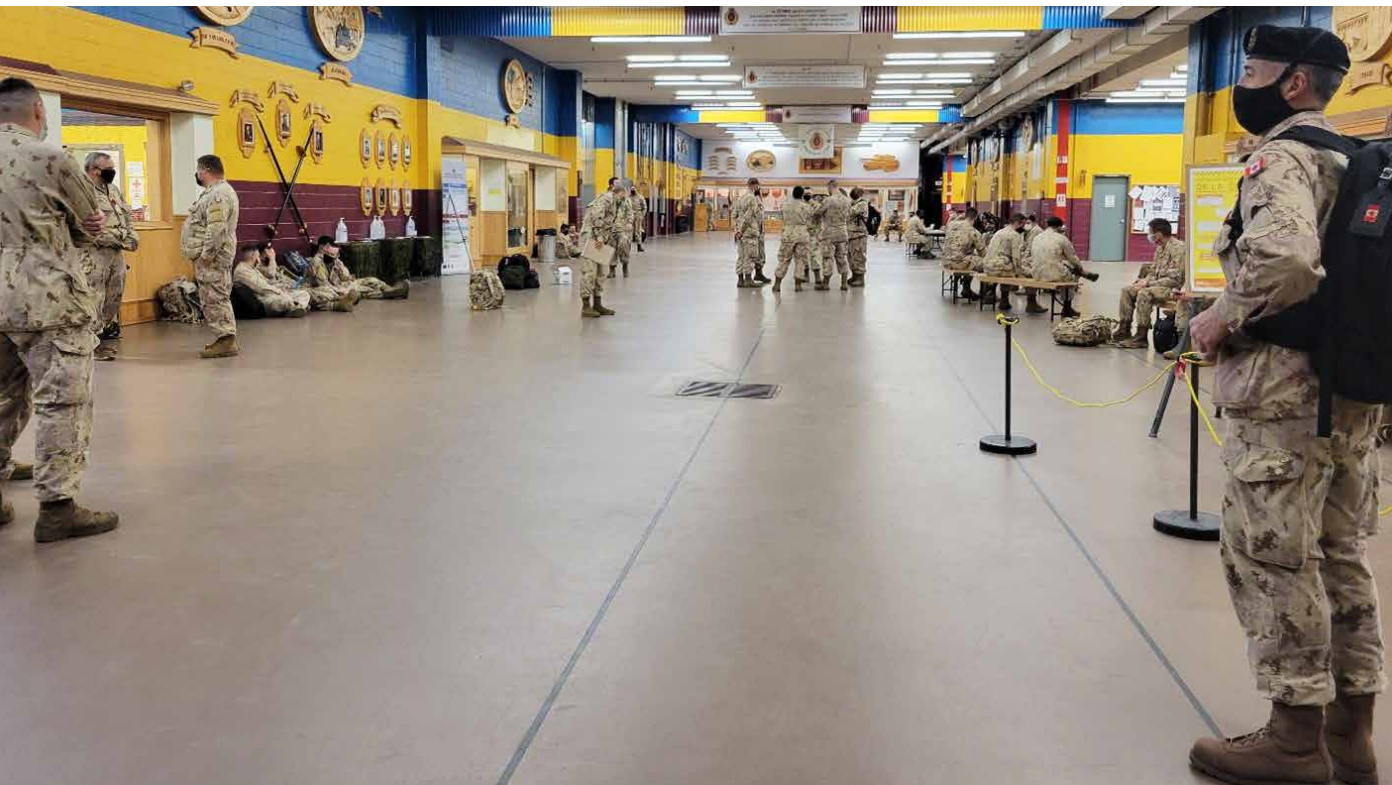
Dans le cadre de la transition du plan de préparation de l'Armée canadienne, l'année 2021-2022 a vu le 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada (5^e GBMC) traverser la phase Commise. Le 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC) a eu l'occasion de déployer plus de 100 de ses membres dans des opérations à travers le monde. Le 12^e RBC a été mandaté en tant qu'unité chargée des préparatifs (UCP) pour l'Opération *IMPACT* (Op *IMPACT*) rotation 6 (roto 6). Pour les membres du poste de commandement régimentaire (PCR), l'année a donc été chargée, en plus des positions laissées vacantes en raison du personnel clé déployé à l'étranger. Cette tâche, qui ne laissait pas de place à l'échec, s'ajoutait aux opérations courantes inhérentes à une unité opérationnelle et à l'instruction individuelle conduite par le Régiment. Les membres du PCR ont relevé le défi et démontré l'engagement et la loyauté dignes de notre devise : ADSUM!

D'avril à juin, deux cours majeurs ont été planifiés et menés, soit le cours de chef d'équipage blindé (PP3-CEB) et le cours d'instructeur de

tir direct (DFIG). Personnels et instructeurs se sont bien préparés afin de mettre en place des conditions favorables à la réussite des stagiaires. En plus des nombreuses autres formations en conduite ou en équipement spécialisé, les normes individuelles d'aptitude au combat (NIAC) et les champs de tir montés ont été organisés, contribuant à maintenir le Régiment à un haut niveau de préparation opérationnelle.

De juillet à décembre, le PCR a réorienté ses efforts vers l'entraînement collectif avec la tenue des Exercices *DRAGON PRÉCIS* (5 jours), *DRAGON VICTORIEUX* (12 jours) et *SABRE CAVALIER* (5 jours). Sur le plan opérationnel, le Régiment a organisé et dirigé l'entraînement tactique spécifique à la mission (ETSM) pour l'intégralité de l'Op *IMPACT* roto 6. Il s'agissait d'un défi important compte tenu de la nature individuelle et dispersée des gens se déployant sur cette mission, soit 350 militaires. L'enjeu principal était alors d'organiser l'entraînement et le déploiement du contingent venant de partout au pays tout en réduisant au maximum les risques de contagion à la COVID-19.

Membres des FAC en attente dans le grand passage du 12^e RBC pour se déployer dans le cadre de la ROTO 6 de l'Op *IMPACT*. Crédit photo : Capt Jared Leslie



L'année des escadrons - Valcartier

Au retour des vacances de Noël, le PCR s'est affairé aux préparatifs et à la conduite de l'exercice régimentaire *RAFALE BLANCHE 22*. La troupe s'est démarquée par son soutien en se déployant en campagne pour agir en tant que poste de commandement et contrôle d'exercice. L'objectif principal, celui de renforcer la transition du Régiment de la reconnaissance vers la cavalerie blindée, a été largement atteint malgré les effectifs disponibles réduits.

Bien que 2021-2022 ait été extrêmement occupée en raison du nombre important de personnel déployé dans le monde pour soutenir les objectifs de sécurité du Canada, l'année a été incroyablement enrichissante et remplie de réalisations formidables. La PCR a dirigé le régiment à travers les changements apportés à la structure du Corps blindé royal canadien et a préparé le terrain pour l'année Bâtir. C'est uniquement grâce au travail acharné et à l'engagement de tous les membres du PCR que cette année s'est avérée un succès.

Le 12^e RBC effectue un entraînement hivernal avec champ de tir réel dans les secteurs d'entraînement de la BS de la 2^e Div CA, à Valcartier, le 24 février 2022, pendant l'Ex *SABRE CAVALIER 22*. Crédit photo : Édouard Dufour, Journaliste Journal ADSUM



Déploiement de la roto 6 de l'Op *IMPACT* sur un avion de l'Aviation royale canadienne depuis l'aéroport international Jean-Lesage, à Québec. Crédit photo : Capt Jared Leslie





Soutien au Cours aviation tactique de base (CATB) – escadron D

Par Adj Louis Brière

Dans le cadre de son soutien indéfectible et essentiel aux tâches nationales des FAC, le 12^e RBC a, une fois de plus, prouvé son haut niveau de professionnalisme à l'automne 2021. En effet, l'esc D du Régiment a soutenu le CATB de l'Aviation royale canadienne (ARC) pendant l'exercice final se déroulant le 25 septembre 2021. Cette coopération a permis de contribuer à la réussite du cours, à développer la coordination et la coopération interarmées et à fournir de l'expérience tactique aux membres de 12^e RBC.

Le CATB est une formation qui prépare les pilotes à planifier des missions tactiques hélicoptères ainsi qu'à commander un détachement d'hélicoptères tactiques. Se donnant au niveau d'escadre en regroupant CH-147F Chinook et CH-146 Griffon, le cours est une priorité nationale et doit être conduit à l'aide de scénarios tactiques réalistes. C'est la raison pour laquelle le Régiment a été mandaté pour soutenir le cours en travaillant conjointement avec les escadrons 430 et 438 de l'ARC. L'escadron D a donc été choisi pour remplir cette tâche, en

collaboration avec deux troupes du 12^e RBC (M) de Trois-Rivières et un peloton du 3^e Bataillon du Royal 22^e Régiment pour l'occasion.

Cette collaboration interarmes et interarmées s'est déroulée sans friction et a renforcé l'expérience de tous les éléments impliqués. Effectivement, l'exercice a culminé avec l'établissement d'un cordon de sécurité autour d'une zone urbaine par les éléments blindés, supervisés des airs par un détachement d'hélicoptères Griffon. Une fois la zone sous contrôle, un convoi aérien a pu être amorcé pour faire venir les comédiens agissant comme dignitaires pour la mission. Plus précisément, un Chinook, escorté par un détachement de Griffon, a pu transporter l'infanterie hélicoptée comme élément du cordon interne avant d'y amener une délégation pour la tenue d'une réunion clé avec les autorités locales. Pour faciliter cette tâche, les éléments blindés légers de la Première réserve (P rés) ont été employés afin de sécuriser la zone d'atterrissage. Cette manœuvre bien coordonnée a permis la rencontre entre les

Le PCE de l'escadron D à l'œuvre au Camp Dubé, dans les secteurs d'entraînement du GS de la 2 Div CA, lors d'une visite des équipes de commandement des deux Régiments du 12^e RBC et sous les yeux attentifs d'un CH-146 en vol d'appui. Crédit photo : Cplc Michaud-Sauvageau



L'année des escadrons - Valcartier

dignitaires du village et ceux de la province. Une fois celle-ci terminée, les divers éléments sont repartis en ordre de marche conformément au plan établi et la mission a été accomplie.

Le moment était bien choisi puisque le CATB s'insérait à la fin de la période d'entraînement automnale de l'escadron D et en constituait ainsi la conclusion. Le retour à ces exercices et à la planification tactique était bien attendu par plusieurs. En effet, les membres du Régiment n'avaient pas eu beaucoup d'occasions d'entraînement au cours des derniers mois, mais cela ne les a pas empêchés d'accomplir leurs objectifs avec brio, palliant le manque d'expérience des membres les plus novices de l'escadron par un moral élevé et une volonté impressionnante.

Pour conclure, l'exercice lié à la validation du CATB a été une belle occasion de participer à un exercice interarmées, regroupant à la fois divers éléments terrestres de la Force régulière, de la P rés et, bien évidemment, de l'ARC. Ce fut un moteur de motivation important et l'esc D et le Régiment sont reconnaissants d'avoir pu participer au CATB 2021, en espérant pouvoir répéter l'expérience dans les années à venir!



Un CH-147 Chinook du 450 ETH s'apprête à décoller.
Crédit photo : Cplc Michaud-Sauvageau

Un CH-146 Griffon atterrit afin d'embarquer un
caméraman de combat. Crédit photo :
Cplc Michaud-Sauvageau





Exercice **SABRE CAVALIER 2021**

Par Lt A. Rouleau

Chaque année au 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC), les mois de septembre à novembre sont synonymes d'entraînement annuel allant du niveau individuel jusqu'au niveau d'escadron. L'année 2021 n'a pas fait exception à la règle : les escadrons A et D ont participé à des entraînements plus enrichissants et dynamiques les uns que les autres. Les exercices d'escadrons ont culminé avec l'exercice à tir réel régimentaire, l'Ex *SABRE CAVALIER 2021*. Cet exercice est particulier, parce qu'il permet non seulement au Régiment de faire la validation de ses troupes blindées, mais il permet également à tous les membres de mettre en application leurs compétences de tireur et de chef d'équipage. Ainsi, cela crée un petit esprit de compétition au sein des troupes et des escadrons à savoir qui sera le meilleur pour tirer, bouger et communiquer!

L'escadron A fut le premier à se lancer sur le pas de tir Trois-Rivières Nord, le 20 septembre. D'abord, les troupes ont effectué un champ de tir statique, de jour et de nuit, afin d'aguerrir les équipages. En marge, l'ensemble des membres ont eu l'occasion d'effectuer du tir démonté avec des armes de peloton, soit les C9 et C6. Par la suite, l'escadron a dispensé quelques leçons théoriques à ses membres afin de les mettre à niveau en matière de cavalerie blindée. Le 22 septembre, le niveau d'intensité de l'exercice a augmenté d'un cran, voyant les troupes opérer en équipes de tir (deux véhicules) et au niveau de troupe (quatre véhicules). L'escadron A a vu son champ de tir se terminer par un exercice de tir en mouvement de nuit.

Le 27 septembre, ce fut le tour de l'escadron D d'entrer en action. Ce dernier avait eu l'occasion de faire l'apprentissage des divers concepts théoriques au préalable; il a ainsi pu se lancer dans l'exercice sans interruption. Comme leurs collègues avant eux, les membres du D ont commencé les activités par du tir statique au niveau d'équipage avant de se lancer dans des séances de tir en mouvement, de jour et de soir, au niveau d'équipe de tir. Le jour suivant, ils ont effectué leurs tirs en mouvement de jour et de nuit, mais, cette fois, au niveau de troupe. Pour la majorité d'entre nous,



Des membres de l'esc D lors d'un tir réel de nuit durant l'Ex *SABRE CAVALIER 21*.



Des membres de l'esc D réalisent une série de tirs en mouvement à bord du VBL 6 au cours de l'Ex *SABRE CAVALIER 21*.



Des membres de l'esc D effectuent une série de tirs statiques à bord du VBL 6 lors de l'Ex *SABRE CAVALIER 21*. Crédit photos : Cpl Stéphane Raymond

il s'agissait littéralement d'une initiation aux tirs de troupe et de canonnade ailleurs que sur un simulateur.

Finalement, l'exercice *SABRE CAVALIER 21* aura été, encore une fois, un exercice grandement apprécié de tous. En plus de sa valeur opérationnelle, l'exercice a permis aux nouveaux arrivés au Régiment de vraiment se familiariser avec l'essence du métier de membre d'équipage blindé. Pour les plus expérimentés, ce fut l'occasion de renouer avec la bonne vieille odeur de la poudre à canon et des ordres de tir criés à tue-tête dans les tourelles en action. Que du plaisir! De la sorte, tous ont eu l'occasion de développer une cohésion au sein de leur troupe. « Comme dans le temps... », diront certains.

Exercice RAFALE BLANCHE 2022

Par Capt Pierre-Olivier Lair

Du 14 au 18 février 2022, le Régiment a mené l'Exercice **RAFALE BLANCHE** dans les secteurs d'entraînement de la Base de soutien (BS) de la 2^e Division du Canada à Valcartier. Nos membres ont pu développer leurs compétences en cavalerie montée dans des conditions hivernales au Québec. Les troupes ont testé leurs habiletés en opérations offensives, l'intégration des drones aériens (systèmes aériens miniatures sans pilote - SAMSP) à la manœuvre de niveau d'escadron, les transitions entre opérations défensives et habilitantes ainsi que les techniques de campagne en hiver.

L'ensemble du Régiment a « rafraîchi » son efficacité en condition de froid extrême¹. L'escadron A, commandé par le Capitaine Warren Lambie et contrôlé par l'Adjudant-maître Tommy Champagne, a composé la force ennemie et représentait le groupe secondaire à l'entraînement. L'Adjudant Francis Monzerolle-Lauzon et le Sergent Samuel Néron-Dufour ont mené les patrouilles démontées composées principalement de cavaliers. L'escadron D, commandé par le Major Sébastien Millette et contrôlé par l'Adjudant-Maître Sébastien Plourde, représentait le groupe principal à l'entraînement.

¹ Établi à moins 18 degrés celsius ou plus froid, facteur éolien inclus, selon le B-GL-323-003/FP-002 Opérations par temps froid. Kingston, Ontario, Centre de la doctrine et de l'instruction de l'Armée canadienne.

Grâce à l'implication de plusieurs observateurs, contrôleurs et entraîneurs, les membres ont renforcé leurs compétences de base, peu testées au cours des deux dernières années. Les troupes ont coordonné leurs manœuvres autour du Camp Dubé, repoussé les contre-attaques ennemies et mené une attaque d'escadron sur la position ennemie de peloton (-) afin de conclure une première journée d'entraînement en se concentrant sur les opérations offensives.

Dans sa portion défensive, l'escadron entraîné a généré une force de couverture dans un contexte de groupement tactique. L'intention était de contrôler le rythme d'avance de la force ennemie afin de l'amener à se commettre dans la position défensive hâtive du 3^e Bataillon Royal 22^e Régiment, située le long de la rivière Jacques-Cartier. La conduite d'écrans et de manœuvres retardatrices ont été particulièrement mises à l'épreuve dans un terrain canalisant au nord des secteurs d'entraînement. Centrant l'entraînement sur les manœuvres fondamentales, la sous-unité pouvait mener des manœuvres offensives limitées en portée afin de désorganiser l'avance ennemie. Pour y parvenir, l'escadron D s'est déployé en écran, a établi une zone de perturbation, puis a préparé un ensemble de déceptions, de feintes et d'embuscades en vue d'une contre-attaque coordonnée contre le groupement tactique du Régiment.

À la fin de l'exercice, un champ de tir 25 mm a habilement clos l'entraînement. La troupe 43 commandée par le Lieutenant Albert Rouleau s'est particulièrement démarquée. Enfin, le soutien sans faille des équipes de récupération du Régiment doit être souligné. La pluie verglaçante a grandement éprouvé la mobilité des plateformes, la détermination des équipages et la technique des équipes de récupération.



Patrouille de Coyote, Camp Dubé, secteurs d'entraînement de la BS 2 Div CA à Valcartier.
Crédit photo : Cpl Marc-André Leclerc

Résumé de l'année - Escadron A

Par Capt Eloïse Picard

L'année 2021-2022 a été unique pour l'escadron A. C'était la première fois que ses membres vivaient l'année Commise sous le nouveau Plan de gestion de l'état de préparation (PGE) de l'AC. En début d'année, l'escadron a reçu un ordre d'avertissement afin qu'il agisse comme compagnie de protection de la force sur l'opération (Op) *IMPACT* rotation (roto) 6 avec la mission d'instruction de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) – Irak. Cette tâche impliquait de revoir les compétences d'escorte de convoi et d'opérations démontées. Bien que ces dernières aient mené les membres d'une sous-unité de cavalerie blindée hors de l'expertise assignée, les troupes ont démontré leur flexibilité et leur capacité à relever le défi. Parmi les préparatifs inhérents à ce déploiement visé, l'escadron a mené quatre cours de canonnerie 25 mm du véhicule blindé léger (VBL) 6.0 entre avril et juillet 2021.

Au retour du congé estival, les membres de l'escadron ont conduit une série de champs de tir et de formations. Celles-ci ont inclus la validation des normes individuelles d'aptitudes au combat (NIAC) ciblées, l'entraînement de tir instinctif et divers cours spécialisés tels que la conduite évasive et les premiers soins tactiques des pertes au combat (TCCC). L'horaire d'entraînement a été significativement adapté afin d'habiliter cette venue.



Membres du cours AJLC exécutant une attaque de section.



Membres du 12^e RBC se promenant dans les secteurs d'entraînement de Valcartier lors du cours de motoneige organisé par l'esc A.

L'entraînement aux normes d'aptitudes au combat (NAC) a été expédié, tout en organisant l'atteinte de plusieurs normes individuelles d'aptitudes de combat (NIAC) régimentaires. Malheureusement, en août et en septembre, la chaîne de commandement a confirmé que l'escadron A ne participerait pas à ce déploiement avec son leadership intégral. Bien que certains membres aient réussi à obtenir certaines positions individuelles, en place et lieu, la majorité a plutôt supporté l'entraînement au théâtre et spécifique à la mission (ETSM) de la rotation visée. Cette nouvelle a évidemment mis au défi la motivation de plus d'un.

Cette année d'entraînement a tout de même permis de mettre sur pied un programme d'instruction en continu afin de développer la portion tactique du concept de la cavalerie. Les habiletés en campagne des membres ont été relevées lorsqu'elles ont été employées comme forces d'opposition durant l'Ex *RAFALE BLANCHE* (Ex RB). À l'aube



Membres de l'esc A participant à une activité de navigation afin d'aguerrir leurs connaissances.

L'année des escadrons - Valcartier



Membres de l'esc A participant à une activité de navigation afin d'aguerrir leurs connaissances.



Point de ravitaillement et prochaine coordonnée pour les membres de l'esc A participant à l'activité de navigation.



Membres de la force d'opposition sur Ex RB22. Photo de l'Adsum prise par Édouard Dufour

du congé des Fêtes, l'esc a mené des compétitions sur simulateurs de tir sur la plateforme de 120 mm et de montage/démontage des armes afin de renforcer ses compétences élémentaires.

Au début de l'année 2022, le Régiment a sélectionné l'escadron A pour mener la première édition du cours de chef subalterne blindé (*Armour Junior Leadership Course – AJLC*) pour le Corps blindé royal canadien. Il s'agit de la variante du module quatre du cours de chef subalterne de l'Armée qui est maintenant spécifique aux membres d'équipages blindés. De plus, tout juste avant la relâche scolaire, les membres ont développé leurs techniques de descente en rappel avec le support du 2R22^eR, au cours de l'Ex *APOLLON AVENGER*. Finalement, avant l'arrivée du printemps, les membres ont mené une activité de navigation à pied en campagne, permettant de pratiquer leur sens de l'orientation et leur adaptation en milieu hivernal.

Ultimement, cette année d'entraînement témoigne de l'engagement délibéré, résilient et rigoureux des membres de l'escadron afin de demeurer en avant.



Stagiaires du cours AJLC prenant le croquis pour leur prochain mouvement et prochaine location pour la réception de leurs ordres. Crédit photos : Cpl Olivier Cantin-Lafleur

Résumé de l'année - Escadron D

Par Lt René Lussier

Malgré un vent de positivisme attendu depuis longtemps, l'année 2021 a forcé l'escadron à trouver des solutions innovantes afin de reprendre l'entraînement tout en respectant les règles sanitaires en place. De plus, cette même année imposa aux membres de l'escadron un autre défi tout aussi important : celui d'effectuer la transition structurelle et tactique vers le concept de cavalerie légère.

Le début de l'année a été consacré à l'entraînement individuel. De mars à mai, l'escadron a organisé un cours de conducteur des véhicules Coyote et Bison, un cours d'opérateurs de système aérien miniature sans pilote (SAMSP), ainsi qu'un cours de conducteur VBL 6.0. En avril, l'escadron D a absorbé les membres et véhicules de l'escadron B en raison d'un manque de personnels cadres et des nombreux déploiements individuels en opérations. De mai à juin, l'escadron s'est principalement concentré sur le cours de chef d'équipage blindé (PP3 CEB) qui a été décentralisé au Régiment.

L'année a aussi été marquée par un changement au niveau de l'équipe de commandement de l'escadron. En effet, au cours de l'été, le Major Jayme Leclerc a fait sa passation au Major Sébastien Millette qui a ensuite assumé le commandement de l'escadron avec son nouveau sergent-major, l'Adjum Sébastien Plourde.

À l'automne, la troupe 42, maintenant nommée 65, a exécuté un deuxième cours d'opérateur SAMSP. L'escadron a aussi organisé des cours de conversion et de mise à niveau de tireur VBL 6.0. Du 13 au 24 septembre, l'entraînement s'est tourné vers le collectif avec l'Ex *DRAGON VICTORIEUX*. Cet exercice d'escadron s'est concentré sur les tâches propres à la reconnaissance blindée : les reconnaissances de routes, de secteurs, de points et de zones, sur les postes d'observation et sur les tâches de sécurité de zone arrière. L'exercice avait aussi comme objectif secondaire de supporter un cours d'aviation tactique de base (CATB) conduit avec des hélicoptères tactiques, des CH-146 Griffon et un



Drapeaux du 12^e Régiment blindé du Canada et de l'escadron D flottant côte-à-côte lors de l'Ex *SABRE CAVALIER*.

CH-147 Chinook. Dans un cadre interarmées, l'escadron a pu démontrer sa capacité à opérer lors d'opérations complexes, principalement lorsque l'escadron a effectué une tâche de cordon et fouille non seulement avec le support de l'aviation tactique, mais aussi en intégrant deux troupes de réservistes provenant du 12^e RBC (M), ainsi qu'un peloton d'infanterie aéroportée. S'est ensuivi l'Ex *SABRE CAVALIER*, un exercice de tir monté dans un contexte de cavalerie légère dans lequel les équipages ont été initiés aux tirs de troupe et à l'importance du contrôle du tir. Vers la fin de l'année, l'escadron a mené l'Ex *DRAGON CHASSEUR*, un exercice sans troupe destiné à familiariser les équipages avec les tâches offensives

Le Lt René Lussier donne des ordres de convoi à la troupe 65 avant une tâche d'escorte de convoi lors de l'Ex *DRAGON VICTORIEUX*.



L'année des escadrons - Valcartier

et défensives pertinentes de la cavalerie. Par la suite, la troupe 65 a dirigé l'Ex *DRAGON VOLANT*, un camp de vol ayant pour objectif la mise à jour et le maintien des qualifications des membres des détachements SAMSP, ainsi que le développement de techniques, tactiques et procédures permettant aux SAMSP d'habiliter la manœuvre d'une sous-unité blindée. Pour sa part, l'Ex *DRAGON FUGITIF*, mené par la troupe 43, a permis aux membres de confirmer leurs compétences de base, particulièrement la navigation et les procédures radio au sein de petits détachements à pied.

Le mois de janvier a été marqué par un bref retour à l'instruction individuelle. Alors que la troupe 65 formait des nouveaux opérateurs SAMSP, la troupe 43 s'est affairée à instruire des nouveaux canonniers VBL 6.0 sur le maniement de ses systèmes d'armes. En février, l'escadron s'est rassemblé avec quatre troupes pour effectuer l'Ex *RAFALE BLANCHE*. À la suite d'une procédure de bataille détaillée en garnison, les troupes ont mis en application une approche manœuvrière lors d'une opération offensive menée sur trois

objectifs consécutifs. En intégrant ses SAMSP, l'escadron a pu avancer plus rapidement tout en apportant une meilleure définition des positions ennemies. La deuxième portion de l'exercice a été dédiée aux opérations défensives lors desquelles l'escadron s'est entraîné à effectuer des manœuvres retardatrices, ainsi qu'un passage des lignes vers l'arrière. En mars, la troupe 41 a été chargée d'entraîner les nouveaux conducteurs sur les véhicules Coyote et Bison, tandis que la troupe 65 a organisé un cours de conversion pour les tireurs et chefs d'équipage sur le VBL 6.0.

Malgré tous les regards tournés vers nos contributions aux opérations nommées, l'escadron a su profiter de chaque occasion pour former et développer ses membres au niveau individuel et collectif. Les équipages de l'escadron D peuvent être fiers de leurs accomplissements de la dernière année.

Le Maj Sébastien Millette explique aux membres de l'escadron D les rôles et responsabilités des forces de contre-mouvements lors d'opérations défensives pendant l'Ex *DRAGON CHASSEUR*.



Résumé de l'année - Escadron de commandement et services

Par Capt F.O.M.J. Cordeau, CmdtA esc CS

L'année de l'escadron de commandement et services (esc CS) a commencé avec un changement de commandant d'escadron et une capacité réduite à conduire des exercices à grande échelle pour des raisons de protection de la force. L'escadron s'est toutefois concentré sur la réalisation des normes individuelles d'aptitudes au combat (NIAC) et sur l'instruction individuelle qui était la priorité des Forces armées canadiennes (FAC). Les membres ont pu renouer avec leur expertise et les cours de conduite dispensés ont permis de préparer l'escadron pour l'année qui s'annonçait remplie de défis. Les échelons des escadrons de ligne ont profité de ces formations, laissant entrevoir un vent d'optimisme pour l'automne. Finalement, lors de la tenue d'exercices en campagne à l'automne 2021, l'esc CS a pu supporter les différentes demandes. L'automne s'est conclu avec la Marche norvégienne, un défi de résilience lancé par la brigade, qui a permis aux membres de l'escadron

de dépasser leurs limites lors d'une marche avec charge de plus de 30 km durant laquelle l'escadron a fait bonne figure.

Il faut aussi souligner une initiative de l'escadron, terminée avant la première neige, soit l'érection d'une plateforme de déneigement pour laquelle nous avons reçu les éloges de la brigade. Cette nouvelle plateforme a ainsi permis le déneigement sécuritaire de certains véhicules de type B.

En janvier 2022, l'escadron a pu encore une fois supporter les sous-unités de ligne et déployer une partie de son échelon afin de remettre à jour ses procédures internes dans le cadre de l'exercice hivernal annuel *RAFALE BLANCHE*. Pour certains, il s'agissait d'un premier exercice en campagne. Au-delà des procédures, cet entraînement a permis aux membres de renouer avec leur travail, leur raison d'être, tout en forgeant l'esprit de corps. L'escadron a aussi participé au défi hivernal, décentralisé cette année, au cours duquel les membres ont parcouru en tout des milliers de

Les membres de l'esc au champ de tir anti-char M-72.
Crédit photo : Cpl Raymond





Les membres de l'esc CS durant la Marche norvégienne.
Crédit photo : Capt Authier



Membre de l'esc procédant aux manipulations de la mitrailleuse polyvalente C6 lors d'un exercice de tirs régimentaire.
Crédit photo : Cpl Raymond

kilomètres soit en raquettes, en skis de fond ou en marchant. L'esc CS s'est d'ailleurs démarqué en terminant au premier rang du Régiment pour le nombre de kilomètres parcourus.

Il ne faut pas passer sous silence les nombreux membres de l'escadron qui ont été déployés pendant l'année sur les Opérations *RÉASSURANCE*, *IMPACT* et *UNIFIER*, leur permettant d'accroître leur expertise et d'effectuer ce pour quoi ils se sont enrôlés dans les FAC.

En rétrospective, l'année a été chargée et l'escadron a pu concentrer ses efforts à nouveau sur le maintien en puissance d'un régiment blindé tout en modifiant légèrement le concept de support à celui de la cavalerie. Les membres de l'escadron terminent donc l'année avec fierté, cohésion et bon moral et, surtout, avec la conviction qu'ils sont prêts à faire face à l'année Bâtir qui s'annonce riche en défis.

Résumé de l'année - Escadron C, The Royal Canadian Dragoons

Par Adj Laframboise

L'année 2021 fut pleine d'aventures pour l'escadron (esc) C. Au cours des derniers mois, l'escadron a effectué de nombreuses activités et exercices : des champs de tir (CT), des cycles d'instruction individuelle, un exercice d'échelon, l'Ex *INTREPID BEAR I* avec le 2 RCR ainsi que l'Ex *INTREPID BEAR II* avec le 1 RCR et le 2 RCR. Somme toute, l'escadron a surmonté plusieurs défis tout en accomplissant les missions données.

Au cours de l'hiver 2021, notre sous-unité a conduit un cours de conducteur de char Leopard 2, un CT afin de qualifier de nouveaux membres sur le 120 mm, un cours de T-LAV et un sur le véhicule utilitaire MACK afin de garder une profondeur au sein de la troupe d'administration (tp admin). En avril 2021, l'esc C a effectué un CT semi-indirect afin de confirmer que cette pratique était possible avec le Leopard 2 et que des cibles pouvaient être engagées au-delà de 4000 m. Ce CT fut un franc succès où toutes les tp ayant participé furent en mesure de toucher les cibles, positionnées à 6000 m, dans un rayon de 50 m.

À la fin de l'été 2021, l'escadron a mené un champ de tir de niveau 2 afin de qualifier les nouveaux chefs d'équipage. Cela a permis une certaine



Cpl Morgan du 12^e RBC, conducteur 35C, est attentif aux communications radio lors d'un exercice de l'échelon de l'escadron C. Crédit photo : Cpl J.-L. McCoy



flexibilité au sein de notre sous-unité en remplissant les positions laissées vacantes depuis le dernier cycle des mutations et, par le fait même, cela a développé la chimie des équipages nouvellement jumelés en raison des remaniements de personnel. Les compétences accumulées nous ont grandement servis pour les exercices de l'automne 2021.

Au retour des congés estivaux, un défi tout autre attendait notre organisation : mener un exercice en campagne visant à entraîner le système d'échelon de l'escadron. Par conséquent, l'échelon complet, soit 30 véhicules, fut déployé pendant cinq jours durant lesquels il a pu se concentrer sur les compétences tactiques requises au sein d'une tp admin. Les membres de la tp furent mis à rude épreuve en naviguant par eux-mêmes hors route et de nuit avec les véhicules MACK et en pratiquant leurs communications radio en raison du fait que

chaque véhicule était équipé d'au moins un radio. L'échelon a aussi adapté ses techniques, tactiques et procédures d'établissement de caches en fonction du temps d'avis de mouvement établi et de formations pour le ravitaillement de l'échelon F. Les leçons apprises tout au long de cet exercice ont énormément contribué à mettre à jour les pratiques courantes et à adapter ainsi nos façons de faire aux nouvelles menaces auxquelles le Canada pourrait faire face dans un avenir proche.

L'étape suivante pour l'esc C fut la complétion, au mois d'octobre, d'un CT niveau 3 à sec suivi d'une portion au tir réel en vue de sa préparation pour l'Ex *RÉFLEXE RAPIDE* 22. Puis, l'esc C s'est immédiatement joint au 2 RCR afin de certifier l'équipe de combat de l'esc C au niveau 5 à tir réel. De plus, les tp ont participé à plusieurs itérations de ce même CT en support aux différentes

Lt Von Schoenberg et Cplc White, équipage de l'indicatif d'appel 34, menant une colonne blindée en vue d'une attaque dans la foulée.
Crédit photo : Cpl J.-L. McCoy.



L'année des escadrons - Valcartier

compagnies du 2 RCR. Les deux unités ont réappris à travailler conjointement après une longue pause causée par la COVID-19 et ont pu mettre à l'essai de nouvelles tactiques basées sur la dispersion et les déplacements rapides afin d'être en mesure de faire face aux menaces courantes.

Au mois de novembre, nos efforts se sont tournés vers l'accomplissement de tests, en support à l'Unité de l'Armée canadienne sur les essais et les évaluations (UACEE), d'une munition tirée pour la première fois au Canada : le NM-253. L'équipage employé pour ce test a confirmé l'efficacité opérationnelle des engagements semi-indirects à munition réelle grâce à un impact sur objectif sur une cible située à 7300 m de distance. Conséquemment, cette pratique fait maintenant partie intégrante des techniques d'engagement enseignées sur les cours de tireur 120 mm.

En décembre 2021, l'esc C a travaillé une seconde fois avec l'UACEE afin de tester l'APFSDS-T DM-33 (sabot opérationnel) pour des tests de blindage réactif du Centre de recherche et de développement situé à Valcartier. Étant classé secret, aucun résultat ne peut être publié, mais l'escadron a grandement apprécié de pouvoir enfin voir la pleine puissance du sabot opérationnel sur des cibles lourdes.

En février, l'esc a mené à bien le mouvement de 19 chars d'assaut et de plusieurs MACK par train de Moncton en direction de Wainright. Ce mouvement n'avait pas été accompli depuis 2014 et les pratiques ont dû être réappries ainsi que toute la préparation logistique qui s'y rattache. Les membres ont beaucoup appris et peuvent maintenant visualiser la complexité inhérente aux déplacements administratifs d'une sous-unité de cavalerie lourde.

Entre le soutien aux différents tests pour la flotte de Leopard 2, les exercices de préparation pour les Ex *RÉFLEXE RAPIDE* et *MAPLE RESOLVE 22* ou encore l'instruction individuelle, l'escadron C a une nouvelle fois démontré sa résilience et ses connaissances tactiques et techniques incroyables!



Cvr Vaipan du 12^e RBC, co-conducteur 35D, lors d'un ravitaillement en mouvement avec l'échelon A1 de l'escadron. Crédit photo : Cpl J.-L. McCoy



La condition physique au rendez-vous – Défi hivernal

Par Capt P.-O. Lair

L'année 2021-2022 a témoigné de l'engagement constant des membres du Régiment à maintenir un niveau de forme physique élevé afin de répondre à leurs mandats en toutes conditions, dans tous les environnements et autant dans l'adversité que dans la régularité. À titre d'exemple, le défi hivernal du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada a été, cette année, décentralisé au niveau de troupe. Afin d'habilitier l'exécution pour l'ensemble des membres, sa durée s'est étendue sur trois semaines. Malgré les circonstances, toutes les épreuves clés de ce défi ont été surmontées et les objectifs largement dépassés. En effet, le Régiment a remporté la toute première place parmi toutes les unités de la brigade. Cet exploit, calculé au prorata des membres disponibles pour chaque unité, a été possible grâce aux 867 km parcourus par nos membres, qui ont appris leur victoire de la bouche même de la Colonelle Harvey, accompagnée de l'Adjudant-chef Gagné, qui a pris le temps de faire une visite surprise à l'unité pour remettre le trophée et une bannière commémorative. Ce résultat a de quoi rendre fiers nos membres.

Il est important de souligner les participations notables des membres de l'escadron de commandement et des services. Ils ont démontré leur vigueur avec les équipes venant du poste de commandement d'escadron (Sgt Duguay), de la troupe de transport régimentaire (Sgt Evans) et du quartier-maître d'escadron (Adj Paulhus). Ils ont remporté les premières places au niveau d'unité. Soyons gonflés à bloc l'hiver prochain, car il est fort à parier que les unités vendront cher leur peau afin de détrôner le Régiment!



Équipe de commandement régimentaire menant le défi hivernal, Lcol Lussier-Nivischiuk et Adjudc Beaupré.

Salon Ortona

Par Maj Sébastien Roy, PCAM

Le Salon Ortona a connu une année marquée d'enthousiasme puisque ses membres ont pu renouer avec quelques traditions et activités annuelles. Notons, entre autres, la classique de hockey entre les différents clubs et Salon pendant la semaine des activités avant le congé de Noël. L'édition 2021 a cependant été légèrement différente en raison des nombreux membres du Salon Ortona en déploiement. Un partenariat avec le Club 86 a donc été créé pour conserver une certaine rivalité amicale avec les soldats, caporaux et caporaux-chefs. Fidèles à leur réputation, les officiers ont largement contribué à une victoire du Salon Ortona/Club 86 contre les Clubs Adrano et Termoli, grâce à une solide performance du Capt Jared Leslie, du Capt J.-F. Richer, du Lt Gab Savard et, bien sûr, sans oublier, du commandant, le Lcol Lussier-Nivischiuk.

Bien qu'aucune activité de cohésion extraordinaire n'ait été possible au cours de l'année, la traditionnelle tournée des lieutenants a quand même pu avoir lieu dans un format adapté aux restrictions sanitaires en vigueur. C'est le PCAM qui a reçu l'ensemble des participants à son domicile avec plusieurs activités et animations, qui, comme vous le savez, sont toujours aussi hilarantes. Ce fut, encore une fois, l'occasion de créer des souvenirs mémorables pour les lieutenants, mais aussi de contribuer à la cohésion au sein du cercle.

Finalement, cette année, le souper de Noël des officiers accompagnés de leur conjoint ou conjointe s'est tenu au Bistango, le 9 décembre. L'occasion était parfaite pour remercier les conjoints et conjointes de leur incroyable soutien continu à nos officiers et une rose leur a été remise. Le colonel du Régiment a d'ailleurs profité du repas pour nous rappeler que bien avant la création des centres de ressources pour les familles militaires, les conjointes des officiers du Régiment avaient créé un groupe d'entraide, le Club des Marianne. Le seul bémol de cette si belle soirée fut que le souper se soit tenu le lendemain de la tournée des lieutenants, ce qui a rendu la soirée très calme, voire presque silencieuse. Demandons-nous pourquoi?



Ainsi, les membres du Salon Ortona ont pu profiter des activités habituelles proposées par leur comité. L'année 2022-2023, quant à elle, s'annonce encore plus divertissante, puisque déjà plusieurs activités sont prévues, telles que la partie de balle molle, l'assistance à des matchs de baseball et de hockey et, bien sûr, la tenue de notre dîner régimentaire annuel. Reste à voir comment l'édition 2022 de la tournée des lieutenants marquera les annales de notre histoire régimentaire.

L'équipe mixte des sous-officiers supérieurs et des officiers champions de la classique hivernale 2021. S'y trouvent, du Salon Ortona, le Lcol Lussier-Nivischiuk (premier à genou en partant de la droite), le Capt Richer (deuxième à genou en partant de la droite), le Lt Savard (deuxième debout en partant de la droite), ainsi que le Capt Leslie (troisième debout en partant de la droite).

Club 86



Chers membres du Club 86 et Douzièmes,

C'est avec fierté que je m'adresse aux membres en tant que PCAM. Une autre année qui nous souffle dans le dos. Encore une fois, nous avons su surmonter des défis professionnels et personnels au cours des

derniers mois. Lentement mais sûrement, nous avons repris notre rythme de croisière après une longue période d'incertitudes liées à la pandémie. Vivement le retour des parades, des entraînements physiques matinaux en groupe et des cours de carrières! Il ne faut toutefois pas passer sous silence les défis de réintégration que certains d'entre nous ont expérimentés et c'est ensemble que nous en sortirons grandis. Néanmoins, contrairement à l'an passé, nous avons eu la chance de mener quelques activités régimentaires qui nous sont chères. Tout d'abord, la tenue du tournoi annuel de golf de l'Association du 12^e RBC a été au rendez-vous et a connu un succès retentissant. Ensuite, le traditionnel tournoi à la ronde de hockey en compagnie des autres mess de l'unité a été un autre événement de marque. Il était bon de voir les rivalités se raviver. Durant la semaine

des célébrations des Fêtes, nous avons aussi eu la chance d'offrir le fameux moose milk, de servir la troupe lors du repas, d'assister à plusieurs remises et promotions sur parade et de contribuer à notre histoire régimentaire par la prise de photos. Faute d'inter-mess, nos membres ont toutefois eu l'occasion de tenir des partys de tp et d'escadron.

Toutes ces activités de cohésion ont fait un bien incroyable au moral des troupes et le Club 86 n'y était pas étranger. Par exemple, le club a financé la participation d'un *foursome* complet au tournoi de golf. De plus, un tirage de cartes-cadeaux avant les congés de Noël a permis à 24 heureux gagnants de notre mess de se « payer la traite » durant les vacances. S'il y a une chose que les dernières années nous ont apprise, c'est que nous devons profiter de toutes les chances qui nous sont offertes de nous réunir et de partager! Et c'est bien dans cette optique que je laisserai à mon successeur le soin d'organiser une année 2022 encore plus riche en rassemblements et en activités de cohésion.

« Joe Gagnon! »



Photo du tournoi de golf de l'Association du 12^e RBC 2021, de gauche à droite, Adjuc Leamon, sergent-major du 2^e GBMC, Adjum Bernard, SQMT du 12^e RBC, Adj Gasse-Leblanc, adjudant de tp 65 et Adjum Poulin, sergent-major de l'esc CS du 12^e RBC.



Club Adrano

Par Cpl Roch, PCAM

Le Club Adrano peut, à ce jour, compter sur le soutien de près de 165 membres cotisants.

Dans sa constitution, il se doit de respecter quatre buts primordiaux :

1. Promouvoir la **bonne camaraderie** (sentiment de convivialité envers les personnes avec qui vous travaillez ou partagez une expérience) et **l'esprit de corps** (attachement des membres d'un groupe aux valeurs, aux droits et aux intérêts de ce groupe) entre ses membres.
2. Fournir aux cavaliers ou caporaux des moyens par lesquels ils peuvent s'acquitter de leurs **responsabilités sociales** (engagement continu à se conduire de façon éthique et à contribuer au développement de la communauté en améliorant la qualité de vie des individus, des groupes, des équipes et de la société en général).
3. Offrir des **activités récréatives et sociales** à ses membres.
4. Fournir des **services** aux cavaliers et caporaux.

Il va sans dire que le conseil d'administration (CA) du Club a travaillé d'arrache-pied pour maintenir ces objectifs malgré les embûches de la dernière année. Dans un futur proche, le CA prévoit d'organiser plusieurs projets à vocations diverses et activités sociales pour ses membres afin de participer à la vie régimentaire, telles qu'une présence au tournoi de golf annuel de l'Association et une journée au Village des sports à Saint-Gabriel-de-Valcartier.



Membres du Club Adrano, de gauche à droite, Cpl Dany Rochon, Cpl Charles Bourlinguez, Cpl Gabriel Serra et Cpl Jérémy Gendron-Dugas participant au tournoi de golf annuel de l'Association du 12^e RBC, au club de golf du Centre Castor, sur la BFC Valcartier. Crédit photo inconnu

De surcroît, il est important de mentionner que le soutien du Régiment envers le Club Adrano est très important et apprécié. Le cmdt et le SMR maintiennent de très bonnes lignes de communication avec nos membres via des visites dans notre mess ou bien la mise sur pied de groupes de discussions avec le cmdt réservés aux militaires du rang.

Le Club Adrano se veut rassembleur et inclusif. Nous tentons toujours et continuerons de servir de moteur social pour nos hommes et femmes servant au Régiment, et même plus. Ainsi, que vous soyez actif à l'unité ou à la retraite, je vous invite cordialement à vous tenir informés sur le Club et ses activités. Vous serez toujours les bienvenus chez vous!

ADSUM!

Membres du Club Adrano, dont le Cpl Roch au premier plan, célébrant le traditionnel dîner de la tp lors des célébrations entourant la période des Fêtes. Crédit photo : Cpl Stéphane Raymond





Club Termoli

Par Cplc A.M. Boisvert

Chers membres du Club TERMOLI et Douzièmes,

C'est avec honneur que j'écris ces quelques mots pour l'article de La Tourelle. À la suite d'une période très contraignante en matière d'activités, le Club TERMOLI et ses membres ont su s'adapter aux mesures et au nombre de tâches qui grandissaient. Avec le retour au travail en présentiel, la reprise des cours et l'accomplissement des diverses tâches, nous avons tout de même pu participer à des activités de cohésion. Principalement, nous avons trouvé des manières alternatives de tenir des assemblées ou d'obtenir notre quorum sans nous réunir afin d'atteindre nos objectifs.

Dans la dernière année, le Club a connu beaucoup de changements au sein de son conseil

d'administration, à commencer par son président (PCAM). Le PCAM sortant, le Sergent Gagnon, a été remplacé à la suite de sa promotion par le Caporal-Chef (Cplc) Boisvert. Plus tard dans l'année, le vice-président du Club (VPCAM), le Cplc Macpherson a été remplacé par le Cplc Boulinguez. Nous avons aussi nommé de nouveaux responsables pour le divertissement (Cplc Perron), l'ameublement (Cplc Bouchard-Tremblay) et pour assumer les fonctions de secrétaire (Matelot-Chef Beauchesne). Finalement, notre trésorier de toujours, le Cplc Thibault, sera très bientôt remplacé par le Cplc Blais.

La première activité à laquelle le Club TERMOLI a participé fut le tournoi de golf annuel de l'Association du 12^e Régiment blindé du Canada. Plusieurs membres s'y sont inscrits et le comité a contribué en faisant tirer quatre rondes de golf afin de mousser la représentation du Club.

Équipe de hockey du Club Termoli. Rang du haut de gauche à droite : Cplc Couture, Cplc Houde, Cplc Boulinguez, Cplc Thibodeau, Cplc Letendre. Rang du bas de gauche à droite : Cplc Langlais, Cplc Chabot-Robichaud, Cplc Morin, Cplc Boisvert, Cplc Charron.





Membres du Club Termoli lors du cours de chef d'équipage blindé. De gauche à droite : Cplc Blais, Cplc Boulinguez, Cplc Goulet.

Avant les vacances des Fêtes, le Club a aussi fait d'autres heureux parmi ses membres en distribuant à la pige des cartes-cadeaux totalisant une somme de 2 000 \$. Cela a quelque peu pallié notre incapacité à nous réunir en grand nombre en raison de l'absence marquée de plusieurs caporaux-chefs déployés à l'étranger ou sur des tâches. Par la suite, l'équipe de hockey du Club a participé au traditionnel tournoi de hockey régimentaire qui s'est déroulé au cours de la dernière semaine avant les congés de Noël. Les membres du Club ont affronté l'équipe combinée des sous-officiers séniors et des officiers dans la première partie, et ont subi une défaite cuisante. Ensuite, le Club a également perdu le match contre l'équipe des cavaliers et caporaux, mais avec un résultat plus serré en guise de consolation.

Les membres du Club TERMOLI ont participé à plusieurs autres activités organisées par le Régiment durant l'année et ont su faire rayonner le Club au sein de l'unité. Tout indique que cette tendance se maintiendra pendant l'année à venir avec plusieurs activités déjà prévues au calendrier qui permettront à nos « chefs » de s'impliquer davantage dans la vie régimentaire comme par le passé.

Cordialement,
Votre PCAM



Membres du Club Termoli participant au tournoi annuel de golf de l'Association du 12^e Régiment blindé du Canada. De gauche à droite : Sgt Mayer-Beauchamp, Cplc Lentendre, Adjuc Beaupré, Sgt Bergeron, Cplc Chabot-Robichaud.



Organisation régimentaire Trois-Rivières

2021-2022

ADSUM!

LCOL HONORAIRE

Lcol(H) Devault

COMMANDANT

Lcol Clouâtre

COMMANDANT ADJOINT

Maj Dubois

CAPITAINE-ADJUDANT

Capt Brignone

SERGEANT-MAJOR RÉGIMENTAIRE

Adjuc Boucher

POSTE DE COMMANDEMENT RÉGIMENTAIRE

OPÉRATIONS

Capt Garneau
Adj Couillard

GEST RH

Sgt Bilodeau

ASS CAPT-ADJT

Nil

INSTRUCTION

Sgt Paulin
Sgt Doucet

SDR

Cpl Leblanc
Civ Gagné

FINANCE

Matc Houle
Cpl Casabon

Escadron A

COMMANDANT

Maj St-Cyr

SERGEANT-MAJOR

Adjum Jobin

COMMANDANT ADJOINT

Capt Trottier

CAPITAINE DE BATAILLE

Lt Allard

TROUPE 1

Slt Boutin
Adj B.-Fafard
Sgt D.-Ouellette
Sgt Doucet
Cplc D.-Després
Cplc L.-Caouette
Cplc Perreault
Cpl Alain
Cpl Beaudet
Cpl Blais
Cpl Carignan
Cpl Côté
Cpl Dionne
Cpl Dubord
Cpl Dupuis
Cpl F.-Black
Cpl Gladu
Cpl Herrera
Cpl Lacroix
Cpl Lafleur
Cpl Landry
Cpl Pagé
Cvr C.-Lemieux
Cvr Gauvreau

TROUPE 2

Lt Allard
Sgt Paquet
Sgt Descôteaux
Sgt Dubois
Cplc Leblanc
Cplc Orichefsky
Cplc Plamondon
Cpl Bamba
Cpl Bergeron
Cpl Bédard
Cpl Carrier
Cpl D.-Gilbert
Cpl Dubé
Cpl Duguay
Cpl Duval
Cpl Gaudet
Cpl Gugg
Cpl J.-Nicole
Cpl Lefebvre
Cpl Lemay
Cpl Lujan
Cpl Mongrain
Cpl Mouflet
Cvr Lesieur

PCE

Adj Bissonnette
Slt Gagnon
Sgt Dubois
Cplc Antonyshyn
Cplc Carpentier
Cplc Saganash
Cplc St-Amour
Cpl Dupont
Cpl Gauthier
Cpl Gemme
Cpl Lefebvre
Cpl Mongrain
Cpl Pinard
Cpl R.-Hidalgo
Cpl St-Jean
Cpl St-Pierre
Cpl Tremblay
Cpl Larivière
Cpl Lépine

Escadron B

COMMANDANT
Maj Pigeon

SERGENT-MAJOR
Adj Bédard

COMMANDANT ADJOINT
Capt Turcotte

CAPITAINE DE BATAILLE
Capt Beauchemin

COCIM 1
Sgt Islamagic
Sgt Tremblay
Cplc Rouat

COCIM 2
Sgt R.-Ouellet
Cplc Beauchesne
Cpl Lévesque

Escadron Commandement et Services

COMMANDANT
Capt Baillargeon

SERGENT-MAJOR
Adj Poirier

COMMANDANT ADJOINT
Nil

CAPITAINE DE BATAILLE
Nil

TROUPE 1
Slt Kenfack
Cplc Chevrette
Cpl Daigle-Bouchard
Cpl Drolet
Cpl Mongrain

PON D'ATTENTE
Cplc Boivin
Cplc Vallerand

RECRUTEMENT
Sgt Rancourt
Cpl Lortie



Résumé de l'année - Escadron A

Par Capt Gabriel Trottier

L'année 2021-2022 de l'escadron A du 12^e Régiment blindé du Canada (milice) a été marquée par le retour à la normale au niveau de l'entraînement collectif, de l'intégration d'éléments d'un autre régiment de la Première réserve de la 2^e Division du Canada, The Sherbrooke Hussars, à plusieurs activités et du développement du concept de cavalerie appliqué à la reconnaissance blindée. Cette reprise nous a permis de reprendre un niveau d'activités très longtemps attendu et de développer professionnellement les membres de l'escadron. Ce retour a contribué à l'esprit de corps ainsi qu'à la motivation de nos membres tout au long de l'année ! Parmi les initiatives lancées, nous avons conduit un exercice

en garnison visant à rafraîchir les connaissances des équipages, principalement au niveau des radios et des diverses procédures, ce qui a eu des effets positifs directs sur le déroulement des exercices principaux. Par la suite, nous avons mené deux entraînements collectifs à la BFC Valcartier, un au niveau régimentaire avec l'ajout d'effectifs venant des Sherbrooke Hussars et l'autre au niveau du 35^e Groupe-brigade du Canada. Ces exercices ont grandement stimulé l'ensemble des membres de l'escadron qui ont dû faire preuve d'un haut niveau de collaboration avec les autres unités blindées de la brigade.

Lors du premier entraînement en garnison, les membres ont eu la chance de se familiariser avec leur équipement respectif et de mettre à jour leurs compétences par rapport à diverses tâches

Lcol (Major à l'époque) St-Cyr, ancien commandant de l'escadron A, se déplaçant pour observer l'entraînement des membres de l'esc A en campagne.



traditionnelles du métier de reconnaissance blindée. Nous avons également rafraîchi les connaissances de la majorité des membres de l'escadron sur notre plateforme principale, soit le véhicule blindé tactique de patrouille (VBTP). Les formations que nous avons données sur le VBTP nous ont permis d'atteindre le niveau désiré afin d'être en mesure de participer aux entraînements collectifs. Par ailleurs, nos membres ont vécu leurs premières expositions au concept de cavalerie blindée afin de les orienter adéquatement vers l'avenir de notre corps de métier.

Par la suite, notre deuxième portion d'entraînement collectif s'est déroulée à la BFC Valcartier dans les secteurs d'entraînement. Nous avons alors intégré nos collègues des Sherbrooke Hussars, ce qui a été très stimulant pour l'ensemble de l'escadron. L'objectif de l'entraînement était de consolider les compétences mises à jour lors du premier GPE et d'assurer une bonne communication entre les deux unités. Ainsi, les troupes ont réalisé différentes tâches attribuables à la reconnaissance blindée, telles la reconnaissance de routes, de points et la mise en place d'un écran. Comme l'intention était également d'intégrer progressivement des tâches liées à la cavalerie blindée, nous avons conduit des attaques déléguées sur certaines positions ennemies. Cette portion de l'entraînement s'est avérée un bon défi

pour l'ensemble de la chaîne de commandement, alors qu'il s'agissait d'une première expérience pour la plupart d'entre nous.

Finalement, lors du dernier exercice en campagne, nous avons réalisé un entraînement au niveau de brigade. Ce dernier s'intégrait dans un contexte de formation (niveau 7) et nous a permis de collaborer avec les différentes unités, notamment le Régiment de la Chaudière, qui a apporté un appui au niveau des éléments d'infanterie. Afin de cheminer vers notre intention d'intégrer la cavalerie à nos capacités, nous avons réalisé une attaque délibérée avec des forces montées et démontées. En effet, durant l'attaque, les membres du Régiment de la Chaudière ont été appuyés par un appui-feu direct fourni par nos VBTP, ce qui a contribué au réalisme et à la réussite du scénario tactique final. Ce moment fort de notre saison d'entraînement a été rendu possible grâce à l'implication de nos membres pendant les différentes phases préparatoires.

Pour conclure, l'investissement de nos femmes et de nos hommes ainsi que l'implication entière de tous les paliers de la chaîne de commandement ont permis à l'escadron de se placer en excellente posture pour l'année à venir, qui s'annonce fort intéressante.

ADSUM!



Résumé de l'année - Escadron de commandement et services

Par Cplc Nicolas St-Amour, RAPU, et Capt Baillargeon, Cmdt esc CS

Durant cette période, l'escadron de commandement et services (esc CS) a su atteindre ses objectifs avec brio en continuant à recruter la relève et en fournissant à l'ensemble des membres du Régiment le support opérationnel, administratif et matériel nécessaire. Une multitude de formations et d'occasions de développement professionnel ont été offertes à l'ensemble du personnel employé au sein de l'esc CS, et ce, en respectant les différences considérables en matière d'expérience et de connaissances de tous et chacun. Au



Slt Allard, membre de la force d'opposition, sur la BFC Valcartier lors du groupe principal à l'entraînement 3 (GPE 3).

cours de l'année 2021, plusieurs entraînements collectifs se sont déroulés sur la BFC Valcartier en collaboration avec les autres sous-unités du Régiment. Se concentrant sur le développement du leadership émergent et sur l'initiation aux différentes tâches militaires de base pour les recrues du Régiment, l'esc CS a offert des occasions de développement professionnel diversifiées, contemporaines et réalistes. Entre autres, la topographie, les premiers soins en campagne, ainsi que la planification et l'établissement de postes d'observation ont été enseignés, et ces aptitudes et techniques ont été mises en pratique par nos membres. Les membres ont aussi eu la chance de participer à un exercice durant lequel ils ont pu voir pour la première fois un hélicoptère Chinook en action.

L'esc CS a également brillé de toute part en supportant l'ensemble des activités régimentaires avec adresse. Par exemple, les membres de la troupe ont fourni de la main-d'œuvre afin de monter les installations de camp et une force ennemie employée dans les scénarios tactiques. Pour certains, cette année a marqué leur première participation à une opération domestique soit l'Op *VECTOR*. Du point de vue des prouesses individuelles, l'Élève-officière Mathilde Perreault a relevé le défi d'être l'une de nos deux porte-paroles lors d'une entrevue radio avec la station Énergie de Trois-Rivières durant son émission matinale *Le Boost*. Finalement, il faut aussi souligner que le Cavalier Maël Côté Lemieux s'est distingué en tant que recrue de l'année du Régiment.

Après deux années plutôt difficiles, le Régiment a pu rouvrir pleinement ses portes pour laisser place à la camaraderie et aux échanges, éléments essentiels à l'esprit de corps qui caractérise notre profession. De plus, l'année 2021-2022 marque la fin d'une époque pour l'escadron. En effet, l'Adjudant-Maître Marc Ducharme, sergent-major de l'escadron depuis 2014, a pris sa retraite après 36 années de loyaux services. Au cours des dernières années, il a su partager son savoir avec les nouvelles recrues, ainsi que sa passion pour l'histoire militaire. De la part de tous les membres de l'esc CS et du Régiment, nous vous souhaitons une bonne et agréable retraite, Adjudant-Maître! Par le

L'année des escadrons - Trois-Rivières



Élof Perreault agissant comme force d'opposition sur la BFC Valcartier lors du GPE 3.
Crédit photos : Cplc St-Amour

Élof Perreault et Cpl Carpentier réalisant une entrevue à l'émission matinale Le BOOTS sur Énergie Trois-Rivières, le 17 novembre 2021.
Crédit photo : Cplc St-Amour



Cplc Antonyshyn et Cvr Gauvreau effectuant une mise à jour sur la mitrailleuse polyvalente C-6 au manège militaire de Trois-Rivières, un mardi soir consacré à l'instruction individuelle.





Recrues du QMB-P en compagnie du Cplc Saganash au manège militaire de Trois-Rivières à l'hiver 2022, lors d'exercices de maniement avec l'arme C-7.

fait même, le Régiment souhaite la bienvenue à l'Adjudant Sébastien Poirier à titre de nouveau sergent-major de l'escadron.

En guise de conclusion, il est à noter que l'ensemble des opérations régimentaires ne serait pas possible sans la contribution cruciale de la section des finances, du bureau régimentaire, du QMR, du transport et des opérations. Les efforts acharnés ont été nombreux, mais les résultats sont au rendez-vous. L'engouement pour le Régiment est bien présent et les nouvelles recrues répondent ADSUM! lors des activités régimentaires. L'avenir s'annonce très prometteur et l'esc CS n'y est pas étranger.

Membres du 12^e RBC (M), opérateurs radio et dignitaires lors du GPE 3 sur la BFC Valcartier.





Résumé de l'année - Escadron B

Par Capt Olivier Beauchemin

L'escadron (esc) B du 12^e Régiment blindé du Canada (M) à Trois-Rivières est responsable des activités d'influence (AI) pour le 35^e Groupe-brigade du Canada (GBC). L'année de l'esc B a débuté par une préparation à un déploiement pour trois de nos membres sur l'Opération *RÉASSURANCE* Roto 21-02 en tant qu'opérateurs de la coordination civilo-militaire (COCIM) avec la Force opérationnelle Lettonie (FOL). Partis début juillet jusqu'à fin décembre 2021, nos trois membres ont été remplacés par trois autres blindés de notre unité, tous provenant encore une fois de l'esc B. Au cours de ces mois passés en opérations à l'étranger, nos membres ont brillé par leur haut niveau de connaissances et d'expertise dans le domaine des activités d'influence. Ils n'ont reçu que de bons commentaires et des éloges concernant leur travail acharné. De plus, au cours de l'été 2021, quelques instructeurs de chez nous ont donné des cours au Centre d'instruction aux opérations de maintien de la paix à Kingston. Après la saison estivale, les soirées d'entraînement spécifiques aux AI, tenues normalement les mercredis de manière bi-mensuelle, ont recommencé une fois le trimestre estival d'instruction individuelle (TEII) derrière nous. Comme à son habitude, l'esc B a bénéficié



Promotion Maj Pigeon - Le Cmdt sortant du 12^e RBC (M), Lcol Clouâtre, donnant sa promotion au Capt Pigeon.
Crédit photo : Cplc St-Amour

de participants enthousiastes à reprendre les activités COCIM. Cette année a été particulièrement marquée par la promotion de notre cmdt d'esc, le Capt Pigeon, au grade de major. Au cours des mois suivants, l'esc B a aussi supporté les entraînements de l'esc A du Régiment à Trois-Rivières lors des groupes principaux à l'entraînement (GPE) afin d'atteindre les objectifs d'entraînement et les états de préparation souhaités. En octobre, l'esc B a conduit un GPE tout particulier et s'est concentré sur l'entraînement collectif COCIM sur la BFC Valcartier. Pour l'occasion,

Baltic Warrior Op *RÉASSURANCE* - De droite à gauche, trois membres de l'esc B : Adj Blais-Fafard, Cplc Rouat et Capt Desmarais. Crédit photo : Force opérationnelle Lettonie





GPE COCIM, octobre 2021 - Membre de l'esc B COCIM sécurisant une zone pour rencontrer un acteur clé lors d'un scénario. Crédit photo : Sgt Islamagic

Op *RÉASSURANCE*. Cinq membres de l'esc B, de droite à gauche : (2^e) Capt Desmarais, (5^e) Maj Pigeon, (7^e) Sgt Islamagic, (8^e) Cpl Rouat, (9^e) Adj Blais-Fafard. Crédit photo : Force opérationnelle Lettonie



plusieurs représentants de différentes unités des 34^e et 35^e GBC étaient présents. Ce GPE a été grandement soutenu par l'escadron CS du 12^e RBC (M) qui nous a fourni plusieurs acteurs issus de milieux culturels très variés, nous permettant d'avoir des interlocuteurs parlant espagnol et des interprètes qui communiquaient aussi bien en français qu'en espagnol. Il va sans dire que cette occasion a grandement contribué au réalisme de l'entraînement. Au retour de la période des Fêtes, quelques-uns d'entre nous qualifiés AI ont fait rayonner les FAC lors de l'Opération *VECTOR* en collaborant avec la santé publique dans les centres de vaccination à travers la Mauricie, principalement à Trois-Rivières. Notre contingent a aussi eu la chance de s'exprimer au nom de l'institution auprès des médias et d'approcher la population locale. L'année 2021 s'est donc avérée très chargée pour l'esc qui a, encore une fois, prouvé sa valeur dans le cadre d'opérations nationales et à l'étranger. Notre travail ne s'arrête toutefois pas ici; notre année 2022 s'annonce tout aussi stimulante avec plusieurs entraînements à venir avec nos frères et sœurs d'armes de partout au travers de la 2^e Division du Canada.

L'année 2021-2022 à l'ECBRC

Par Adjum Desjardins, sergent-major d'exercice

Une autre année chargée à l'École du Corps blindé royal canadien (ECBRC), marquée notamment par le changement de commandant qui a eu lieu le 10 septembre 2021 entre le Lcol S.G. Gagnon et le Lcol S.A. Fowler. Plus tôt dans l'été, l'Adjuc Dave Hudon a remplacé l'Adjuc Leigh Taylor comme sergent-major de l'école. En plus de ces postes clés occupés par des Douzièmes, nous comptons un total de 83 officiers, sous-officiers et militaires du rang affiliés au Régiment en service à l'ECBRC.

Du côté institutionnel, le mot de l'heure est « reconstitution » ! Cela va sans dire que les impacts se font sentir sur l'ensemble de l'école avec une augmentation significative du SIP (nombre de personnes autorisées à être recrutées au sein du Corps blindé). Concrètement, cet accroissement se traduit par une production annuelle allant jusqu'à 400 membres d'équipage et plus de 80 officiers blindés. Si nous regardons nos données historiques, il s'agit d'une augmentation de près de 400 % ! Avec une telle pression sur notre système d'instruction actuel, nous avons décidé de revoir notre structure et de réactiver un troisième escadron d'entraînement en mettant sur pied l'esc D qui sera dédié à la production des PP1 membres d'équipage blindé. En compartimentant l'ancien cours en plusieurs petits modules gérés par des cellules d'instruction spécialisées, nous pourrions conduire plusieurs cohortes de façon synchronisée.

Cela favorisera le développement d'expertises chez nos jeunes instructeurs, la plupart d'entre eux au grade de caporal-chef, mais contribuera également à éviter de créer des pelotons d'attente monstrueux. Il faut ainsi voir la production de PP1 tel un convoyeur constamment en fonction ayant pour objectif l'envoi rapide de soldats blindés au sein des unités du Corps.

Tous ces changements ont aussi eu un impact sur le calendrier d'entraînement. Un modèle de cours simultanés (*Armoured Training and Optimisation Modernization*, ATOM) sera donc mis en place dès l'été 2022 afin d'optimiser l'équilibre entre l'instruction, la pression sur la flotte de véhicules et sur l'emploi des instructeurs. N'ayant plus les ressources à l'interne pour conduire des cours séparément, l'école a donc identifié des synergies en conduisant plusieurs cours simultanément au sein d'un escadron déployé en campagne. Ainsi, commandant d'escadron, capitaine de bataille et sergent-major se déploieront avec leur escadron de 20 véhicules dans le cadre d'un exercice d'une durée générale de 15 à 20 jours, pour conduire une multitude de cours intégrés. Ainsi, par exemple, l'escadron B de l'école conduira les cours de PP3a chef équipage blindé (CEB), PP3b adjudant de troupe blindée (ATB) et de PP4 sergent-major d'escadron (SME). En synchronisant les ressources et les horaires, l'école sera en mesure de réduire le nombre de plateformes et d'instructeurs

Le Maj Fitzgerald donnant des ordres à un stagiaire sur le cours d'officiers blindés 0002, sous les yeux attentifs du Lt Gén (ret) J.-M. Lanthier, en avril 2022. Crédit photo : Cpl Katy Brouillard





requis en même temps. La durée des cours sera raccourcie, ce qui aura pour effet de réduire le nombre de jours d'instruction. Avec des ratios de candidats diminués, les stagiaires pourront bénéficier de plus de temps dans une tourelle et recevoir plus de mentorat comparativement à l'ancien modèle de cours mené avec des cohortes beaucoup plus nombreuses. Au bout du compte, vous verrez beaucoup plus de cours au calendrier, mais ces derniers seront plus courts et avec moins de stagiaires. Ce faisant, l'école sera en mesure de produire autant sinon plus de gens qualifiés avec moins de ressources nécessaires. L'ECBRC a également vu ses chars quitter ses lignes en vue de la centralisation de la flotte dans l'Ouest canadien qui devrait débiter d'ici 2025. Depuis l'été 2021, plus aucun cours n'utilisait le char comme plateforme d'entraînement et tous nos cours sont maintenant basés sur des plateformes à roue.

Au niveau de la formation des officiers, le programme a été complètement révisé pour s'orienter vers un modèle progressif sur neuf mois. Ayant un taux d'échec dépassant les 50 %, les cours de 1.1 et 1.2 (anciennement phase 3 et phase 4) se devaient d'être revus, repensés. Le problème de réussite ne se résumait pas à la croyance que « les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas assez *tough* ». Avec son équipe des normes, le Maj Croteau s'est penché sur les problématiques liées au curriculum des cours qui, au niveau du Corps, nous amputaient annuellement d'environ 15 officiers et créaient un manque à gagner surtout ressenti au niveau des capitaines. Après une analyse et quelques visites chez nos alliés (en France notamment...), l'école a mis sur pied un nouveau cours prônant une approche graduelle et continue sur neuf mois. Le cours a été totalement modifié en effectuant une meilleure transition des opérations démontées apprises sur la qualification militaire de base des officiers - Armée (QMBO-A) vers les opérations montées. Le mentorat est maintenant au centre de l'instruction laissant ainsi le temps aux jeunes aspirants officiers blindés d'absorber la matière. C'est dans cette optique que le concept de « parrain » de cohorte a été mis sur pied. Pour le cours expérimental, les officiers ont eu la chance d'avoir le Lgén (ret) J.-M. Lanthier comme mentor sénior. Le Général Lanthier a visité le cours à deux reprises et a été impliqué dans les cérémonies de graduation. À



Cours de DP4 SME blindés avec candidats du 12^e RBC; Adj Plourde, Adj Morissette, Adj Paulhus, Adj Bard, Adj Gauthier et Adj Paquin. Crédit photo : Cpl Maxime Guay

chaque occasion, il s'est entretenu avec les jeunes officiers en abordant plusieurs thèmes ou sujets liés à leur futur emploi. Au lieu d'asseoir les stagiaires le jour 1 dans un véhicule avec un sergent et son fameux pad de métal, l'école a décidé de donner du temps et de prioriser le développement des aptitudes telles que la navigation montée, l'écoute radio, le développement de la visualisation du terrain à l'échelle blindée (40 km au carré) et de techniques de priorisation des tâches. Un exercice en véhicule tout terrain et des arts martiaux (judo au sol) ont été intégrés en plus d'un plan de développement professionnel très robuste (conduit au mess, bien sûr!). Le Major Jamie Fitzgerald, un Douzième, a brillamment dirigé cette initiative en épousant véritablement les nouveaux concepts développés par l'équipe des normes. Avec un taux de succès de 85 %, 23 nouveaux officiers blindés, dont huit ont été mutés le Régiment, sont prêts à prendre leur commandement de troupe au sein des trois unités de la force régulière.

En terminant, l'ECBRC fait face aux mêmes défis rencontrés par les unités opérationnelles. Qu'il s'agisse des multiples plateformes, du taux de véhicules hors usage (VHU) élevé ou du manque de leaders intermédiaires, les défis sont nombreux. Cependant, nous révisons constamment notre manière de faire afin de supporter les régiments du Corps en produisant des soldats blindés efficaces dès leur premier jour à l'unité. Plusieurs Douzièmes ont eu un rôle clé à jouer dans ce renouveau de l'école. Les adjudants de cours, les adjudants des opérations, les conducteurs et, surtout, les instructeurs font des pieds et des mains pour maintenir un niveau d'enseignement de qualité malgré les difficultés. Sans leur dévouement exemplaire, l'ECBRC ne pourrait pas remplir son mandat de former les meilleurs membres d'équipage qui soient!

Quoi de neuf à l'École de leadership et des recrues des Forces armées canadiennes (ELRFC)?

Par Capt Morgan Oliviero

Bonjour à tous de la « porte d'entrée de la profession des armes »!

Comme vous pouvez facilement l'imaginer, l'année qui vient de passer a été haute en défis. Néanmoins, l'ELRFC a continué à remplir son rôle à un niveau très similaire à ce que vous avez pu expérimenter lors de votre passage ici comme recrue ou jeune officier durant votre formation de base. N'ayez crainte, car avec les défis, viennent les opportunités et la famille régimentaire a certainement été à l'origine de plusieurs success stories au sein de l'école.

Pour débiter, il faut mentionner que nous avons plusieurs membres du Régiment qui occupent des fonctions clés au sein de notre organisation. Tout d'abord, soulignons la présence du Major Sébastien Lacasse, qui a servi cette année comme commandant de la division Bravo, et qui a été récemment nommé commandant adjoint de l'ELRFC et, à titre temporaire, commandant intérimaire de l'école. De plus, le major a été responsable de la campagne de charité annuelle que nous connaissons tous sous le nom de « campagne Centraide ». Le Capitaine Morgan Oliviero a, lui aussi, occupé divers postes au cours de la dernière année : officier des plans, commandant intérimaire de la division avancée, chef d'état-major intérimaire des opérations, et plus récemment, commandant adjoint de la division d'entraînement spécialisé. De plus, l'Adjudant-Maître Steeve Petitpas, nouvellement retraité, a occupé jusqu'à tout récemment les fonctions de sergent-major de la division spécialisée avant de troquer son uniforme vert pour un tee-shirt et des jeans afin de continuer à servir l'institution comme membre de la fonction publique. Finalement, il serait tout à fait inacceptable d'omettre de mentionner dans cette liste l'Adjudant à la retraite Gino Lamarre qui a permis à bien des instructeurs d'éviter l'affront de s'avouer totalement perdus dans les nombreux couloirs de la Mégas.

Parlons aussi un peu des bonnes nouvelles qui sont survenues à l'école : nous avons eu des



Adjum Steeve Petitpas reçoit, de la part de la cmdte et de l'adjuc de l'ELRFC, un certificat commémorant son temps au sein de l'ELRFC à l'occasion de sa retraite des FAC. De gauche à droite : Lcol Melissa Ramessar, cmdte ELRFC, Adjum (ret) Steeve Petitpas et Adjuc Frederick Lavoie, Adjuc ELRFC.

promotions et éloges en grande quantité! Le Sergent Éric Marchand a été promu au grade d'adjutant à l'automne 2021. Pour sa part, l'Adjudant Louis-Félix Côté a été reconnu comme grand donateur au CCMTDN (campagne Centraide), recevant un écu spécial pour souligner sa générosité. Le Capitaine Oliviero a aussi reçu un écu du commandant de l'École du Corps blindé royal canadien pour son travail sur les nouveaux cours de PP1 - membre d'équipage.

Il ne faudrait tout de même pas passer sous silence la contribution extraordinaire de tous les autres Douzièmes. Pour vous donner un ordre d'idées, l'ELRFC a généré 77 cours qualifiant approximativement 3500 stagiaires (ce qui représente un taux de succès d'environ 87 %) au cours de la dernière année. Pour un seul instructeur, ce rythme équivaut à son emploi sur quatre cours par année, séparés par deux semaines de repos, incluant les blocs de congés de Noël, de la relâche et début septembre. Ça fait pas mal de formations à donner dans une année!

Dans un contexte où l'ELRFC voit déjà son importance grandir au sein du plan de reconstitution des FAC, il est clair que les Douzièmes pourront continuer sur leur lancée et faire briller encore davantage notre Régiment bien au-delà de ses murs. Soyez confiant! Nous prendrons bien soin de votre relève qui s'en vient!

ADSUM!



Op UNIFIER

Par Capt C.J.A. Michaud

Au cours de la dernière année, ce fut au tour du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada (5^e GBMC) d'entrer dans la phase Commise (déploiement) et de fournir ainsi du personnel pour les diverses opérations étrangères auxquelles le Canada participe. Parmi celles-ci, le 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC) a contribué, entre autres, à la rotation 12 de l'Opération *UNIFIER* (Op *UNIFIER*).

Tout d'abord, pour ceux qui ne connaissent pas bien cette mission, l'Op *UNIFIER* est une mission d'entraînement. Dans le cadre de cette initiative, plusieurs membres des Forces armées canadiennes se sont déployés à divers endroits en Ukraine afin d'offrir de la formation à plusieurs organisations militaires ukrainiennes, telles que les Forces armées ukrainiennes (AFU) ou la Garde nationale ukrainienne (NGU). Le but ultime est d'encadrer ces institutions dans leur effort de normalisation avec l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) en vue d'une adhésion à l'alliance. C'est donc dans cette optique que les membres du 12^e RBC ont été déployés un peu partout dans le pays, notamment au quartier général (QG) à Kiev, au Centre de formation de combat à Mykolaïv dans le sud, au Centre international de sécurité et de maintien de la paix (IPSC) près de Lviv et, finalement, à l'École du Corps blindé ukrainien à Desna, au nord de Kiev.

Au QG, le Capt Lair agissait à titre d'officier de liaison entre les FAC ainsi qu'avec la NGU et les services d'État des gardes frontaliers, tentant notamment de maximiser les occasions d'entraînement entre les FAC et les organisations ukrainiennes, mais aussi afin de maintenir une relation fructueuse entre nos deux organisations. À Desna, le Sgt Drouin agissait à titre de spécialiste de l'arme blindée. Il encadrait notamment l'emploi des chars selon la doctrine ukrainienne et émettait plusieurs recommandations afin de les rallier davantage aux méthodes employées par la plupart des pays membres de l'OTAN. Le Sgt Drouin s'est aussi fortement impliqué dans l'encadrement des cours de tireur, de chauffeur et de

chef d'équipage. En travaillant conjointement avec un officier du développement de l'entraînement (TDO), il essayait de mettre sur pied des normes de cours afin que l'AFU puisse avoir une formation de qualité semblable à celle dispensée au sein de l'OTAN. À Mykolaïv, quatre membres du Régiment constituaient l'équipe de conseillers à l'entraînement collectif (CTAG). Cette entité servait à supporter l'AFU lors de la validation de ses brigades, avant que celles-ci ne soient envoyées sur le front dans le Donbass. L'équipe du CTAG a eu l'occasion de partager diverses expertises notamment sur l'emploi des chars, la reconnaissance blindée, l'équipe de réaction CBRN ainsi qu'aux officiers du QG de brigade. Elle aura apporté des formations à des commandants de pelotons, au QG de brigade ainsi qu'aux diverses unités de manœuvre au sein de la 59^e brigade de l'AFU. Les membres du CTAG ont aussi eu l'occasion d'appuyer l'école blindée de Desna en agissant à titre d'observateurs sur des cours de tireur et de chef d'équipage, avant d'apporter des recommandations pour en améliorer la qualité.

Initialement prévue de septembre 2021 à avril 2022, la rotation 12 de l'Op *UNIFIER* battait son plein jusqu'en janvier 2022. À la fin du mois, face

Capt Lair dans l'accomplissement de ses fonctions d'OL au QG à Kiev. Crédit photo : inconnu



Articles de fond

à la menace grandissante d'une invasion par la Russie, plusieurs équipes, dont celle du CTAG, ont dû être rapatriées à IPSC. À la réception de cet ordre le 27 janvier, les membres du CTAG ont dû effectuer une escorte de convoi de plus de 15 heures avant de se rendre à Lviv. À la suite de leur déplacement à IPSC, nos membres ont procédé au nettoyage de la base, brûlant tous les papiers importants et détruisant tout matériel sensible qui ne pouvait pas être évacué du pays dans les prochaines heures. Au petit matin, le plan de contingence fut activé et tous les membres de l'Op *UNIFIER* ont évacué encore plus à l'ouest, vers la Pologne cette fois-ci, où ils sont restés environ un mois avant leur retour au Canada en mars. Une fin de mission pour le moins inusitée pour nos Douzièmes qui peuvent maintenant apprécier, en suivant le conflit en cours en Ukraine, les dividendes de leur travail acharné auprès des forces ukrainiennes.



Adj Lemay avec le cmdt de peloton CBRN de la 59^e brigade ukrainienne, venant de terminer son cours de commandant de peloton donné par l'adj, à Mykolaïv. Crédit photo : Yvan (nom fictif), interprète pour l'équipe blindée du CTAG à Mykolaïv

De gauche à droite, Sgt Villeneuve, Sgt Drouin, Cplc Normand-Needham et Cpl Gauthier-Pena posant avec un membre de l'école blindée de Desna. Crédit photo : inconnu





La nouvelle Guerre froide

Par Capt. C.J.A. Michaud

Il n'y a pas si longtemps, sur nos cours de recrues, nous entendions des témoignages sur la vieille rivalité OTAN-URSS. Une rivalité animée par ses histoires d'espionnage, des brigades déployées en Allemagne en haute alerte et le fameux brouillard de guerre alimenté par une menace nucléaire sans lendemain. J'ai eu la chance d'être déployé sur l'Opération *UNIFIER* (Op *UNIFIER*) au cours de l'année, la fameuse rotation 12, qui aura vu son déroulement de mission, disons-le, légèrement chamboulé par ces histoires devenues réalité.

L'aventure a commencé en août 2021, quand nous faisons les derniers préparatifs en vue du déploiement sur la mission. Plusieurs formations sur la culture ukrainienne nous ont été données, mais ce qui a marqué la formation, c'est l'idée du changement de doctrine chez les Russes. Il nous avait été martelé que les Russes avaient changé leurs approches et cherchaient à avoir un système décisionnel plus rapide que le processus de planification opérationnel (PPO). Nous prenions cette information très au sérieux et gardions cet élément au cœur des formations que nous donnions. En septembre, nous avons été déployés à Mykolaïv dans le sud du pays. Notre contingent du 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC) faisait alors partie du groupe de conseillers à l'entraînement collectif (CTAG). Notre but était de former les officiers de contrôle de l'entraînement (OCT) ukrainiens afin qu'ils soient en mesure de mieux encadrer et valider les



Les membres du CTAG donnant de l'instruction individuelle sur la topographie aux commandants de sections conjointement avec les membres de l'Armée britannique, à Mykolaïv. Crédit photo : Sgt Bisson, conseiller en support logistique du CTAG

troupes des Forces armées ukrainiennes (AFU), avant que celles-ci ne partent au combat dans la région du Donbass. La réalité fut tout autre sur le terrain.

Le brouillard de guerre

Arrivés en septembre, nous avons fait une passation avec les membres des Royal Canadian Dragoons (RCD) de la rotation précédente. Dès lors, il n'y avait pas de brigade à valider avant le mois de novembre. Par conséquent, nos efforts ont été tournés vers la formation des membres de la force d'opposition ennemie (FOROP) ainsi que vers la formation des officiers à la doctrine de planification



Les étudiants de l'AFU pratiquant une avance au contact avec des membres du 1R22R à Mykolaïv. Crédit photo : Sgt Bisson, conseiller en support logistique du CTAG



Capt Michaud donnant de l'instruction aux membres du QG de la 59^e brigade ukrainienne à Mykolaïv, en novembre. Crédit photo : Irina (nom fictif), photographe de la 59^e brigade ukrainienne



Un BTR-4 en position creusée lors de l'entraînement collectif de la 59^e brigade. Crédit photo : Sgt Bisson, conseiller en support logistique du CTAG

américaine : la Troop leading procedure (TLP) et le *Military Decision Making Process* (MDMP). Le but de ces formations était d'amener les instructeurs à être en mesure de donner l'enseignement de la doctrine américaine aux prochaines brigades. Avec l'accumulation de troupes russes aux frontières dès octobre, le commandant du CTAG avait décidé de mettre sur pied notre plan d'évacuation en cas d'invasion russe. J'ai ainsi eu l'occasion d'être nommé commandant de convoi à cet

Capt Michaud et Adj Lemay donnant de l'instruction sur la TLP aux membres de l'AFU. Crédit photo : Sgt Bisson, conseiller en support logistique du CTAG



effet et de mettre à sa disposition notre expertise blindée en la matière. Par l'entremise du quartier général (QG), nous avons la chance d'avoir une traduction des principaux articles journalistiques ukrainiens. Vers la mi-octobre, le sujet de l'heure en Ukraine était l'accumulation de troupes russes aux frontières. Puis, en novembre, ce fut le tour des médias nord-américains de faire la manchette sur cette dynamique. Tout au long du déploiement, les informations dans les médias étaient contradictoires; certains médias rapportaient la présence de près de 120 000 hommes tandis que d'autres mentionnaient la présence d'environ 70 000 militaires. Certains avaient même des spécialistes offrant des prédictions sur une possible invasion russe totale. Le mois de novembre fut particulier alors que nous avons été témoins d'une montée nette des accusations entre la Russie et l'Ukraine. La Russie accusait l'Ukraine de maltraiter les russophones, tandis que l'Ukraine accusait la Russie de vouloir déstabiliser son gouvernement avec une tentative de coup d'État; et c'est à partir de ce moment que le ton se resserra peu à peu. Une loi a été adoptée en Ukraine menaçant de prison toute personne supportant physiquement ou verbalement les traîtres, soit les forces pro-russes se battant dans le Donbass. Avec les menaces d'espionnage élevées en décembre et en janvier, il a été ordonné à tous les membres des Forces armées canadiennes (FAC) de ne plus circuler seuls dans les villes, les activités suspectes et violentes à l'endroit des membres de l'OTAN se faisant de plus en plus fréquentes dans le pays.



La formation des soldats ukrainiens

Les membres de la première brigade que nous devions former se sont présentés à Mykolaïv en novembre. Nous travaillions alors conjointement avec les membres de l'Armée britannique afin d'offrir de l'entraînement individuel aux membres de l'AFU. Les officiers, eux, étaient chargés d'offrir de l'entraînement sur le MDMP aux officiers du QG de la brigade, puis de la TLP aux commandants de pelotons et de compagnies. À notre retour des vacances de Noël, en janvier, nous avons commencé à donner de l'entraînement collectif. Les membres de nos équipes étaient responsables de l'entraînement d'une compagnie de chars, attachée à un bataillon motorisé de la brigade. Bien que l'état d'esprit des membres de l'AFU fût nettement différent du nôtre, il n'en demeurait pas moins que leurs objectifs d'entraînement étaient structurés, et ce, malgré une forte volatilité dans la conduite de leur entraînement. Un vaste réseau de tranchées avait été aménagé dans les secteurs d'entraînement de la base. L'objectif était de pratiquer les relèves en place éventuelles que les troupes auraient à faire dans le Donbass. Face à la montée des tensions en janvier, nous avons posé beaucoup de questions aux membres de l'AFU, à savoir s'ils se sentaient menacés. La réponse était toujours la même : non. Ils étaient tous persuadés que c'était une démonstration de force de la Russie et que jamais elle n'oserait se lancer dans un bain de sang. L'avenir affirmera l'inverse. Peu importe la sincérité ou la lucidité de leurs croyances à ce sujet, l'entraînement de l'AFU était uniquement basé sur la guerre dans le Donbass : une guerre statique, principalement menée en tranchées comme à l'époque de la Grande Guerre. On affirmait alors que l'emploi des chars était strictement inutile et c'est pour cela que l'infanterie était le fer de lance de l'Armée ukrainienne; les chars, eux, étaient employés comme supports à l'infanterie.

L'évacuation

Le 26 janvier à 16 h, notre commandant de groupe a reçu l'ordre du QG d'être à 12 heures d'avis de mouvement, prêts à partir pour la ville de Lviv. Une heure plus tard, l'avis de mouvement avait changé, nous devions désormais partir au plus tard à 9 h le lendemain. Nous avons donc mis à exécution le plan prévu en octobre dernier et j'ai eu la chance



Les membres du CTAG en visite des positions creusées lors de l'entraînement collectif. Crédit photo : Sgt Bisson, conseiller en support logistique du CTAG

d'être commandant de convoi, lequel dura plus de 15 heures. L'exécution s'est faite à merveille grâce au professionnalisme de nos membres et des diverses pratiques faites les soirs lors des mois précédents. Nous avons par la suite été déplacés au Centre international de sécurité et de maintien de la paix, situé au nord-ouest de Lviv, au début de février. Là, l'initiative des membres de notre équipe s'est rapidement fait sentir. Ils ont tout de suite prêté main-forte au nettoyage des conteneurs, une activité qui se révéla cruciale puisqu'une quantité importante d'équipement y a été découverte. Faute de temps, certains ont dû être détruits et il en fut de même pour une quantité industrielle de documents archivés. J'aurai ainsi passé la journée entière du 12 février à brûler du papier à un point tel que jamais je n'aurais cru me rendre mentalement à force de mettre du papier dans un feu. En fin de soirée, la totalité des membres de l'Op *UNIFIER* a été embarquée dans des autobus vers la ville de Rzeszów, en Pologne, pour y rester quelques semaines en attente d'une autre tâche probable. La majorité de nos troupes sont parties le 24 février et ont appris durant leur voyage de retour que la Russie avait commencé son invasion en Ukraine. Le restant du contingent de la mission resta en Pologne jusqu'à la mi-mars, restant à l'affût des moindres incidents en Ukraine.

Rétrospection

Avec un pas de recul, nous pouvons facilement émettre plusieurs constats importants sur la guerre en Ukraine, mais surtout en tirer plusieurs leçons. Le commandement de mission est un facteur

extrêmement important qui n'est pas pleinement compris par tous nos membres. Ce principe vise à encourager l'initiative disciplinée, c'est-à-dire à permettre à nos troupes sur le terrain de prendre les actions nécessaires en respectant les intentions de nos commandants supérieurs. Nous avons noté qu'il s'agissait d'un principe quasi inexistant au sein de l'AFU et, après le visionnement de multiples vidéos disponibles sur les combats en cours, tout aussi inexistant du côté russe. Sans commandement de mission, il nous est impossible de prendre rapidement des actions clés sur le terrain sans nécessairement attendre l'autorisation de notre supérieur immédiat, dégradant ainsi fortement la rapidité d'exécution et l'effet de surprise, deux conséquences flagrantes observées jusqu'ici dans le conflit.

Bien que l'Ukraine soit en mesure de contenir l'invasion russe à l'heure de l'écriture de ces mots, il n'en demeure pas moins que nous pouvons tirer plusieurs leçons de leur entraînement. Plus particulièrement sur le fait que l'AFU misait exclusivement sur un entraînement à l'image de la situation statique sévissant au Donbass à ce moment. Les deux factions retranchées se faisaient face et s'engageaient mutuellement, brisant à multiples reprises les cessez-le-feu. Je crois que ce qui est à retenir est que nous devrions toujours nous entraîner pour le pire des scénarios, mais surtout adapter nos scénarios aux champs de bataille contemporains. D'après ce que l'on voit en Ukraine, la guerre conventionnelle a changé. Avoir l'exclusivité aérienne, en raison de l'accessibilité des drones par exemple, est quelque chose de

quasiment impossible. Il faut donc changer notre approche lors des entraînements si nous ne voulons pas, nous aussi à notre tour, être surpris le jour où nous devrons mener des opérations de combat.

En revenant au point mentionné au début du texte, l'armée russe avait changé sa doctrine, notamment à la suite de ses campagnes conduites en Géorgie et en Syrie, tout cela afin de limiter ses pertes. Comme le veut l'adage : Chassez le naturel, il revient au galop, c'est exactement ce qui se déroule dans le camp russe. Pendant le temps que nous avons passé auprès des Ukrainiens, nous avons remarqué un fait similaire alors qu'il était difficile d'implémenter la doctrine de l'OTAN auprès de l'AFU en concentrant nos efforts de formation seulement aux plus bas niveaux. Lorsqu'on veut qu'une doctrine change, elle doit être intégrée à tous les niveaux afin de limiter la résistance au changement et de faciliter son implémentation.

Finalement, je crois que le concept de cavalerie est le futur. En observant les difficultés rencontrées par l'armée russe en Ukraine ainsi que la lenteur des actions sur le terrain, je crois que le concept de cavalerie s'avèrera être un atout important au sein des unités de manœuvre des FAC. La décentralisation de nos éléments, notre agressivité et notre mobilité feront de nous un élément clé qui, accompagné de bons outils habilitants, sera cauchemardesque pour une force rigide et réactive comme celles en opposition en Ukraine.

Les membres du CTAG posant avec les membres de la 59^e brigade à la fin de l'entraînement individuel. Crédit photo : Sgt Bisson, conseiller en support logistique du CTAG





Op CROCODILE : Les Nations unies sont profondément préoccupées

La République démocratique du Congo, un pays de contradictions

Par Maj Lussier

Au cours des dernières années, plusieurs Douzièmes ont eu l'occasion de se déployer sur l'Op CROCODILE, la contribution canadienne à la Mission de l'Organisation des Nations unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO). Actuellement, sur la rotation 44, nous sommes deux en théâtre en tenant compte du Major Colin Beazley, membre tout récent du 8th Canadian Hussars, au sein de la Première réserve l'an passé, après avoir servi plusieurs années comme membre du 12^e RBC. Pour perpétuer notre présence régimentaire, tout semble indiquer que le Major Chris Leahy sera celui qui me remplacera à la fin de mon mandat.

Quiconque ayant de l'expérience au niveau stratégique et opérationnel comprend l'influence que la situation géopolitique peut avoir sur l'exécution d'opérations militaires. En déploiement, la

Son Excellence l'ambassadeur Benoît-Pierre Laramée lors de la cérémonie d'ouverture des nouvelles salles de classe à l'orphelinat. Crédit photo : Major Marc-André Lussier

réalité est que nous sommes en constante adaptation à la réalité géopolitique qui influence le pays hôte et les forces en place. Par exemple, à peine une semaine après mon arrivée à Goma, la Russie envahissait l'Ukraine. Les deux pays, contributeurs aux efforts onusiens grâce à la présence d'hélicoptères, opéraient normalement côte-à-côte à l'aéroport de Goma. C'est sans surprise que les troupes ukrainiennes ont été rappelées pour servir dans leur pays. Le retrait du contingent ukrainien fut une grosse perte pour la MONUSCO alors que leurs hélicoptères et leurs équipages fournissaient la grande majorité des missions d'appui-feu direct autant aux forces de l'ONU qu'aux forces de sécurité congolaises.

Alors que la mission s'ajustait encore au départ des Ukrainiens, le groupe armé le plus puissant du Congo, le M23, faisait résurgence le long de la frontière avec le Rwanda, à quelque 60 km de Goma. Malheureusement, lors d'une mission de reconnaissance aérienne en appui aux Forces armées de la République démocratique du Congo (RDC), nous avons perdu huit Casques bleus, dont deux officiers du QG de la Force, lorsque leur hélicoptère a été abattu par une rafale de mitrailleuse lourde. Les indications préliminaires laissaient présager que le M23 était responsable de l'attaque. Une semaine plus tard, nous perdions un autre soldat de la paix



lors d'une opération de cordon et fouille contre une autre faction armée.

Au moment d'écrire ces lignes, nous étions encore en pleine planification pour l'une des plus grosses offensives menées par la MONUSCO depuis quelques années, et ce, sans appui hélicopté fiable et avec la perte toute récente de neuf soldats dans nos mémoires. Bien que le M23 ait demandé un cessez-le-feu qui retarderait l'exécution d'opérations militaires en forçant le gouvernement à s'asseoir à la table des négociations en prévision des élections en 2023, le massacre de civils continuait. Il ne s'agissait alors que d'une question de temps avant que l'opération ne soit déclenchée. Des mesures de coordination supplémentaires allaient être exigées, le niveau de tolérance aux risques des commandants baissait, sans oublier le fait que les pays contributeurs allaient avoir leur chance d'émettre leurs réserves quant à l'exécution tactique du schéma de manœuvre.

Malgré ce sombre aperçu, des moments mémorables ont néanmoins eu lieu. Grâce à l'engagement des rotations précédentes et de l'ambassade canadienne, des travaux de construction majeurs ont été exécutés à l'orphelinat Enfant Orphelins du Monde-WOK et de nouvelles salles de classe ont été construites et aménagées pour les quelque 120 enfants qui en bénéficient aujourd'hui. Comme quoi les « petites victoires » de ce genre sont empreintes d'un sentiment d'accomplissement largement supérieur aux opérations de grande envergure qui tardent à démontrer des résultats concrets dans un pays qui en aurait bien besoin.



La cheffe de la MONUSCO, Mme Bintou Keita, lors des funérailles des huit Casques bleus décédés dans l'écrasement de leur hélicoptère. Crédit photo : inconnu, pour la MONUSCO.

La troupe 70 sur la ROTO 22-01 de l'Op RÉASSURANCE

Par Sgt Landry-Poirier

C'est un hiver humide ici sous le soleil rare d'Adazi, en Lettonie, où les membres du peloton Loki s'affairent à préparer les véhicules pour le prochain exercice. Notre peloton interarmes est composé d'une section de reconnaissance légère du 1R22R ainsi que d'éléments de reconnaissance blindée avec l'appui d'un détachement de système aérien miniature sans pilote (SAMSP) Raven-B provenant du 12^e RBC.

Dans notre jargon interne, nous sommes aussi connus sous le nom de peloton ISR, les yeux et les oreilles du Groupement tactique du 1R22R, sous le commandement du Capitaine Taylor du 12^e Régiment blindé du Canada.

Depuis notre arrivée, nous avons fait beaucoup de chemin : des champs de tir pour le zéro tage de nos armes personnelles ainsi que pour nos véhicules, des pratiques de reconnaissance à pied avec nos collègues du 1R22R et des rafraîchissements de nos procédures de reconnaissance montée. Ensuite, est venu le temps de pratiquer avec l'infanterie mécanisée canadienne, avec les fantassins italiens, l'artillerie slovène, et les chars Leopard 2 des Espagnols durant l'Exercice *AJAX UNITY*. Enfin, nous avons eu la chance de pratiquer avec toutes les nations intégrées au sein d'un même entraînement lors de l'Exercice *AJAX STRIKE*.

C'est un très grand défi de réunir les neuf nations pour apprendre à se connaître, à travailler et à communiquer ensemble dans le seul but de démontrer ici, sur le sol letton, que nous sommes présents, prêts et motivés à protéger ce pays membre de l'OTAN et sa population.

Entre temps, nous avons eu beaucoup d'occasions de parfaire notre développement professionnel, tantôt avec l'infanterie, tantôt avec la reconnaissance italienne. Des développements sur le tir tactique avec la C8, le 9 mm et le fusil à pompe ont pu être menés grâce au support de la reconnaissance du 1R22R. Nous avons aussi eu la chance de manipuler les armes personnelles du contingent italien comme le Beretta ARX 160, le Beretta M9 et le SPAS-12. Pendant ce temps, ceux-ci



Membre de l'esc *Dreadnought*, RTR, qui démontre les fonctionnalités de son arme personnelle, L85 de 5,56 mm, au Sgt Vallée et au Cplc Jalbert du peloton Loki. Crédit photo : Capt Ryan Taylor



Capt Taylor, commandant du peloton Loki, qui échange sa C8 avec un Italien du peloton Pegasus pour son ARX 160. Crédit photo : Sgt Adam Landry-Poirier

Linces italiens, VTLM, du peloton Pegasus à côté d'un VBL 6.0 et Coyote du peloton Loki. Crédit photo : Capt Ryan Taylor



Articles de fond



Sgt Vallée, cmdt de la section Loki 61, qui fait un tour dans le char Challenger 2 de l'esc *Dreadnought*, RTR.



Membres du peloton Loki qui font un tour des VCI Warrior 30 mm de l'esc *Dreadnought*, RTR

Cpl Gauvreau du peloton Loki qui supervise un champ de tir mitrailleuse avec les membres du peloton Pegasus.

Crédit photos : Capt Ryan Taylor



Logo du peloton Loki composé de la tp 70 du 12^e RBC et d'éléments de reconnaissance démontée du 1R22R.





Centauro 105 mm du peloton reco Pegasus sur un champ de tir avec le peloton Loki.

Véhicules de reconnaissance canadiens Coyote du peloton Loki se préparant à un champ de tir réel avec des Lince (calibre .50) et des Centauro italiens (105 mm). Crédit photos : Capt Ryan Taylor

s'affairaient à tirer avec nos C8, 9 mm et fusils à pompe. Nous avons également pu nous dépasser en exécutant une reconnaissance à pied contre la reconnaissance italienne, ce qui nous a permis de confirmer que nos techniques sont efficaces.

Du point de vue des activités blindées, nous avons saisi une chance en or d'opérer différentes plateformes lors d'un champ de tir monté. Par exemple, nous avons tiré des obus de Centauro, un véhicule à huit roues motrices armé d'un canon de 105 mm. Une occasion unique dans la vie de nos membres.

Au moment d'écrire ces lignes, nous arrivons au point culminant de notre entraînement collectif, soit l'Exercice *CRYSTAL ARROW*, qui se veut en quelque sorte l'exercice de validation de l'état de préparation pour l'ensemble du GT renforcé par les différentes nations. C'est à partir de cet instant que nos efforts déployés lors des entraînements collectifs prendront tout leur sens et démontreront que la force est opérationnelle, prête et efficace contre toutes menaces.

ADSUM!



Réflexion sur un QG interarmées déployé - Op IMPACT - Koweït

Par Maj A.D. Born J3 Force opérationnelle interarmées IMPACT (FOI-I) et Force opérationnelle centrale (FO-C)

L'Opération *IMPACT* (Op *IMPACT*) constitue la contribution des Forces armées canadiennes à la stratégie pangouvernementale de lutte contre l'instabilité régionale causée par la menace de Daech au Moyen-Orient. Sachant que plusieurs membres du Régiment ont déjà servi sur cette opération, et que des articles ont été soumis par ceux qui ont été déployés dans les pays de la zone d'Op *IMPACT*, cet article ne vise pas à résumer les grandes lignes ou l'historique de la mission. Il s'agit plutôt de présenter quelques réflexions sur l'opportunité unique d'être déployé en tant que J3 d'une opération interarmées, dispersée dans six pays, marquée par des nuances et complexités uniques pour les officiers subalternes du Régiment qui n'ont pas encore vécu cette expérience.

Réflexion 1 : Comprendre le niveau opérationnel et stratégique

En tant qu'officiers blindés, nous avons l'habitude d'être pleinement dans l'action. Notre entraînement nous prépare mentalement à causer ou à influencer des actions directement reliées à un centre de gravité tactique. Nonobstant l'importance de cette habileté, il est parfois difficile de prendre le recul requis aux niveaux opérationnel et stratégique. Dans le cadre de l'Op *IMPACT*, nous avons atteint les objectifs opérationnels et stratégiques du Canada via l'intégration avec nos partenaires et nos alliés, en renforçant les capacités de nos

forces partenaires et en maintenant en puissance nos opérations et celles de la coalition, via des petites équipes déployées partout dans la zone d'opérations. Les membres déployés au Koweït ont parfois de la difficulté à comprendre comment leurs efforts contribuent à l'atteinte de ces objectifs. La coordination du maintien en puissance, des initiatives diplomatiques et la synchronisation des ressources canadiennes destinées à nos alliés et partenaires représentent la valeur de l'équipe d'un QG opérationnel.

Réflexion 2 : Comprendre la contribution des autres éléments

En tant que membres de l'Armée, nous avons aussi tendance à valoriser ce que nous comprenons, puisque nos expériences nous permettent naturellement de développer une meilleure appréciation de cette compréhension. Un élément particulier au fait d'avoir été déployé comme J3 sur l'Op *IMPACT* au Koweït est que j'ai été exposé à la fois aux activités menées par la FOI-I et par la FO-C. Cette dernière est uniquement composée de membres de l'Aviation royale canadienne (ARC) intégrés dans le Centre combiné des opérations aériennes (CCOA) et de membres de la Marine royale canadienne (MRC) déployés au sein des Forces maritimes combinées. Leurs contributions aux atteintes de nos objectifs régionaux sont extrêmement valables en fournissant du soutien direct aux opérations aériennes du United States Central Command et en facilitant les efforts maritimes pour combattre les mouvements maritimes de substances illicites. En ce sens, la FO-C permet à notre institution de développer sa connaissance des forces belligérantes en cause et contribue directement à perturber les efforts de financement d'organisations criminelles profitant de l'instabilité dans la région.

Réflexion 3 : Une approche régionale et mondiale est la seule approche

Finalement, une approche régionale est le seul modèle qui contribue réellement à la stabilité mondiale. Les unités sous l'Op *IMPACT* démontrent pleinement cette réalité. Que ce soit via du mentorat effectué par des membres de la MRC dans le golfe Arabique ou de l'entraînement hivernal prodigué par des membres de l'Armée canadienne (AC) au Liban, tout a un impact positif pour



Un CC130J se prépare à une mission logistique en soutien à la coalition. Crédit photo : Mat1 A.-M. Brisson et Cpl E.-J. Greico



Un membre de la MRC fournit du mentorat lors de l'Ex *CUTLASS FURY* 2022.

contrer l'instabilité au Moyen-Orient. L'élément d'intérêt qui s'est produit lors de ma présence au Koweït fut l'impact de la guerre en Ukraine sur la situation régionale. Plus précisément, la pénurie mondiale de grains et d'essence a directement amplifié l'instabilité interne de tous les pays de la région, tout en incitant à la compétition entre les États pour obtenir ces ressources. Cela a eu comme effet d'accroître le niveau de complexité et d'incertitude dans un coin du monde déjà fragilisé. Lors de la rédaction de cet article, les effets de l'invasion russe en Ukraine n'avaient pas fini de se développer. Cela dit, quelques thèmes ont commencé à



Des membres des Forces armées libanaises effectuent de l'entraînement hivernal avec des mentors de l'Armée canadienne.

être mis en évidence : le refroidissement des relations entre les pays régionaux ainsi que l'augmentation des protestations civiles et des efforts des belligérants pour canaliser à leur avantage cette vague de frustrations.

En conclusion, malgré la présence de petites équipes canadiennes dispersées partout au Moyen-Orient, c'est en analysant l'ensemble des effets de notre contribution que nous pouvons apprécier la valeur de notre présence pour promouvoir les intérêts stratégiques du Canada.

Les membres de la famille régimentaire déployés au Koweït. Crédit photos : Mat1 A.M. Brisson et Cpl E.-J. Greico



Équipe d'assistance et d'entraînement canadienne au Liban (EAEC-L)

Par Maj Olivier Delisle

L'EAEC-L a pour mission de soutenir le développement de capacités des Forces armées libanaises (FAL) via des projets d'entraînement initiés par des mentors canadiens et des donations d'équipement à l'Armée libanaise. Sous l'égide de l'Opération *IMPACT*, cette petite unité a un impact majeur sur le développement capacitaire de l'Armée libanaise et supporte directement la stratégie d'engagement du Canada au Moyen-Orient.

En effet, afin d'améliorer la stabilité régionale via le soutien des FAL, plusieurs forces armées alliées y sont présentes dans diverses lignes d'effort. L'EAEC-L occupe pour sa part des niches actuellement uniques au Liban. Elle est impliquée dans la formation aux premiers soins de combat, dans les opérations hivernales, dans la logistique au sein de la brigade logistique de l'Armée libanaise, dans le développement des cours de coopération civilo-militaire (COCIM) au sein du directorat COCIM de l'Armée Libanaise et dans l'intégration des genres au sein des institutions militaires libanaises.

De plus, il faut noter que l'EAEC-L est perçue comme un partenaire clé par l'Armée libanaise. Étant en situation de crise en continuelle aggravation depuis octobre 2019, le Liban dépend presque exclusivement de l'aide étrangère pour maintenir



Membre de l'Armée libanaise participant à la formation aux premiers soins de combat.

opérationnelle sa force militaire qui est essentielle à la sécurité et à la stabilité interne du pays. Ainsi, malgré les multiples crises (sociale, économique, politique, explosion du port de Beyrouth, pandémie, bancaire, énergétique, alimentaire, migratoire), l'EAEC-L n'a jamais cessé ses activités avec les Forces armées libanaises tout en les adaptant aux besoins et aux défis rencontrés par l'Armée libanaise.

Durant mon mandat de commandant de l'EAEC-L, de juin 2021 à fin mai 2022, un effort délibéré a été déployé pour effectuer la transition de l'entraînement donné par les mentors canadiens

Membres du 12^e RBC déployés avec l'EAEC-L roto 6 - Cplc Marano, Capt Anstis, Maj Delisle, Capt Konopka. Crédit photos : Cpl Bryce Cooper





vers la création de curriculums de cours approuvés permettant de l’instruction formelle et reconnue par l’Armée libanaise, tout cela dans le but ultime d’assurer son autonomie future. Les cours de premiers soins de combat et d’opérations hivernales utilisent l’approche de former les formateurs (*Train the trainer*). Ainsi, en plus du développement des curriculums de cours, des engagements ont été pris afin de mieux sélectionner les futurs instructeurs libanais et d’identifier des unités ou écoles comme « centres d’excellence » avec la même vision de permettre l’autonomie de l’Armée libanaise.

Comme mentionné précédemment, les FAL dépendent de donations pour maintenir leurs opérations. L’exercice financier 2021-2022 a été marqué par le soutien de l’EAEC-L au projet de construction de l’école technique de la brigade logistique de l’Armée libanaise. Ce projet de donation de matériel complexe et normalement au-delà des capacités de gestion de projet de l’EAEC-L a vu la contribution canadienne complétée fin mars 2022 et a renforcé les liens entre les Forces armées libanaises et canadiennes. En plus de ce projet majeur, plusieurs autres projets de donation ont été menés à bien afin de mieux soutenir les capacités développées par l’EAEC-L.



Visite du site du projet de construction de l’école technique de la brigade logistique de l’Armée libanaise.

Bien que modeste en termes d’effectif au Liban, le Canada a un impact disproportionné sur l’assistance et le support fourni aux FAL et est perçu par celles-ci comme un partenaire fiable et crédible. En fonction de la prochaine stratégie du gouvernement du Canada au Moyen-Orient et du mandat de l’Op *IMPACT*, l’EAEC-L poursuivra ses efforts de consolidation de développement capacitaire et sera prête à développer de nouvelles capacités selon les besoins de l’Armée libanaise.



Peloton de l’Armée libanaise participant à l’entraînement aux opérations hivernales de l’EAEC-L. Crédit photo : Cpl Éric Greico

Op IMPACT – Opération INHERENT RESOLVE : une mission, plusieurs nations



Par Lcol David Cameron, chef d'état-major du Groupe des conseillers militaires de la Force opérationnelle interarmées jointe de l'Opération INHERENT RESOLVE.

Depuis 2015, plusieurs membres du 12^e RBC font part de leurs expériences vécues au Moyen-Orient, notamment sur l'Opération *IMPACT* (Op *IMPACT*), teintées par l'évolution de la contribution des Forces armées canadiennes (FAC) dans une partie du monde totalement bouleversée à la suite des interventions occidentales depuis plus de vingt ans. Personnellement, mon expérience la plus récente se trouve au niveau du quartier général de la Force opérationnelle interarmées jointe de l'Opération *INHERENT RESOLVE* (FOIJ-OIR), plus connue sous son appellation anglaise Combined Joint Task Force - Operation *INHERENT RESOLVE* (CJTF-OIR). Mon rôle précis au sein de cette organisation était d'assumer les fonctions de chef d'état-major du Groupe des conseillers militaires.

La FOIJ-OIR est la composante militaire d'une coalition mondiale de 77 nations et de 5 organisations internationales qui demeurent engagées

dans la défaite durable de Daech en Irak et en Syrie. En 2019, la mission de la coalition est passée d'une mission de combat à une mission de soutien à notre partenaire irakien en conseiller, aidant et habilitant ses capacités au niveau opérationnel.

La FOIJ-OIR travaille en étroite collaboration avec les acteurs locaux, régionaux et internationaux en contribuant à apporter la stabilité dans les zones touchées par les conflits et à favoriser les partenariats durables en matière de sécurité. Nous étions neuf Canadiens des FAC déployés sur cette mission, avec une présence à Erbil au Kurdistan, à Bagdad en Irak et sur la base aérienne Arifjan au Koweït. Pour ma part, j'étais employé sur la base américaine Union III qui se trouvait dans le cœur de Bagdad avec trois autres membres canadiens de la FOIJ-OIR, ainsi que le contingent de la mission de l'OTAN - Irak. Malgré le fait que ces deux mandats aient des objectifs communs, les missions demeurent très différentes dans leur approche. La FOIJ-OIR se concentre sur le développement et le mentorat opérationnel (capacité à court terme), tandis que la mission de l'OTAN concentre davantage ses efforts au niveau stratégique et institutionnel (capacité à moyen et long terme).

Le Groupe des conseillers militaires était composé de 52 conseillers provenant de 17 nations et avait pour mandat de conseiller les chefs de l'Armée irakienne et de l'Armée kurde au niveau opérationnel, tant à Erbil qu'à Bagdad. Durant mon séjour, notre travail a permis le développement de multiples capacités telles que le soutien logistique et au combat, l'appui-feu, la planification et la conduite des opérations au niveau opérationnel, ainsi que l'emploi d'une cellule de coordination de l'appui-feu pour l'intégration de la force aérienne et de l'armée de terre irakienne. Plus concrètement, mon emploi du temps ressemblait étrangement au jour de la Marmotte. Pour maintenir le tout agréable et enrichissant, j'ai mis l'accent sur l'importance de conserver un climat de travail sain, collaboratif et positif tout en optimisant les différences culturelles avec nos partenaires et les autres membres de la coalition, dans le but d'identifier nos synergies et d'aplanir nos points de friction.



Les membres Douzièmes au camp Union III à Bagdad lors de la fête régimentaire. Lcol David Cameron (à gauche) et Adj Nicolas Giroux-Poulin (à droite). Crédit photo : Capt Mathew Ward, USMC



Malgré toutes les avancées que j'ai pu observer lors de mon déploiement, il reste pas mal de chemin à faire au cours des prochaines années pour que l'Armée irakienne puisse de nouveau atteindre le niveau d'autonomie voulu. Il sera très intéressant d'observer le développement de la mission FOIJ-OIR à court terme afin de voir son cheminement dans un contexte où les intérêts de l'OTAN et du Canada au Moyen-Orient pourraient fort bien changer.

Pour terminer, je tiens à souligner la contribution d'un autre Douzième, l'Adjudant Giroux-Poulin, qui a joué un rôle important dans le soutien de tous les membres canadiens à Bagdad en tant que sous-officier sénior de l'élément de soutien national en Irak. Il peut sembler que le Régiment ait eu une présence mince en nombre sur notre rotation, mais je peux vous affirmer que la qualité de notre contribution s'est fait sentir sur l'ensemble de la FO. Vous pouvez être fiers de porter l'Unifolié sur votre épaule!

ADSUM!

Des membres du camp Union III lors d'une marche commémorative pour Nimègue en Irak. Crédit photo : Lcol Dave Cameron



Un sergent-major en déploiement

Par Adjum Murphy, SM EAEC-J

Ma dernière année a été marquée par mon déploiement en tant que sergent-major de l'équipe d'assistance et d'entraînement canadienne en Jordanie (EAEC-J). C'est en janvier 2021 que j'ai eu l'honneur et le privilège d'être nommé à cette position.



Maj Damato, cmdt de l'EAEC-J (à droite) et Adjum Murphy, SM de l'EAEC-J (à gauche).

Durant la préparation au déploiement, le commandant désigné de l'EAEC-J, le Maj Stéphane Damato et moi-même avons mis en place les fondations de notre équipe de commandement et de leadership afin d'être prêts à affronter tous les défis qui se présenteraient lors de notre mission au sein de l'Opération *IMPACT*.

Le 29 mai 2021 : jour du grand départ et c'est avec une immense fierté que j'ai entamé cette mission d'une année en Jordanie. Mon commandant et moi sommes arrivés au sein d'une équipe déjà rodée, forte de quatre mois d'expérience en théâtre. Cela a facilité notre compréhension de la mission, ainsi que de la situation géopolitique du pays. L'équipe, constituée de 26 membres, comprend un QG de 15 personnes et 11 mentors employés au sein des bataillons de la force de réaction rapide des Forces armées jordaniennes (FAJ).



Membres de la rotation 5 de l'EAEC-J. Crédit photos : Cpl Natasha Punt

Notre effort principal, après une année marquée par la COVID-19, a été de rebâtir nos relations, d'améliorer le développement des capacités à tous les niveaux, ainsi que d'encourager l'intégration des femmes au sein des FAJ.

Mon rôle en tant que sergent-major et conseiller du commandant était de servir de pont entre les membres du rang et les officiers en m'assurant de garder un dialogue ouvert et en favorisant un climat de confiance à tous les niveaux. Bien évidemment, un sergent-major maintient la discipline au sein de l'organisation, mais, plus important encore, il doit s'assurer du bien-être du personnel, notre ressource la plus importante. Ce déploiement était unique en son genre. En un an, nous avons vu passer trois rotations de membres provenant de partout au Canada, très diversifiées et constituées d'un mix de la Première réserve et de la Force régulière. J'ai eu à faire face à plusieurs défis et à jongler avec les différentes personnalités des membres de l'unité. Heureusement qu'ils ont tous fait preuve d'un professionnalisme exemplaire. Cette expérience m'a fait réaliser que, peu importe l'investissement au niveau stratégique et la réalisation de différents projets, nos membres sur le terrain demeurent et seront toujours la source de l'excellente réputation des FAC sur la scène internationale.

Le 25 novembre 2021, j'ai eu la chance de rencontrer l'équipe du programme de développement et d'amélioration de l'éducation de l'OTAN (NATO DEEP) à l'Académie des sous-officiers de la Jordanie. Cette rencontre a facilité mon intégration auprès du commandant de l'Académie et m'a permis de comprendre la participation de l'OTAN au développement des sous-officiers jordaniens. Nous avons discuté des nouveaux cours de leadership afin d'améliorer le développement professionnel et institutionnel du corps des sous-officiers des FAJ. Le programme DEEP de l'OTAN fournit des orientations pour le développement professionnel des sous-officiers dans le monde entier et est utilisé comme un outil de normalisation dans 15 pays ayant tous des objectifs et des niveaux de développement différents. À la suite de cette rencontre, j'ai travaillé en collaboration avec le représentant canadien de l'équipe de NATO DEEP et, avec l'appui du commandant de l'EAEC-J, j'ai intégré deux sous-officiers à l'Académie afin d'observer et de

mentorer les instructeurs pour rehausser la qualité de l'enseignement des cours de leadership.

Cette mission a été enrichissante et gratifiante tant du point de vue professionnel que personnel, et je me sens privilégié d'avoir eu l'occasion d'y participer.



Membres de la rotation 6 de l'EAEC-J. Crédit photo : Cpl Anne-Marie Brisson

Les Douzièmes au sein de l'Équipe d'assistance et d'entraînement canadienne – Jordanie (EAEC-J)

Par Capt Jean-François Richer

L'équipe d'assistance et d'entraînement canadienne en Jordanie (EAEC-J) opère sous le commandement de l'Opération *IMPACT* (Op *IMPACT*). Plusieurs Douzièmes ont eu l'occasion de se déployer en Jordanie lors des rotations cinq et six, et ils ont joué un rôle très important dans l'atteinte des objectifs fixés. En combinant les deux rotations, c'est un total de sept membres de l'unité qui ont occupé des rôles variés au sein de l'EAEC-J, tels que sergent-major, officier des opérations, mentor des forces jordaniennes ou membre de l'équipe de protection de la force.

La mission en Jordanie est unique parmi les déploiements sous l'égide de l'Op *IMPACT* en ce qui concerne les conditions de travail. Les 26 membres de la petite équipe travaillent principalement en civil en plus de résider directement dans le centre-ville de la capitale, Amman. La nature des tâches fait également en sorte que les membres de l'équipe sont fréquemment appelés à voyager dans le pays pour accompagner et



prodiguer du mentorat aux Forces armées jordaniennes. Ce contexte particulier nous a permis de découvrir la culture locale et de nous imprégner de celle-ci au plaisir de tous. L'intention première de la mission est de créer des partenariats au sein du Royaume hachémite de Jordanie et de travailler conjointement avec les forces locales en contribuant à la création d'un environnement stable et sécuritaire dans cette région du Moyen-Orient, tout cela par le biais de plusieurs organismes et programmes d'aide.

Les deux rotations ont participé à plusieurs projets d'envergure qui avaient comme but commun de renforcer les frontières jordaniennes avec les pays voisins et de contribuer à la sécurité nationale. Plusieurs de ces projets ont été entamés par d'autres Douzièmes dans des déploiements antérieurs tels que l'amélioration de la route le long de la frontière syrienne et l'intégration d'un nouveau système de communication le long des postes d'observation de celle-ci. Un des principaux aspects de la mission pour les rotations cinq et six fut le mentorat apporté aux différentes sous-unités de commandement et services, ainsi que



Les membres du 12^e RBC de la ROTO 6. De gauche à droite : Capt J.-C. Soueid, Adjum M. Murphy, Capt P.-O. Lachance et Sgt F. Bernard.

les initiatives visant à augmenter le niveau de préparation et de support des troupes de la brigade de réaction rapide jordannienne. En plus des nombreux projets, le Canada demeure un des leaders dans la région en ce qui a trait à la promotion de l'égalité des genres en démontrant les avantages qu'apporte le personnel féminin au sein des organisations militaires et des métiers de combat. Outre les différentes conférences et séminaires organisés par l'équipe sur le sujet, une équipe de mentorat canadienne composée de femmes travaille étroitement avec le peloton féminin jordannien au sein de la brigade de réaction rapide afin de soutenir l'intégration et de rehausser le niveau d'entraînement de cette sous-unité.



Les membres du 12^e RBC de la ROTO 5. De gauche à droite : Capt J.-F. Richer, Cpl B. Jenkins, Cpl F. Francoeur et Adjum M. Murphy. Crédit photos : Cpl Natasha Punt

L'échange d'unité entre le 12^e RBC et le Royal Tank Regiment (RTR)

Par Capt Marc-André Southière, commandant adjoint de l'esc de commandement et services du RTR

Depuis le 16 août 2021, j'ai la chance de servir avec le *Royal Tank Regiment* (RTR), unité blindée anglaise affiliée au 12^e Régiment blindé du Canada basé à Tidworth, au Royaume-Uni (RU). En septembre 2021, j'ai eu une occasion unique de déployer avec le groupement tactique (GT) du RTR en Estonie pour l'Opération *CABRIT 9*. Il s'agit en fait de l'engagement du RU pour la Présence avancée renforcée (PAR) de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) en Europe de l'Est. Le RU, nation responsable de la mise sur pied de la force en Estonie, est supporté par des contingents provenant de France, du Danemark et d'Islande. Le déploiement, initialement prévu pour une durée de six mois, de septembre 2021 à mars 2022, s'est toutefois rallongé de trois mois à la suite de l'invasion de l'Ukraine et de la décision du RU de doubler sa contribution militaire grâce au déploiement combiné d'un GT du Royal Welsh.

Depuis son arrivée en théâtre, le RTR a pris part à de nombreux exercices. Parmi les plus notables, citons l'Exercice *BOLD PANZER*, qui a permis de

valider l'intégration de notre GT au sein de la 1^{ère} Brigade d'infanterie mécanisée estonienne, ainsi que l'exercice *WINTER CAMP* qui a vu le GT opérer à l'extérieur de sa zone de confort dans des conditions hivernales inconnues jusque-là des troupes anglaises. Deux équipes de combat du GT, l'une composée d'éléments du RU, l'autre d'éléments français, ont fait face aux éléments de la PAR en Lettonie, dirigés par notre contingent canadien, lors de l'Exercice *BOLD AXE* qui s'est déroulé en novembre 2021. Ce fut un exercice d'apprentissage pour les éléments de chacun des deux GT, représentant plus de dix nations, qui ont dû faire face aux défis d'interopérabilité.

Un de mes premiers constats en opérant avec l'armée de terre du RU a été de réaliser à quel point les véhicules militaires sont âgés et obsolètes par rapport aux technologies actuelles. Par exemple, le véhicule de combat d'infanterie, le Warrior, n'a connu que des améliorations mineures depuis les années 1980. Ce véhicule ne possède pas de tourelle stabilisée et opère encore avec un système d'optique thermique de première génération. Le char de combat principal, le Challenger 2 (CR2), est entré en service en 1998, et, comme le Warrior, il n'a pratiquement pas été amélioré depuis et ne possède également qu'une imagerie thermique de première génération, similaire à celle du Leopard 2A4. Le CR2 est aussi l'un des derniers chars





Le Capt B. Southière à bord d'un char de combat principal britannique Challenger 2.

à utiliser un canon rayé et l'annonce de la mise en service du Challenger 3 (CR3) muni d'un canon lisse a eu pour effet l'arrêt de la production d'obus. Par conséquent, les munitions pour l'armement principal se font plus rares et approchent souvent leur date d'expiration. Ces problèmes sont applicables à beaucoup de leur matériel, ce qui tend à expliquer, en grande partie, l'échec du véhicule de remplacement Ajax.

En contrepartie, les soldats blindés du RU sont très bien entraînés. Tôt dans leur carrière, ils choisissent une branche de spécialisation qui leur

permet de progresser dans les rangs et qu'ils se doivent de maîtriser en suivant une série de formations tout au long de leur parcours. À titre d'exemple, les communications, le tir direct et la conduite, et l'entretien sont des spécialités disponibles pour les militaires du rang anglais. Tout comme nous, ils doivent suivre un entraînement individuel et collectif afin d'atteindre le niveau de préparation opérationnelle requis. L'entraînement est plus prescrit que ce à quoi nous sommes habitués au Canada, ce qui enlève un peu de flexibilité aux commandants, mais cette approche assure une plus grande normalisation de l'entraînement pour l'ensemble des unités.

Sans grande surprise, vous comprendrez que l'Armée canadienne a beaucoup de points en commun avec l'Armée britannique, facilitant l'intégration de personnel étranger comme moi au sein de leurs organisations. Cela étant dit, bien des différences sont palpables au point de vue des approches de leadership et de la culture militaire, qui sont très conservatrices. C'est donc grâce à un programme d'échange comme celui que je vis présentement que j'aurai la chance de tirer des leçons cruciales que je pourrai ramener au pays et partager avec vous tous à mon retour.

ADSUM!

Photo en formation du GT du RTR déployé en Estonie dans le cadre de l'Op CABRIT 9.



L'intégration des SAMSP aux opérations d'escadron

Par Cplc Mathieu Michaud-Sauvageau

Depuis bientôt dix ans, les Forces armées canadiennes (FAC), ainsi que le 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC) emploient le système aérien miniature sans pilote (SAMSP) Raven-B en support à leurs opérations. Bien que cette capacité soit maintenant bien maîtrisée du point de vue technique, la transition du Corps blindé royal canadien vers la cavalerie a permis de revoir l'emploi de cette capacité. En effet, l'ajout de cette pièce d'équipement à l'arsenal canadien s'est fait à une période où la menace principale provenait d'un ennemi non conventionnel et il s'agissait d'une occasion unique de peaufiner son utilisation aux besoins actuels.

Au cours de l'année, les membres de l'escadron D, principalement de la troupe 65, ont eu la chance de travailler à l'intégration de cette capacité aux opérations en contexte de guerre conventionnelle en participant aux Exercices *DRAGON PRÉCIS* (Ex DP), *DRAGON VICTORIEUX* (Ex DV), *DRAGON VOLANT* (Ex DVO), *RAFALE BLANCHE* (Ex RB), le cours de chef d'équipage blindé (CEB), ainsi qu'à deux déploiements sur l'Opération *RÉASSURANCE*, soit les rotations 16 et 17.

Le premier entraînement fut lors de l'Ex DVO (du 15 au 26 novembre 2021). Lors de la première

phase de cet exercice, le personnel qualifié a eu l'occasion de mettre à jour ses compétences individuelles en plus de se familiariser avec de nouvelles procédures et équipements. En phase deux, de nouvelles tactiques, techniques et procédures (TTP) ont été explorées afin de maximiser l'intégration des outils SAMSP aux opérations d'esc. Celles-ci incluent, par exemple, l'emploi d'un détachement SAMSP dans des tâches de reconnaissance précédant la traversée d'une ligne de départ à l'heure H par des forces amies. Il a été ainsi établi que, dans des conditions optimales, le mouvement des véhicules au sol est grandement accéléré et que la présence d'un capteur dans les airs permet de maximiser leur sécurité en détectant de possibles cibles bien avant que celles-ci ne puissent les engager. Il a aussi été établi que, dans certaines circonstances, l'emploi d'un SAMSP peut aisément remplacer des troupes dans des tâches de sécurité de flanc ou d'écran. Les troupes ainsi remplacées peuvent alors être concentrées sur l'effort principal de l'esc.

Finalement, l'Ex DVO a permis d'intégrer la capacité de partage d'imagerie animée en direct par le biais du *Tactical Network Rover* (Rover). Cet outil permet en effet aux troupes d'avoir accès en direct aux images du Raven-B ainsi qu'à ses données de vol. Dans un contexte de cavalerie où le réseau est fortement sollicité et où la rapidité de partage de l'information est vitale, cet appareil représente un excellent ajout à un esc blindé. En plus des nouvelles TTP, la tp 65 a été en mesure

Un opérateur SAMSP en plein lancement de son avion.
Crédit photo : inconnu





de développer une procédure permettant d'utiliser plusieurs SAMSP simultanément sur la même fréquence. Cette découverte permet non seulement d'accroître l'espace couvert par un SASMP, mais aussi de pallier le manque de fréquences allouées aux SAMSP dans les FAC.

L'expérience acquise lors de l'Ex DVO a fortement contribué à donner une place prédominante aux détachements SAMSP lors de l'Ex RB. Durant cet exercice, l'esc D a été en mesure de mettre en application les concepts élaborés pendant l'automne.

Une autre bonne occasion d'intégration de la capacité SAMSP aux opérations de cavalerie fut lors du champ de tir régimentaire ayant eu lieu du 22 au 25 février 2022. Durant ce champ de tir, le Raven-B a été employé afin de localiser et de transmettre la position de cibles aux troupes en action au sol. De plus, en volant devant la troupe engagée tout au long du tir, il a été possible, une fois de plus, d'entraîner la rapidité de partage d'informations et d'acquisition de cibles en situation de tir et mouvement.

Les tp 60 et 70, déployées coup sur coup en Lettonie dans le cadre de l'Op *RÉASSURANCE*, ont elles aussi été en mesure d'acquérir de l'expérience. Intégrés à une tp de six véhicules, les éléments SAMSP ont principalement opéré de manière détachée lorsque des vols étaient planifiés. En plus d'effectuer des tâches de reconnaissance et de sécurité, ces deux tp ont eu la chance



Un VBTP de la troupe SAMSP (65) en position, prêt à déployer ses appareils en vue de supporter les troupes en mouvement. Le VBTP est la meilleure plateforme actuellement disponible au sein des FAC pour déployer les SAMSP. Crédit photo : inconnu

de côtoyer des détachements SAMSP d'autres pays tels que des contingents espagnols et des slovénes. Les leçons apprises en Lettonie sur l'organisation d'une tp SAMSP seront particulièrement pertinentes dans le cadre de la prochaine réorganisation régimentaire.

L'intégration des SAMSP dans les opérations de cavalerie blindée est une grande amélioration de l'efficacité de la boucle capteur-tireur, concept récemment prouvé lors des derniers conflits et s'avérant décisif sur le champ de bataille ukrainien. Il est évident que bien du travail reste à faire, mais de solides bases ont été construites cette année et le Régiment est prêt à pousser encore plus loin l'intégration de capteurs à ses opérations.



Un opérateur SAMSP se préparant à déployer son appareil sur le champ de tir, Trois-Rivières, hiver 2022. Crédit photo : inconnu

Pas juste une histoire de « cantine »!

Par Adjum Steve Poulin, SME CS, 12^e RBC

Le soutien logistique au combat est une composante vitale du succès de toute mission, peu importe son envergure. Il ne faut pas regarder bien loin pour en comprendre l'importance, et encore moins pour en constater les effets s'il n'est pas bien maîtrisé. Le conflit actuel en Ukraine est l'exemple le plus probant en ce moment. L'avancée fulgurante de l'infanterie et des chars russes dès les premiers jours de l'invasion de l'Ukraine n'est pas sans conséquences. Vous avez tous vu à la télévision ou sur les réseaux sociaux des chars de combat ayant manqué de carburant et des soldats recourant au pillage pour se nourrir. Il y a donc des leçons importantes à tirer de l'expérience russe sur le plan du soutien logistique.

Comme les autres armes de combat, le corps blindé est une organisation qui doit s'adapter aux nouvelles réalités des conflits. D'ailleurs, une révision de sa doctrine est en cours afin d'être le plus efficace possible et de maximiser ses chances de succès lors d'opérations. En parallèle, une note doctrinaire sur le maintien en

puissance d'un régiment blindé est sur le point d'être publiée. Il faut mentionner que les derniers écrits traitant du soutien logistique propre à notre métier remontent au début des années 1990 avec la publication du Régiment blindé au combat. Auparavant, notre doctrine était basée sur une publication datant de 1960, qui était une simple réplique de ce que l'Armée britannique appliquait.

En introduction, je mentionnais que le soutien logistique est vital pour le succès des opérations en général, mais il est encore plus important au sein du corps blindé du fait de son empreinte sur le terrain. Bien que nous ayons une doctrine qui soit enseignée et appliquée, une des forces de notre métier demeure notre capacité à nous adapter aux différentes situations pour être en mesure de supporter les troupes au combat.

Ainsi, pour le futur, le concept d'échelon tel que nous le connaissons depuis toujours sera conservé et nous maintiendrons la capacité de le remanier selon les tâches. Notre doctrine comprend donc les échelons A1, A2 et B. L'échelon

VBL 6.0 se faisant réapprovisionner en diesel par une citerne lors d'un cours PP3 - chef d'équipage blindé. Crédit photo : Cvr Carrier





A1, quoique commandé par le cmdt/A d'esc, demeure celui qui est contrôlé par les sergents-majors d'escadron (SME) et qui supporte directement les troupes au combat, aussi appelé échelon F. Un bond en arrière, le A2, lui aussi commandé par le cmdt/A esc, demeure en support au A1 ou encore directement aux troupes dépendamment de la situation tactique. Le A2 a également comme responsabilité d'effectuer le ravitaillement de l'A1 quotidiennement pour le maintien en puissance de l'escadron. Tout en maintenant les SME à la tête des échelons A1, la dernière note doctrinaire publiée met l'emphasis sur l'importance pour le cmdt/A d'esc de jouer son rôle de commandement des échelons A d'une sous-unité. L'administration tactique reste une responsabilité de commandement et il est important que le capitaine, normalement le plus expérimenté d'une sous-unité, assume cette tâche tout en étant prêt à prendre le commandement de relève au besoin. Finalement, l'échelon B comprend tous les éléments qui ne sont pas requis vers l'avant et se maintient au sein de la zone arrière de la brigade.

La réorganisation du corps blindé axée sur la cavalerie incitera les échelons à développer une plus grande flexibilité compte tenu de la variété des tâches qui leur seront demandées. De plus, les nouvelles menaces auxquelles nous pourrions faire face sur le champ de bataille moderne, comme les drones ou autres systèmes aériens sans pilote, pousseront certainement le développement de nouvelles tactiques à adopter sur le terrain afin de demeurer rapides tout en protégeant nos forces. Les regroupements comporteront des risques plus élevés, ce qui favorisera davantage les points de livraison que les points de ravitaillement.

En résumé, le soutien logistique au combat reste le même, peu importe le type d'opérations auxquelles nous ferons face à l'avenir. Or, il est impératif d'être ouverts au changement et d'évoluer selon la situation. La clé du succès des opérations demeurera la rapidité d'exécution ainsi que la flexibilité avec une touche d'ingéniosité de nos soldats.

Escadron A – Entraînement de perfectionnement – Champs de tir (CT) tactiques

Par Capt Anthony Parisi et Capt Sébastien Anstis, chefs de troupes de l'escadron A

Comme chaque année, l'escadron A du 12^e Régiment blindé du Canada a mené plusieurs champs de tir afin de former ses membres à manier leurs armes personnelles au niveau de préparation requis des métiers de combat. Pour la plupart des membres, il s'agit de la carabine C8, une version compacte du fusil C7, l'arme personnelle généralisée au sein de l'Armée canadienne. Les sous-officiers et les officiers sont également équipés du pistolet Browning High Power 9 mm. Le niveau de formation attendu est spécifié par le Programme de tir opérationnel des forces canadiennes et requiert que les membres tirent 60 cartouches avec la C8 dans un contexte spécifique. On s'y réfère par l'épreuve de tir avec l'arme personnelle (ETAP) 3.

Cette année, l'escadron A est allé au-delà de la norme minimale, réalisant des tirs tactiques exigeants ainsi qu'un tir de familiarisation avec la mitrailleuse polyvalente C6 et la mitrailleuse légère C9 en contexte démonté. Les CT tactiques ont vu les membres s'appuyer sur la base de la norme de l'ETAP 3, augmentant leur niveau de familiarité avec leurs armes personnelles et développant leur préparation au combat en contexte urbain.

Cela s'est déroulé sous la tutelle experte de l'Adjudant Nicolas Giroux-Poulin, instructeur qualifié en opérations urbaines. De plus, un ratio d'un instructeur pour deux participants a été maintenu, assurant un mentorat étroit. Chaque membre a tiré plus de 500 cartouches en deux heures. Les participants ont commencé par un tir au niveau d'équipe de tir (binôme), touchant des cibles spécifiques en succession rapide au fur et à mesure qu'ils étaient appelés par leurs instructeurs. Ils ont ensuite procédé à un exercice de rechargement, les binômes étant équipés de chargeurs avec un nombre non dévoilé de cartouches. Ils devaient effectuer les étapes du rechargement durant un engagement avec des séries de cibles spécifiées par



Deux mitrailleuses C6 engagent en rafale sous la supervision de l'Adj Giroux-Poulin, sur le pas de tir Termoli. Crédit photo : Capt Parisi

leur instructeur, le tout en communiquant étroitement avec leurs partenaires afin de maintenir un feu continu sur l'ennemi.

Les participants ont ensuite appris à utiliser le type de couvert propre à un milieu urbain, tirant de positions différentes tout en évitant de s'exposer plus qu'une fois au même endroit. Enfin, les participants ont pu s'exercer en rafale automatique; une manœuvre peu pratiquée, mais très efficace dans le cadre d'un désengagement de l'ennemi. Ces tirs tactiques ont été suivis par un champ de tir ciblé sur les mitrailleuses polyvalente C6 et légère C9 pour les membres de l'échelon et de l'équipe de commandement. Cette portion du CT a réellement développé la confiance des jeunes membres de l'escadron avec l'utilisation des mitrailleuses en mettant l'emphasis sur la posture, le positionnement et l'application de techniques tactiques de base. De plus, les participants ont pratiqué le concept des « mitrailleuses qui chantent », soit la synchronisation de rafales de plusieurs mitrailleuses afin de maintenir un effet continu sur le terrain tout en se donnant le temps d'ajuster leurs tirs et de laisser refroidir leurs armes. Les participants ont reçu une allocation généreuse afin de développer leur niveau de confiance.

Grâce à ces CT, les membres de l'escadron A sont maintenant plus confiants dans l'utilisation de leurs armes personnelles et dans le combat rapproché en milieu urbain. Avec la transformation de la doctrine du Corps blindé royal canadien de la reconnaissance vers la cavalerie qui ouvre la voie au combat monté rapproché, l'escadron A est mieux outillé pour affronter les défis futurs.

Manœuvre 2040 : Cavalerie blindée – Habilitons notre futur - Un aperçu¹

Par Capt Pierre-Olivier Lair, BA, Itso, MBA, CD, commandant par intérim de l'escadron A

À l'ère de la conduite d'opérations dispersées, de la guerre hybride et de l'intolérance canadienne pour les pertes humaines, les attentes envers l'Armée canadienne (AC) sont particulièrement exacerbées (Ministère de la Défense nationale, 2009) (*Department of National Defense*, 2014) (Gizewski, *The Future Security Environment 2021 - Implications for Land Forces*, 2007). L'AC requiert les capacités habilitant ses troupes (tp) à façonner l'espace de bataille et à remplir la mission des commandants² dans l'ensemble du spectre des opérations³.

Toutefois, le cheval de bataille de l'AC, le véhicule blindé léger (VBL), a démontré ses limites en théâtre insurrectionnel⁴. Bien que la flotte de chars de combat principaux (CCP)⁵ ait été modernisée, son faible niveau de disponibilité maintient un déficit en manœuvre et en tir direct de capacité moyenne⁶. Comment combler alors cet écart entre le VBL et le CCP?

Dans l'immédiat, l'AC devrait initier un projet d'acquisition majeur en capital équipant ses trois régiments blindés réguliers⁷ d'une plateforme de

¹ Cet article est un aperçu du projet de l'auteur.

² Lanthier, *The Canadian Army Reason d'être* to win the nation fights and wars, 2019.

³ L'AC, comme toutes les armées de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), s'entraîne pour combattre dans l'ensemble du spectre des conflits (Down, 2014).

⁴ Durant la conduite de l'Opération MEDUSA dans la corne de Panjwai dans la province de Kandahar en Afghanistan, le VBL-III Kodiak s'est révélé particulièrement vulnérable aux Rocket Propelled Grenades (RPG), aux mortiers et autres armes anti-chars employées par les insurgés. Toutefois, le canon automatique de 25 mm du VBL n'avait pas la capacité de percer les ouvrages défensifs des insurgés (Horn, 2010). Son système d'entraînement à roues limitait son déplacement aux routes, rendant ses itinéraires prévisibles, facilitant le travail des poseurs EEI et la conduite d'embuscades (Pugilese, 2011).

⁵ Remplacement du Leopard 1 par le Leopard 2 via le projet de remplacement du char (Canada. Ministère de la Défense nationale, 21 août 2008).

⁶ Anthony, 2012

⁷ Sauf mention spécifique, l'emploi du terme « régiment » au sein de ce texte fera référence aux trois régiments blindés de la force régulière de l'AC : 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC), Lord Strathcona's Horse (Royal Canadian) [LdSH(RC)] et du Royal Canadian Dragoons (RCD).



Régiment de
véhicules blindés

Régiment blindé

Régiment
de chars

ÉCLAIREUR

CAVALERIE

CHAR



Flux de « reco »

« Écart de la cavalerie » inoccupé

Flux de « chars »

Figure 5 : La réalité actuelle, illustrant l'écart de la cavalerie vide (en orange) et les flux de reco et de chars qui en découlent (en jaune).

Manœuvre 2040 - déficit d'une plateforme moyenne -
Source : Maj Matthew McInnes.docx

manœuvre terrestre et de tir direct de capacités moyennes (MTTD-M) afin d'habilitier ses brigades mécanisées aux défis de l'environnement de sécurité futur.

Les véhicules blindés tactiques de patrouille (VBTP) et les VBL 6.0 venant d'être implantés, leur durée de vie utile⁸ se terminera avec l'arrivée des premiers exemplaires d'un projet initié à court terme. Plusieurs pays du G7 mènent d'ailleurs des projets similaires⁹.

Pour bien cerner cet enjeu, les aspects suivants seront abordés : l'environnement de sécurité futur (description, défis et approche canadienne); les caractéristiques techniques critiques des plateformes de combat (limites actuelles, besoins et suggestion), ainsi qu'une proposition d'intégration de la capacité. Finalement, l'article

recommandera un plan d'action afin de combler ce déficit identifié en capacités.

Environnement de sécurité du futur

Volatil, incertain et évoluant sans cesse, l'environnement de sécurité futur se voit chaotique et imprévisible¹⁰. Surtout internes¹¹, les conflits futurs incluent une myriade d'acteurs à légitimité variable. Distinguer l'allié de l'ennemi est particulièrement ardu¹². Au sein d'un même conflit, des acteurs étatiques et non étatiques peuvent identifier des cibles pour des acteurs internes et externes. À court et à long termes, un public cible peut être façonné socioculturellement.

Conduite des opérations dispersées¹³

La singularité des conflits implique la conduite simultanée d'un mélange d'opérations offensives, défensives, habilitantes et de stabilité¹⁴. Une même opération peut ainsi aisément comporter des tâches de combat, de contre-insurrection, de

⁸ Les plateformes principales de l'AC, telles que le VBL-III Kodiak ou le Leopard 1, auraient une durée de vie utile d'environ 15 à 20 ans.

⁹ L'Armée américaine mène le projet de Next Generation Combat Vehicle Project (NGCVP) afin de remplacer le rôle actuellement rempli par le M2 Bradley. L'équipe de recherche tente de déterminer le niveau d'autonomie adéquat pour ses systèmes d'armes, ainsi que les tâches de l'équipage qui devraient être automatisées, voir (Szymczak, 2017). L'Armée britannique implante la famille de véhicules blindés de combat (VBC) chenillés AJAX afin de répondre à leurs besoins spécifiques. Une fois en service, cette famille de famille intégrera la UK's Strike Brigade Capability afin de définir et de façonner le théâtre d'opération concerné avant l'arrivée du gros des tps (IHS Janes, 2019).

¹⁰ Gizewski, *The Future Security Environment 2021 - Implications for Land Forces*, 2007.

¹¹ Gizewski, *Les guerres civiles, les insurrections révolutionnaires et les rébellions internes - The Future Security Environment 2021 - Implications for Land Forces*, 2007.

¹² Chief of Force Development, 2014.

¹³ Comme défini par le ministère de la Défense nationale du Canada, 2009.

¹⁴ A. Kaduck, 2017.

stabilité et de reconstruction. À l'ère de la guerre hybride¹⁵, l'espace de bataille¹⁶ se voit bouleversé par la prolifération et l'efficacité des drones, des véhicules blindés de combat (VBC) modernisés¹⁷, des armes anti-blindés et d'engins explosifs improvisés (EEI) / forgés (EFE); voire par la guerre de l'information¹⁸.

Approche de l'AC

Afin d'affronter ces défis, l'AC cherche à maintenir ses capacités clés¹⁹ et à développer des formations équilibrées, flexibles et adaptatives²⁰. Ses forces terrestres requièrent l'équilibre adéquat de forces légères, moyennes et lourdes²¹. Elles doivent être agiles, adaptatives et connectées dans l'environnement interdimensionnel (physique, psycho, cyber²²).

Problématique

Le défi pour les forces de manœuvre de l'AC du futur est de façonner l'espace de bataille en fonction de l'ensemble de ses défis. Alors qu'il s'agit d'une réflexion pluridimensionnelle, nous proposons d'explorer la dimension de manœuvre terrestre.

Solution du Corps blindé royal canadien (CBRC)

Au niveau doctrinaire, le CBRC a choisi d'adopter ou devrions-nous plutôt dire « développer » le concept de la cavalerie²³. Ce projet d'article vise à

15 Le concept de guerre hybride ne fait pas l'unanimité dans la littérature. Globalement, on peut la dépeindre comme l'intégration de la guerre conventionnelle/non conventionnelle, symétrique et asymétrique en plus de capacités de la guerre de l'information (Puyvelde, 2015).

16 Pour explorer la complexité de l'environnement de sécurité futur, voir Chief of Force Development, 2014.

17 Les T72B3 ou T90MS sont de parfaits exemples de plateformes aisément produites en masse, employées par de nombreux acteurs et modernisées à faible coût par les clients, alliés ou troupes de l'Armée rouge.

18 Foxall, 2016.

19 A. Kaduck, 2017.

20 Autrement dit, nos formations, dont les groupe-brigades mécanisés devraient être symétriques en capacités afin d'optimiser la génération de la force, l'employabilité et le maintien des capacités requises aux tp et commandants afin de maintenir l'initiative dans l'espace de bataille contemporain et futur, voir A. Kaduck, 2017.

21 Canada. Ministère de la Défense nationale, 2009.

22 Szymczak, 2017.

23 J'invite le lecteur à lire l'introduction détaillée du concept présentée par le Major Matthew McInnes en 2017.

proposer une solution technique permettant d'habiliter ce concept. Pour le percevoir, il est pertinent de jeter un regard critique sur les plateformes en usage.

Plateformes d'aujourd'hui

À la fin de la Guerre froide, le risque de conflit entre grandes puissances étatiques demeure faible²⁴. La diminution des budgets occidentaux de défense favorise alors les capacités jugées plus économiques²⁵. Habilitant la mobilité de l'infanterie légère, les besoins en puissance de feu/mobilité/protection/survie sont rapidement définis en fonction de la probabilité d'emploi²⁶, au lieu de se centrer sur la doctrine approuvée²⁷. La mobilité stratégique²⁸ est favorisée par rapport à la mobilité tactique²⁹. L'économie en entretien supprime la puissance de feu et la mobilité sur route précède l'habileté à pivoter sur place³⁰. Toutes ces préférences ont toutefois un coût. Lorsque les premières troupes canadiennes participent à un conflit à haute intensité, les pertes paraissent alors difficilement évitables³¹.

VBL – Une plateforme aisément surestimée

En Ukraine, les VBL exposent leur vulnérabilité au tir direct, leur incapacité à supporter les chars et leur manque de capacité de croissance inhérente³² :

- 1. Puissance de feu.** Adéquate contre des cibles non ou légèrement blindées, viseur stabilisé limité, leur pénétration limitée et leur inefficacité contre la plupart des menaces aériennes limitent leur espérance de vie;
- 2. Mobilité.** Rapide sur route, la pression au sol plus élevée des pneumatiques les expose à l'enlèvement, critique hors route;
- 3. Protection.** En terrain hostile, leur système d'entraî-

24 Anthony, 2012.

25 Maas, 2011.

26 Johnson, Grissom, & Oliker, In the Middle of the Fight: An Assessment of Medium-Armored Forces in Past Military Operations, 2008.

27 McInnes, 2017.

28 Déplacement de personnel et matériel entre deux pays.

29 Déplacement de personnel et matériel sur ou autour du champ de bataille, souvent à l'intérieur de la portée des systèmes d'armes propres à la plateforme.

30 Anthony, 2012.

31 Horn, 2010, Maas, 2011.

32 Karber, 2015.



nement est particulièrement exposé³³. L'expérience américaine en Irak suggère que la connaissance situationnelle améliorée ne mitige pas leur faible niveau de protection passive en milieu asymétrique³⁴;

4. **Survie.** Le manque de capacité de croissance³⁵ de la plupart des VBL limite, voire élimine, la possibilité d'adapter la plateforme à l'évolution des menaces. Une arme anti-blindé peut neutraliser, si ce n'est détruire, un VBL après la première frappe³⁶.

VBTP – Une plateforme préoccupante

Résultat d'un projet de développement ardu, elle maintient plusieurs limites :

Puissance de feu. Usant de grenades non stabilisées à faible vitesse, le tir en mouvement et/ou sur objectif mobile représente un défi. Le système d'armes est hors de portée de l'écouille. L'opérateur doit exposer son corps entier afin de réaliser les procédures de chargement/enrayage/tir manuel;

Mobilité. Dotés d'un centre de gravité fort élevé, d'une suspension filtrant les mouvements de la caisse et d'une direction légère, plusieurs VBTP ont chaviré lors de mouvements administratifs;

Protection. L'usage de vitres limite la protection balistique frontale et latérale. L'exposition de ports médias (USB) invite au piratage;

Survie. Le système de tir télécommandé restreignant la visibilité dépendante des fenêtres et des caméras non blindées, la connaissance situationnelle de l'équipage est limitée, sans compter les divers systèmes essentiels positionnés hors blindage.

33 Dans un VBC à chenilles, la direction, la suspension, l'équivalent de différentiels et l'ensemble du groupe moto-propulseur sont situés sous le blindage. Dans un VBC à roues, des composantes de direction, de suspension et de frein sont exposées hors-blindage.

34 Johnson, Grissom, & Olikier; *In the Middle of the Fight: An Assessment of Medium-Armored Forces in Past Military Operations*, 2008.

35 Les systèmes motopropulseurs des VBL ne permettent habituellement pas d'augmenter sensiblement la charge utile sans miner sérieusement la mobilité tactique. Autrement dit, on peut difficilement ajouter du blindage statique, réactif ou actif sur la plupart des VBL.

36 Johnson, Grissom, & Olikier; *In the Middle of the Fight: An Assessment of Medium-Armored Forces in Past Military Operations*, 2008.

CCP – Une plateforme en demande

Comme indiqué plus haut, le CCP Leopard 2 répond aux besoins identifiés en manœuvre et en tir direct lourd³⁷. Ainsi, à l'instar de l'approche israélienne³⁸, il peut combler les besoins en capacités moyennes, vu le manque de capacité de croissance inhérente aux VBL. Toutefois, sa catégorie de pont militaire élevée (70T) limite sa mobilité stratégique par air et par pontage³⁹. Son niveau de disponibilité limité⁴⁰ ainsi que ses besoins en infrastructures⁴¹ spécialisent son emploi.

Caractéristiques recherchées

Entre le VBL et le CCP, nous trouvons un écart de capacité moyenne qu'on peut décrire selon les quatre aspects traditionnels. Afin d'encadrer la réflexion guidant à définir la plateforme équilibrée entre le VBL et le CCP, voici les besoins identifiés pour son emploi :

1. **Puissance de feu.** La plateforme serait équipée d'un canon de tir direct à haute vitesse d'un calibre de 40 à 60 mm pouvant détruire des VBC, neutraliser des CCP et interdire le passage d'aéronefs;
2. **Mobilité.** Chenillée, agnostique à l'environnement (route, hors route, amphibie/franchissement-passage à gué), elle pourrait être équipée d'outils de génie (ex : bouteur, rouleaux, charrie);
3. **Protection.** Modulaire, elle serait compatible avec plusieurs types de blindage (passif supplémentaire/subséquent, statique, réactif, actif), protégeant ainsi contre une grande variété de menaces (agnostiques au tir direct léger, maintien des capacités centrales au tir moyen et survie de l'équipage face au tir lourd);
4. **Survie.** La plateforme produit ses effets après plusieurs engagements. L'équipement développe la connaissance situationnelle de l'équipage dans les sphères de C4ISR, cybernétique et de chimie-biologique-radiologique-nucléaire-explosif (CBRNE); mitige sa charge cognitive (grâce à un niveau adéquat d'autonomisation, à une ergonomie opti-

37 Rahman, Shaik, Kumar, Balaguru, & Sivakumar, 2017.

38 Les forces israéliennes utilisent significativement les plateformes lourdes dans leurs engagements avec divers types d'adversaires, de niveau de symétrie variable.

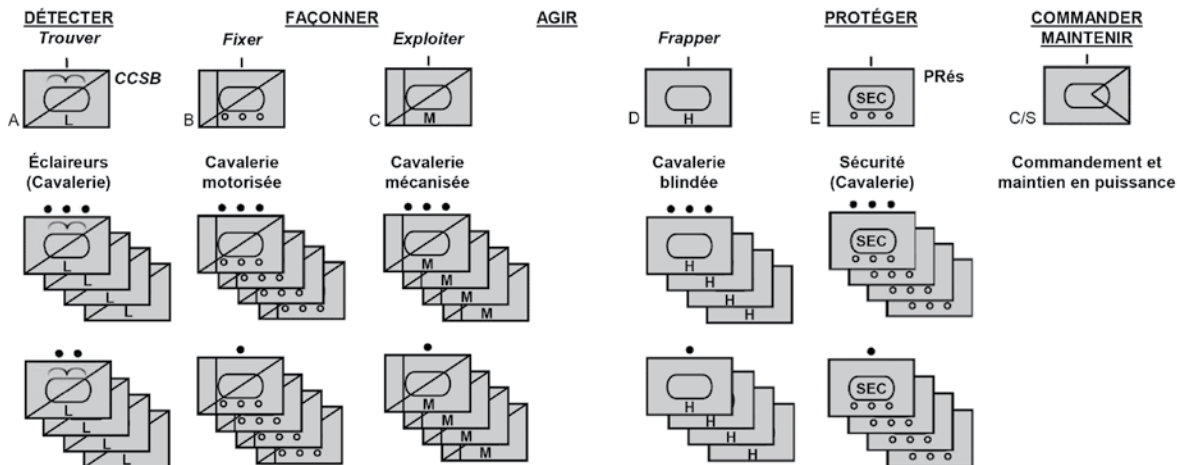
39 Gilbert, 2021, *Aucun char poseur de pont de l'OTAN n'aurait la capacité de supporter un CCP Leopard 2 ou un M1A2 Abrams*.

40 L'AC dispose d'une quantité limitée de CCP.

41 Canada. Ministère de la Défense nationale, 2008; Johnson, *Heavy Armor in the Future Security Environment*, 2011.



Manoeuvre 2040 – Régiment blindé



Manœuvre 2040 - régiment de cavalerie blindée potentiel -

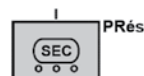
Source : Capt P.-O. J. Lair, cmdt(i) esc A

Manœuvre 2040 - types de cavalerie -

Source : Capt p.o.j. Lair cmdt(i) esc A



Terminologie – Cavalerie



Légende	Éclaireurs (Cavalerie)	Cavalerie motorisée (légère)	Cavalerie mécanisée (moyenne)	Cavalerie blindée (lourde)	Sécurité (Cavalerie)
Intégration	Ponctuelle	Permanente			Ponctuelle
Composante	Régulière				Réserve
Projection	Stratégique	Opérationnelle	Opérationnelle / Tactique	Tactique	Opérationnelle / Tactique
Jumelage infanterie	Légère	Motorisée	Mécanisée	Mécanisée / -	Motorisée / -
C-17 (# max)	3	2	2	1	3
Plateforme	VBC [très] léger, aéro -mobile / -portable	VBC léger/moyen à roues	VBC moyen à chenilles	Char de combat principal	Véhicule blindé de patrouille
Exemples :	Wiesel II / BV-210	Boxer / AMV	CV-90 / Griffon III	Leo 2 / M1 Abrams	HMMWV / Cobra



misée et à une conception centrée sur l'humain⁴²) et dispose d'une capacité de croissance significative et délibérée (unité d'alimentation auxiliaire, système de protection active, armes à énergie dirigée).

Intégration et emploi

Cette nouvelle plateforme pourrait permettre d'habiliter la cavalerie⁴³ (manœuvre, tâches, instruction) du CBRC. Au sein du corps, elle devrait permettre d'améliorer l'équilibre, la profondeur et l'organisation des régiments. C'est une opportunité de générer des forces de manœuvre déterminantes, agiles et robustes⁴⁴. Cette capacité moyenne servirait à maintenir la liberté de manœuvre du commandant supérieur, à protéger l'effort principal du commandant immédiat et à saisir les opportunités dans l'espace de bataille. Les tâches spécifiquement attribuées pourraient être :

Primaires : Avance au contact, Exploitation / Poursuite, Contre-mouvement;

Secondaires : Attaque préventive de harcèlement, Raid, Enveloppement, Protection.

En termes d'organisation, plusieurs options sont possibles. Voici un exemple de l'intégration de cette nouvelle plateforme comme capacité de cavalerie mécanisée au sein d'un régiment de cavalerie blindée comprenant tous les types de cavalerie que j'entrevois.

Considérant les défis de l'environnement de sécurité, les limites des capacités existantes de l'AC et le temps requis pour implanter une nouvelle plateforme, nous devons initier l'acquisition d'une plateforme de manœuvre terrestre et de tir direct dans les plus brefs délais.⁴⁵

⁴² Bossi, 2017; Norman, *Human Error? No, Bad Design*, 2014; Szymczak, 2017; Lair, 2018.

⁴³ McInnes, 2017.

⁴⁴ Anthony, 2012.

⁴⁵ Lgén Jean-Marc Lanthier, *We must invest heavily in heavy kinetic capabilities*, 2019.

Bibliographie

Anthony, M. H. (2012). *CLOSE COMBAT VEHICLE AND LEOPARD 2 MAIN BATTLE TANK: BACK IN THE HEAVYWEIGHT FIGHT*. Toronto: Canadian Forces College.

Kaduck, L.-C. A. (2017, July 6). *Close Engagement : Land Power in an Age of Uncertainty*. Kingston, Ontario, Canada: Canadian Army Land Warfare Centre.

Foxall, D. A. (2016). *Putin's Cyberwar: Russia's Statecraft in the Fifth Domain*. The Henry Jackson Society. London: Russia Studies Centre.

Gouvernement du Canada. (2017). *Protection, sécurité, engagement - La politique de défense du Canada*. Récupéré sur Défense nationale: <http://dgpaapp.forces.gc.ca/fr/politique-de-fense-canada/docs/rapport-politique-defense-canada.pdf>

Johnson, D. E. (2011). *Heavy Armor in the Future Security Environment*. RAND.

McInnes, M. (2017). *FIRST PRINCIPLES AND THE GENERATION OF ARMoured FIGHTING POWER*. Canadian Army Journal, 17.3, 83-113;

Lieutenant-général Jean-Marc Lanthier, C. d. (2019, Juin 10). Visite du Commandant de l'AC au COAT 40. (C. P.-O. Lair, Intervieweur) Collège de Commandement et d'état-major de l'Armée canadienne. Salle Corée, Kingston.

Un Douzième au cœur de la recherche

Par Adjum Serge Poirier, maître canonnier

Vous connaissez certainement l'existence du Centre de recherches et de développement pour la défense Valcartier (RDDV) et vous savez qu'un Douzième y est en position. En revanche, ce que peu de gens savent, c'est que cette position n'appartient aucunement au RDDV, mais plutôt à une organisation totalement distincte qui relève du sous-ministre adjoint - matériel (SMA-Mat) et qui est hébergée sur le site du RDDV. Dans les faits, le RDDV est plutôt un des clients principaux du Centre d'essais et d'expérimentations en munitions (CEEM) qui a pour mission de diriger des essais et des évaluations de munitions, d'explosifs, de systèmes d'armes, et de matériel de protection en appui aux programmes d'acquisition et de soutien du matériel militaire, à des évaluations pour les Forces armées canadiennes et aux travaux en recherche et développement du RDDV. Il s'agit de l'unité qui utilise et occupe les installations du côté sud de la route de la Bravoure, situées à l'opposé du RDDV, ainsi que le secteur 7 des secteurs d'entraînement de la BS de la 2 Div CA, sur la base même. Vous savez, le secteur auquel personne n'a accès et où tout le monde se demande ce qui s'y passe...

Parmi nos nombreux clients, COMFOSCAN (Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada) requiert notre expertise de manière régulière. Récemment, nous avons aussi eu General Dynamics Land Systems Canada (GDLS-C), client pour lequel nous venons de terminer un essai de qualification sur un véhicule blindé de soutien au combat (VBSC) de type 2 représentatif d'une ambulance (Figure 1); essai au cours duquel le véhicule a été exposé à une menace (mine) afin de confirmer qu'il respecte les normes de l'OTAN en matière de protection de l'équipage.

Un autre exemple de nos activités est l'essai de munitions expérimentales, soit un projectile 25 mm à tige segmentée, que nous avons fait au cours de l'hiver pour le compte du RDDV. Cet essai avait pour but de comparer la pénétration d'une munition munie d'une tige en un seul

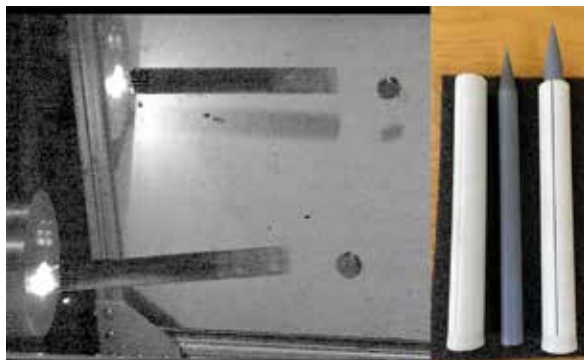


Véhicule blindé de soutien au combat muni de tours repères servant à l'imagerie et à la métrologie pour capter des données et prendre des mesures aux fins d'analyse à la suite de la détonation, et mannequins installés dans le compartiment de l'équipage. Crédit photo : Jean Michaud, technicien en imagerie

morceau par rapport à une munition dont la même tige avait été sectionnée et segmentée par des espaceurs en plastique insérés entre les segments, puis placés dans un manchon en plastique pour former le projectile (Figure 2).

Voilà un bref aperçu du travail de maître canonnier employé au CEEM. Les essais sont assez variés en genre et en durée. Il peut s'agir de tirs effectués sur des pièces d'équipement de protection portées par le soldat sur le terrain telles que des lunettes et plaques balistiques; de cueillette de données sur les impacts à la tête d'un tireur lors de tirs avec arme légère à l'aide d'une prothèse buccale munie de capteurs; d'essais avec des munitions dont la cartouche est faite de polymère ou encore de détonations causées contre

Figure 2 : Capture d'écran extraite d'une vidéo d'imagerie haute vitesse (50 000 images/seconde) du projectile au moment de l'impact avec une cible semi-infinie où on voit deux projectiles, mais il s'agit d'un miroir placé en face de la caméra afin d'obtenir plus d'une vue pour un même tir. À droite, on peut voir de la gauche vers la droite : le sabot, le projectile, ainsi que les deux éléments assemblés soit le projectile inséré dans le sabot. Crédit photo : Bernard Paquet





des véhicules afin de mesurer leur résistance. Certains essais peuvent durer quelques jours, tandis que d'autres peuvent prendre quatre semaines de préparation pour une détonation d'une fraction de seconde. L'équipement utilisé dans l'exécution de ces essais est très varié, souvent très spécifique et parfois à usage unique.

Quoi qu'il en soit, ce domaine est extrêmement intéressant et me permet d'être bien au fait des avancées dans le domaine de la recherche et développement de notre équipement militaire. Par conséquent, avis aux néophytes : je vous invite à me contacter si vous désirez en apprendre plus sur le CEEM et ses projets en cours.

Institut Osside

*Par Adjum François Leclerc, Cmdt de peloton,
Institut Osside*

Pour les membres qui connaissent moins l'Institut Osside, sachez que si vous désirez poursuivre une carrière au-delà du grade de sergent au sein des FAC, vous devrez passer par celui-ci afin d'obtenir une qualification en leadership associée à votre grade.

L'Institut Osside tient son nom de l'Adjudc Robert P.A. Osside qui devint, en 1978, le premier adjudant-chef des Forces armées canadiennes. Ce poste prestigieux fut créé par le chef d'état-major de la Défense afin de l'assister dans ses fonctions et de le conseiller pour tout ce qui a trait aux militaires du rang (MR). Il a eu le privilège de servir dans ce poste jusqu'à sa retraite en 1982. Le 21 août 2014, la Division du perfectionnement professionnel des militaires du rang a été renommée Institut de la profession des armes Adjudant-chef Osside et placée sous l'égide du Collège militaire royal de Saint-Jean (CMR Saint-Jean).

L'Institut Osside forme chaque année environ 1700 membres aux grades d'adjudant jusqu'à adjudant-chef sur les différents programmes de leadership.

Durant les deux dernières années, l'Institut Osside a dû se réinventer pour maintenir le flot de qualifications des membres et répondre à la demande croissante des FAC. L'équipe a su réagir rapidement à la situation pandémique changeante. Tous les cours en présentiel ont adopté une approche virtuelle (temporairement). Certaines plateformes comme Zoom ou Teams ont été utilisées afin de faciliter les discussions sur les concepts de leadership. Les visites des différents adjudants-chefs de commandement ont aussi migré vers le mode virtuel. Le CMR Saint-Jean, de son côté, a su intégrer une autre plateforme offrant aux apprenants tout le contenu nécessaire pour les différents programmes et une façon efficace de produire et de



Les candidats du programme de Leadership intermédiaire 0068 pratiquant l'exercice militaire au niveau de compagnie, où les candidats sont employés sur toutes les positions de leadership sur parade.

Articles de fond

remettre des travaux par le biais de celle-ci. Fait très encourageant, depuis le mois de mai 2022, l'Institut Osside a recommencé à recevoir des apprenants sur le campus, toujours en maintenant les mesures sanitaires en vigueur.

L'institut offre quatre programmes de perfectionnement professionnel aux MR seniors appelés à assumer des responsabilités de leadership institutionnel. Ces programmes de premier ordre permettent aux MR de développer leurs connaissances et leur leadership à des moments charnières de leur carrière.

Le programme de Leadership intermédiaire prépare les futurs maîtres de 1^{re} classe / adjudants à assumer les fonctions de leadership, de gestion et de supervision liées à ce grade.

Le programme de Leadership avancé prépare les futurs premiers maîtres de 2^e classe / adjudants-maîtres à assumer des fonctions de leadership d'état-major et de conseillers chevronnés au niveau des sous-unités.

Le programme de Leadership supérieur prépare les futurs premiers maîtres de 1^{re} classe / adjudants-chefs à assumer la gestion du corps des MR ou de servir comme adjoint responsable à la gestion des carrières des MR.

Le programme des Nominations supérieures prépare les premiers maîtres de 1^{re} classe / adjudants-chefs occupant un poste de nomination supérieure à assumer des responsabilités organisationnelles à des niveaux institutionnels.

Vous avez maintenant une bonne idée de l'importance de cette institution, qui, selon vos ambitions de carrière, fera partie de votre progression pour devenir un membre du rang sénior des FAC.

ADSUM!

Les candidats d'un programme de Leadership supérieur assistant à la présentation de l'adjudant-chef des Forces armées canadiennes, le PM1 Gilles Grégoire. Ce dernier explique les aspects fondamentaux d'un leader sénior dans les FAC. Les candidats auront aussi la chance de rencontrer les neuf adjudants-chefs de commandement.





Qu'est-ce qui se trame chez le directeur – Carrières militaires?

Par Adjum Éric Breton

Fidèle à son habitude, la section des carrières fut très occupée cette année encore.

Comme la plupart d'entre vous le savent déjà, le cycle annuel débute avec la conduite des conseils de mérite qui se tiennent normalement vers la fin du mois de septembre. Toutefois, la préparation de ceux-ci débute dès le mois d'août, au retour des vacances estivales. Nous prenons, en moyenne, un mois et demi pour préparer adéquatement les conseils. Nous avons jusqu'à trois listes préparatoires à vérifier pour produire une liste finale des membres qui seront vus aux conseils de mérite, et ce, chaque année. Cette année, 240 filières ont été vues lors des conseils de mérite. C'est normalement lors de cette période que nous recevons aussi nos guides du chef d'état-major de la Défense en vue de la prochaine saison active des mutations (plus connue sous le sigle anglais APS).

Dès que les résultats officiels des conseils de mérite sont divulgués, nous commençons donc immédiatement la préparation de la saison des mutations. Tout d'abord, nous essayons d'avoir une idée générale du personnel qui sera muté et leur nouvelle location avant les congés des Fêtes. Évidemment, plusieurs versions de ce plan verront le jour en début d'année avant sa diffusion officielle et c'est durant cette période que les documents de vérification pour certaines unités sont envoyés afin de confirmer les nominations. Normalement, tout ce travail culmine un peu après le congé de la semaine de relâche de mars par un plan final qui est alors communiqué à vous, les membres du Régiment!

S'ensuit inévitablement la période des messages de mutation. La plupart d'entre eux sont produits et communiqués au cours des deux dernières semaines du mois d'avril avec des exceptions qui s'étendent jusqu'au début du mois de juin. Il y a certes quelques membres qui verront leurs messages être diffusés plus tardivement en raison de cas particuliers ou bien à cause de décisions de mutation prises plus tard au cours du printemps. Pour la deuxième année consécutive, le nombre total de mutations a été réduit et nous avons eu le droit de bouger 103 membres et leur famille pour

l'année 2022. Finalement, fait peu connu par la grande majorité de nos membres, cette période est aussi consacrée à la tenue de conseils de mérite extraordinaires dédiés à l'évaluation de filières initialement non évaluées ou en cas d'erreurs identifiées durant l'automne précédent.

Outre la gestion de ce cycle annuel, la section des carrières s'occupe, de manière continue tout au long de l'année, des revues de filière, anciennement appelées revues administratives. On parle ici en moyenne annuellement d'environ 300 revues administratives que nous rédigeons. La section s'occupe également de la nomination des membres sélectionnés pour suivre des cours de carrière ainsi que des cours nationaux tels que le programme de Leadership intermédiaire et autres cours donnés par l'Institut Osside se situant au Collège militaire royal à Saint-Jean-sur-Richelieu, ce qui représente environ 200 membres par année.

Vous pouvez donc constater qu'il s'agit d'un volume considérable de dossiers à traiter. Mais soyez sans crainte! Nous travaillons en étroite collaboration avec votre SMR, année après année, afin d'équilibrer au mieux les besoins du service et vos réalités personnelles et familiales.



Équipe de gestion des carrières pour le Corps blindé royal canadien. Le Maj James Rock (à gauche) et l'Adj Damien Chatel (à droite). L'Adjum Éric Breton (absent sur la photo) complète l'équipe en place. Crédit photo inconnu



Association et Fiducie du 12^e Régiment blindé du Canada

Par Guy Maillet, Stephen Lacroix, Carl Turenne, Jean Laprade et Stéphan LeBlanc

Plus que jamais, elles sont une plus-value

Comme mentionné dans le mot d'introduction du président, l'Association et sa Fiducie continuent de grandir et de prendre du galon. Plus que jamais, elles démontrent leur utilité auprès des deux unités, de la troupe, du musée et des anciens.

C'est en grande partie grâce aux activités du 150^e que l'Association et la Fiducie ont connu un tel essor. Grâce à la générosité de bon nombre de ses membres, elles ont réussi à collecter plus de 100 000 \$ qui ont servi à financer une bonne partie des trois grands projets du 150^e. Cet exercice de levée de fonds a aussi permis d'établir des partenariats d'affaires qui seront profitables dans les années à venir.

Forts de cette expérience, les administrateurs estiment qu'il sera possible de convaincre le membership de continuer à faire des dons, puisque ces fonds contribuent positivement à la grande famille régimentaire. Dans les mois à venir, les administrateurs se pencheront sur la meilleure façon d'offrir aux donateurs potentiels la possibilité de contribuer à des projets ou programmes spécifiques. Ils pensent que pouvoir décider où les fonds seront affectés pourrait inciter plus de membres à donner.

Vers une Association plus inclusive

L'Association continue de se transformer et poursuit ses démarches afin de devenir plus inclusive pour tous les membres de la grande famille régimentaire. L'an dernier, elle a éliminé les cotisations obligatoires de sorte que, maintenant, il suffit de remplir un formulaire pour devenir membre. Cette année, face à une diminution marquée des demandes pour des bourses d'études, le comité des bourses d'études et le conseil d'administration de l'Association se sont penchés sur les raisons de ce manque d'intérêt. Ils en ont conclu que les critères d'admissibilité étaient trop restrictifs puisque, pour avoir accès au programme, il fallait que la demande émane d'un membre fondateur ou ayant contribué à hauteur de 400 \$

depuis son abonnement à l'Association. Puisque la grande majorité des membres fondateurs n'ont plus de personnes à charge en âge de faire des études postsecondaires, le nombre de candidats potentiels pour ces demandes de bourses était de plus en plus restreint. Donc, des changements s'imposaient.

Dorénavant, pour être éligible au programme de bourses d'études, il suffit d'être membre de l'Association depuis au moins un an au moment de faire la demande. Cet amendement devrait favoriser les demandes provenant de membres de la troupe désirant poursuivre des études postsecondaires à temps partiel ou à temps plein.

La directive amendée ainsi que le formulaire pour faire une demande de bourse sont maintenant disponibles sur le site Web de l'Association.

Enfin, même si les demandes se sont faites rares, l'Association a tout de même accordé une bourse à Mlle Florence Bernier. Mlle Bernier est inscrite au programme de Sciences infirmières à l'Université Laval. Félicitations, Florence, et bonne chance dans vos études!

Contribution directe au bien-être de la troupe

Si le financement des projets du 150^e a contribué au patrimoine régimentaire, l'Association a également démontré récemment qu'elle peut contribuer au bien-être de la troupe. Par exemple, elle a subventionné l'achat et la distribution de badges velcro régimentaires pour les membres des deux régiments déployés en opérations outre-mer. Ceux-ci ont pu s'en servir pour identifier leur sac à dos ou simplement comme cadeau d'échange avec les troupes des pays alliés.

L'Association a également approuvé une subvention de 3000 \$ pour la tenue d'une journée de karting régimentaire le 25 août 2022 dans le cadre d'activités régimentaires qui se dérouleront sur trois jours. Cette subvention fera en sorte que cette activité soit plus abordable pour les membres de la troupe.

S'occuper de nos anciens

Depuis deux ans maintenant, des montants sont prévus au budget de l'Association pour aider et

rendre hommage à nos vétérans. Ces sommes, aussi modiques soient-elles, servent de fonds de dépannage pour aider les vétérans qui pourraient vivre des moments difficiles et ponctuels, ainsi que pour l'achat de fleurs lors du décès d'un membre de la famille régimentaire.

Au cours de la dernière année, ce fonds a servi à dépanner un membre de l'Association qui connaissait des difficultés financières; aussi à financer une recherche scientifique auprès de vétérans du Centre de santé Perley et Rideau à Ottawa, où résidait le Major (retraité) « Tojo » Griffith, le dernier membre du 12th CAR, qui nous a quittés le 30 octobre et dont les funérailles ont eu lieu le 22 juin 2022. Ce programme a été bonifié et élargi pour y inclure une aide financière pour la formation de chiens d'assistance et d'aisance pour les Douzièmes, en service actif ou retraités, qui pourraient en avoir besoin. Les frais couverts seront l'achat du chien et les frais vétérinaires lors de sa formation. Un comité de sélection sera mis sur pied pour évaluer et prioriser les demandes.

Non seulement ce programme est utile pour les membres, mais il sert aussi à démontrer à ceux qui demeurent que l'Association est là pour les aider. D'ailleurs, les règlements administratifs de l'Association ont été récemment modifiés pour y inclure une clause garantissant un droit de succession. Donc, lorsqu'un membre de l'Association décède, son conjoint ou sa conjointe continuera à profiter des privilèges de son défunt



partenaire de vie pour tout ce qui a trait aux activités et programmes de l'Association.

En espérant que l'Association et la Fiducie continuent sur la bonne voie et qu'elles permettent à tous les membres de la grande famille régimentaire de se sentir soutenus et bien entourés.

ADSUM!

Mlle Florence Bernier, récipiendaire d'une bourse de 1000 \$.



Piste de karting de KCR Karting, située à Château-Richer.



Maj (ret) Edmund « Tojo » Griffith, dernier vétéran du 12th CAR ayant servi pendant la Seconde Guerre mondiale, décédé le 30 octobre 2021.

Crédit photo : archives du 12^e RBC

Course du 150^e anniversaire du Régiment

Par Lt Jonathan Gilbert, chef de troupe 12

L'année 2021-2022 a témoigné de l'engagement constant des membres du Régiment à maintenir un niveau de forme physique élevé afin de répondre à leurs mandats en toutes conditions, dans tous les environnements et autant dans l'adversité que dans la régularité. En plus des compétitions internes et interunités, le Régiment a maintenu sa capacité à souligner son patrimoine, et notamment le 150^e anniversaire de son existence.

C'est à Trois-Rivières, le mardi 12 octobre 2021, à 5 h du matin, par un temps frais et légèrement humide, que débuta une des activités soulignant le 150^e anniversaire du 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC) : la course à relais du 150^e. L'événement, tenu pour la dernière fois en 2011 pour le 140^e anniversaire du Régiment, était un défi lancé non seulement au Régiment de Valcartier (12^e RBC), mais aussi à celui de Trois-Rivières (12^e RBC(M)). Cette année, la distance totale était de 150 km soit un trajet débutant devant le manège de Trois-Rivières et se terminant devant les portes du bâtiment 310, maison du 12^e RBC à Valcartier.

Avec un départ marqué par la présence du commandant de la 2^e Division du Canada et sénior régimentaire en service, le Brigadier-Général Stéphane Boivin et du commandant du Régiment à Trois-Rivières, le Lieutenant-Colonel Stéphane Clouâtre, les coureurs ont emprunté un trajet traversant des lieux historiques de Trois-Rivières, touchant les origines du 12^e RBC. Les participants étant libres de choisir les distances qu'ils désiraient parcourir, certains ont attaqué le défi par bouchées de cinq kilomètres (km), totalisant des distances de 15 à 20 km. D'autres, allant au-delà de leurs limites, ont tenu à parcourir, dans certains cas pour la première fois, des distances de semi-marathon ou même de marathon complet. Une fois sortis de Trois-Rivières, les coureurs longeaient la route 138, avec le fleuve Saint-Laurent à leur droite et un lever de soleil dans le visage.

Vers 11 h 30, le premier groupe avait parcouru 75 km, et se voyait relayé par un deuxième groupe.



Membres des deux régiments commençant la course du 150^e anniversaire du Régiment, au manège militaire de Trois-Rivières. Crédit photo : Édouard Dufour, Journal ADSUM

Après un bref répit et une rotation du personnel, le commandant du Régiment de Valcartier, le Lieutenant-Colonel Nicolas Lussier-Nivischuk ouvrit la marche pour la deuxième portion de l'événement avec des coureurs frais et dispos tout autant motivés. Alors que le deuxième groupe faisait son entrée à Shannon, un esprit solidaire a poussé tous les coureurs à se joindre aux deux coureurs du moment et au Lcol Lussier-Nivischuk pour les dix derniers kilomètres. À l'entrée de la base de Valcartier, le Bgén Boivin a, à son tour, rejoint le groupe pour les cinq derniers kilomètres autour de la garnison. La course prit fin devant les portes du Régiment avec le Lcol Lussier-Nivischuk et le colonel du Régiment, Col Denis Mercier, en tête pour conclure la distance de 150 km. En tout, 13 coureurs se sont démarqués en dépassant les

Cvr Bélanger-Gingras et Cpl Côté en action sur la route 138 lors de la course du 150^e. Crédit photo : Édouard Dufour, Journal ADSUM





15 km au total et deux d'entre eux ont même parcouru une distance ininterrompue allant au-delà de 40 km.

La journée fut suivie d'un barbecue pour les participants et les invités qui ont eu l'occasion de célébrer leur succès en compagnie de l'invitée d'honneur, la colonelle-commandante du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada, Colonelle Marie-Christine Harvey. Avec des rafraîchissements et un repas bien mérités, l'événement s'est avéré un grand succès, qui a été immortalisé par deux plaques commémoratives, chacune localisée respectivement au 12^e RBC à Valcartier et au 12^e RBC à Trois-Rivières.



Sdt Assoumou et Sdt Lebel en action sur la route 138 lors de la course du 150^e. Crédit photo : Édouard Dufour, Journal ADSUM



Lcol Lussier-Nivischiuk, Adjud Beaupré et Cvr Henry lors de la course du 150^e. Crédit photo : Cpl Raymond

Bgén Boivin et des membres des deux régiments arrivant au 12^e RBC lors de la course du 150^e.
Crédit photo : Cpl Raymond



Le 150^e, c'est déjà fini !

Par Lcol (ret) Stéphan LeBlanc

En effet, le 150^e a pris fin officiellement le 24 mars 2022 après un an de diverses commémorations. Nous sommes tous d'accord pour dire que la pandémie de COVID-19 n'était pas prévue dans la planification initiale en 2014 et, comme tout blindé, il a fallu nous ajuster (max flex!) afin de souligner l'anniversaire du Régiment et de laisser quelques souvenirs pour la postérité.

C'est l'aspect « postérité » qui aura, au final, su canaliser les efforts lorsque les plans de rassemblements tombaient un à un.

Au cours des dernières années, nous avons quand même réussi à faire rayonner le Régiment et à souligner dignement nos 150 années d'histoire.

Nous garderons de bons souvenirs.

Enveloppe commémorative du 12^e RBC



Concert gala au manège militaire de Trois-Rivières.
Crédit photo : Cplc Saint-Amour

Tout le monde se rappelle les tournois de golf qui ont aidé à financer une partie des projets prévus pour le 150^e et qui, chaque année, ont réussi à réunir pour la cause des Douzièmes d'un peu partout!

En plus des tournois de golf, plusieurs autres levées de fonds ont eu lieu au cours des dernières années. La vente de vin régimentaire en est un





bon exemple, mais aussi les concerts galas qui avaient pour but d'inviter nos partenaires dans nos lignes d'unités afin de mousser le 150^e.

Le 150^e aura amassé 258 000 \$ provenant de multiples sources : l'Association, l'OETR, le ministère des Anciens Combattants du Canada, des entreprises et une multitude de donateurs privés qui ont été reconnus sur des plaques commémoratives lors d'une cérémonie le 14 mai 2022.

Depuis 2011, les expositions estivales de notre Musée ont toutes été planifiées pour se conclure en beauté par une exposition sur les 150 ans du Régiment en 2021. Bien que limitée (COVID oblige!), l'exposition 2021, inaugurée par le lieutenant-gouverneur du Québec, a fait bonne figure avec un achalandage un peu plus élevé que la moyenne.



Exposition estivale du Musée du 12^e RB.
Crédit photo : Cplc Saint-Amour

L'année même des commémorations, plusieurs projets ont aussi réussi à garder le 150^e d'actualité. Le projet des oriflammes mené par le Musée en octobre dans le centre-ville de Trois-Rivières et en novembre sur la base à Valcartier, par exemple, a su nous rappeler que tout au long de l'histoire du Régiment, nous avons des frères et des sœurs d'armes qui ont fait le sacrifice ultime.

À l'été 2021, une enveloppe commémorative a été mise sur le marché par Postes Canada en hommage à notre Régiment. C'est un honneur pancanadien qui nous fait rayonner partout au pays! Pour votre collection ou comme souvenir, vous pouvez vous la procurer à la boutique régimentaire.

C'est à l'automne 2021 que les deux unités s'étaient donné rendez-vous pour additionner des kilomètres à la course Adsum. En effet, afin de rééditer la course de 140 kilomètres du 140^e et de battre la distance de 10 kilomètres, l'équipe de la course du 150^e, le Général Boivin en tête (qui était commandant lors du 140^e), a parcouru la distance entre Trois-Rivières et Valcartier. Tous ces efforts ont été récompensés par un souper bien mérité à la bâtisse 310 de la base des Forces canadiennes à Valcartier, le 12 octobre 2021.

Après plus de six ans de rédaction, corrections et mise en page par l'équipe des auteurs bénévoles, la maison d'édition Septentrion a finalement terminé l'impression du nouveau livre d'histoire du Régiment à la fin de l'automne 2021. Les ventes ont débuté dès le début du mois de janvier et nous vous invitons à vous le procurer.



Couverture du livre soulignant 150 ans d'histoire du Régiment

Vous y apprendrez sûrement quelque chose de nouveau sur votre Régiment. L'histoire débute avec les ancêtres du Régiment au début de la Nouvelle-France, en passant par la Guerre de 1812 jusqu'à la création du 86^e Bataillon provisoire en 1871 à Trois-Rivières. Nos honneurs de bataille de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale sont expliqués dans leur contexte historique avant d'arriver à la fondation du 12^e RBC en 1968. Nous survolons ensuite les missions de l'ONU (Chypre, Bosnie),



Association du 12^e Régiment blindé du Canada



Dévoilement du legs du 150^e anniversaire du Régiment par, de gauche à droite, M. Victor Pellegrino, M. Guy Maillet, M. Jean Lamarche, l'honorable J. Michel Doyon et Bgén Stéphane Boivin, le 14 mai 2022.
Crédit photo : Cplc Saint-Amour

Membres du comité exécutif du 150^e. De gauche à droite : Lcol (ret) Stéphan LeBlanc, Mgén (ret) Carl Turenne, Lcol (ret) Jean Laprade lors de la remise du legs à la Ville de Trois-Rivières, le 14 mai 2022.
Crédit photo : Cplc Saint-Amour

les opérations domestiques (crise d'octobre, crise d'Oka, inondations, CHSLD) et les missions de l'OTAN (Bosnie, Afghanistan, Lettonie). C'est le cadeau idéal pour expliquer à votre famille et à vos amis ce que vous faites dans la vie!

C'est le 14 mai 2022 que les deux unités ont pu remettre à la Ville de Trois-Rivières un legs du 150^e. Ce monument en forme de « V » comme victoire souligne le 150^e anniversaire du Régiment et la place qu'il occupe dans le patrimoine régional. Plus d'une centaine de personnes s'étaient déplacées à Trois-Rivières pour ce premier rassemblement public depuis le début de la pandémie. Les deux unités étaient représentées par une garde faisant tourner les têtes en ville.

Le président de la Banque de Montréal, M. Pellegrino, le Douzième sénior, Brigadier-Général Boivin, le Maire de Trois-Rivières, M. Lamarche et le lieutenant-gouverneur du Québec, l'honorable J. Michel Doyon, ont pris la parole et le monument a été officiellement remis au Maire de la Ville.





Une cérémonie a ensuite eu lieu au manège militaire Général-Jean-Victor-Allard pour dévoiler deux plaques soulignant les donateurs aux différents projets du 150^e. Un cinq à sept a suivi, où les anciens ont pu échanger avec la troupe après deux ans de restrictions sanitaires.

À la prochaine?

Nous espérons que la route tracée en 2015 par l'équipe du 150^e a su, malgré les embûches, éveiller votre curiosité pour l'histoire et l'héritage de notre Régiment. L'élan donné a ensuite permis de mettre de l'avant nos projets de grande envergure. Ces projets demeureront en place pour les générations futures qui pourront profiter de ces réalisations commémoratives qui témoignent du passé glorieux du Régiment, et mettent à l'honneur ceux et celles qui ont façonné son histoire. Un gros merci à l'Association, aux deux unités, à nos partenaires et à tous les donateurs pour le travail d'équipe incroyable et/ou leur contribution financière importante. C'est ce soutien essentiel qui a permis la réussite du 150^e!

ADSUM!

Ce fut un plaisir,
Le comité exécutif du 150^e

Orieflamme honorant le Capitaine Charles-Eugène Laviolette

**MUSÉE MILITAIRE
DE TROIS-RIVIÈRES**



**Capitaine
Charles-Eugène Laviolette**
— 12^e RBC —
Mission de maintien de la paix
de l'ONU au Vietnam, décédé en
mission le 7 avril 1973



— 150 ANS —
**12^e RÉGIMENT BLINDÉ
DU CANADA**



Bonjour, Kwé,

Je tiens tout d'abord à remercier la nation Atikamekw et la nation algonquine Anishinabeg de nous recevoir ici sur leurs territoires traditionnels, le Nitaskinan et le Nitakinan. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et de l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les peuples autochtones et l'ensemble des citoyens de la communauté trifluviennes.

C'est une très grande fierté pour moi d'être parmi vous aujourd'hui pour l'inauguration de ce monument commémoratif non seulement à titre de commandant de la 2^e Division du Canada, mais également à titre de sénior régimentaire en service.

Je tiens d'abord à féliciter les membres des deux gardes, de Valcartier et d'ici à Trois-Rivières, pour leur tenue et leur prestance à l'occasion d'une des premières parades publiques en plus de deux ans.

La cérémonie d'aujourd'hui vient non seulement clôturer les festivités entourant le 150^e anniversaire du 12^e Régiment blindé du Canada, mais aussi confirmer les liens solides qui unissent le régiment et la ville de Trois-Rivières.

En effet, c'est à Trois-Rivières que sont jetées les premières bases de la milice canadienne. La présence militaire remonte aussi loin qu'au règne de Louis XIV. Chaque paroisse possède alors sa propre compagnie de miliciens.

Mais c'est en 1871, à peine quelques années après, que la milice active est officiellement établie au Canada, que six compagnies rurales sont regroupées en un bataillon distinct pour former le 86th *Three Rivers Battalion of infantry* qui deviendra éventuellement le régiment de Trois-Rivières.

Puis, c'est en 1968 lors de l'unification et de la réorganisation des Forces armées canadiennes qu'une force de combat francophone est mise sur pied à Valcartier et qu'un nouveau régiment de la force régulière voit le jour. Le Régiment adopte alors son nom actuel : le 12^e Régiment blindé du Canada.

Le Régiment est fier de ses racines francophones et demeure très attaché à son lieu de fondation. C'est d'ailleurs le seul régiment qui continue d'observer la tradition de porter, sur les cols de veston de son uniforme, les armoiries de sa ville d'origine (Trois-Rivières) comme emblème.

D'ailleurs, la Ville de Trois-Rivières a facilité l'acquisition du terrain où a été construit le manège en 1905. Les Ursulines, propriétaires du terrain, ne voulaient pas vendre au gouvernement fédéral. Le terrain a été racheté par la Ville qui l'a aussitôt vendu aux autorités fédérales. Ainsi, le Régiment pouvait désormais concentrer toutes ses compagnies rurales dans un seul édifice et pourvoir adéquatement aux besoins d'entraînement et d'administration de l'unité. Le manège demeure la maison mère du 12^e, et accueille les réservistes et le musée régimentaire.

Allocution du brigadier-général
Boivin, commandant de la
2^e Division du Canada et de la force
opérationnelle interarmées-est lors de
l'inauguration du monument commé-
moratif du 150^e anniversaire du
12^e RBC, à Trois-Rivières,
le 14 mai 2022

Pour souligner le lien de confiance qui unit le Régiment et la ville, le 12^e RBC se voit accorder le « droit de cité » par la Ville de Trois-Rivières en 1978.

Les contributions du Régiment sont nombreuses comme le démontrent les honneurs de bataille obtenus lors des deux grandes guerres. Le Régiment s'est également distingué lors de plusieurs missions sous l'égide de l'ONU ou de l'OTAN. Comme lors des Opérations *ATHÉNA* et *attention* en Afghanistan, ou plus récemment lors des Opérations *REASSURANCE* en Lettonie, *IMPACT* au Moyen-Orient et *UNIFIER* en Ukraine.

Mais les contributions du 12^e ne se limitent pas uniquement aux conflits à l'étranger.

Le Régiment a servi sa communauté à maintes reprises, que ce soit lors des Jeux olympiques de Montréal, la crise du verglas en Montérégie, lors des inondations printanières des dernières années. Encore plus près de nous, de nombreux 12^e ont servi dans les CHSLD au printemps 2020 en réponse à la pandémie de COVID-19 lors de l'Opération *LASER*. Et en janvier dernier, plusieurs réservistes ont œuvré dans les centres de vaccination ici même à Trois-Rivières et en Mauricie lors de l'Opération *VECTOR*.

Le 12^e Régiment blindé du Canada constitue une force polyvalente et bien entraînée prête à servir sa communauté tout en assurant la défense du Canada. Le Régiment est également prêt à répondre à l'appel du gouvernement pour servir à l'étranger.

Aujourd'hui, le 12^e compte plus de 450 militaires de la force régulière et environ 150 réservistes et ils font preuve d'un grand dynamisme dans leurs communautés : que ce soient nos réservistes qui exercent leurs fonctions principales dans les milieux d'affaires, académiques, sportifs, médicaux, pangouvernementaux... ou encore nos anciens, dont l'implication sociale est reconnue et appréciée.

En terminant, je suis honoré, à titre de sénior régimentaire en service, d'offrir ce monument commémoratif à la Ville de Trois-Rivières comme legs à l'occasion du 150^e anniversaire du 12^e RBC.

Je tiens à féliciter l'artiste, M. Roger Gaudreau, pour ce très beau monument rappelant la victoire. Je tiens à remercier tous les grands bienfaiteurs et particulièrement M. Vittorio Pellegrino pour la contribution significative de la BMO.

Au nom des Forces armées canadiennes, du 12^e Régiment blindé du Canada et de ses membres, présents et passés, je vous remercie sincèrement, Monsieur le Maire, Trifluviens et Trifluviennes, pour votre confiance.

ADSUM! - Honneur et persévérance!



Conseil d'administration 2021-2022

PRÉSIDENT
M. Guy Maillet

VICE-PRÉSIDENT
M. Guy Riel

DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS
Mme Chantal Crépeau

DIRECTEUR PLANIFICATION FINANCIÈRE
M. Éric Landry

DIRECTEUR FÊTES RÉGIMENTAIRES
M. Jean Laprade

DIRECTEUR PATRIMOINE RÉGIMENTAIRE
M. Denis Mercier

TRÉSORIER
M. Bruno Bergeron

SECRÉTAIRE
M. Albert Rouleau

CAPITAINE-ADJUDANT RÉGIMENTAIRE/OL RÉGIMENTAIRE
M. Jordan Brodeur

DIRECTEURS
M. Michel Deveault
M. Nicolas Lussier-Navischiuk
M. Sébastien St-Cyr
M. Patrick Beaupré
M. Jean-André Boucher

PRÉSIDENTS DE CHAPITRE

Atlantique
M. Samuel
Pelletier

Québec
M. Guy Riel

Trois-Rivières
M. Richard
Boisclair

Montréal/Estrie
M. Phil Turbide

Ottawa/Ouest
M. Louis-Philippe
Binette



Conseil d'administration de la Fiducie (2022-2023)

PRÉSIDENT
M. Stephen Lacroix

VICE PRÉSIDENT
M. John Frappier

DIRECTEURS
M. Mario Belcourt
M. Éric Lallier
M. Marco Rondeau
M. Louis-Philippe Binette
M. Denis Mercier
M. Michel Deveault
M. Guy Maillet

TRÉSORIER
M. Bruno Bergeron

SECRÉTAIRE
M. Albert Rouleau

Comité des bourses d'étude (2022-2023)

PRÉSIDENT
M. Guy Maillet

MEMBRES
M. Denis Mercier
M. Michel Deveault
M. Dominic Plourde
M. Richard Boisclair
M. Guy Riel

Comité du Musée Fiducie / Association Membres du Conseil

PRÉSIDENT
M. Stéphane LeBlanc

ADMINISTRATEURS SECRÉTAIRE
M. Gabriel Trottier

LIAISON AVEC LES ANCIENS
M. Pierre Bruneau

EXPOSITIONS
M. Ghislain Raza

HISTORIEN
M. Pierre Cécil

HISTORIEN
M. Daniel Robert

LIAISON ORGANISATIONS CIVILES
M. André Chartier

REPRÉSENTANT DE LA MILICE
COLONIALE
M. Marc Ducharme

TRÉSORIER
M. Yvon Roberge

OL À LA PERMANENCE DU MUSÉE
M. Richard Boisclair



***Principaux commanditaires et partenaires corporatifs
150^e anniversaire du 12^e RBC***

GRANDS BIENFAITEURS





AMBASSADEURS



BÂTISSEURS



PROTECTEURS



PHILIPPEDUMONT.COM

CONTRIBUTEURS



Merci !

AMIENS
DÉBARQUEMENT EN SICILE
ADRANO
SICILE 1943
TERMOLI
ORTONA
CASSINO II
VALLÉE DU LIRI
LIGNE TRASIMENE
ITALIE 1943-1945
NORD-OUEST DE L'EUROPE 1945

